

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Abonnement ordinaire 1 an : 50 fr.

Rédaction-Administration
11, rue Louis-Postel - RENNES (I.-&-V.)
C/C : L. ANDOUARD - 35.429 RENNES

ABONNEMENT DE PROPAGANDE 1 AN : 30 fr.

Pensez à votre réabonnement

Nous prions nos lecteurs dont l'abonnement arrive à échéance à la fin de l'année de nous envoyer dès maintenant le montant de leur réabonnement.

Pour 1942, le prix de l'abonnement est porté à 50 francs.

Toutefois, afin de ne pas entraver la diffusion d'« Arvor », nous créons un abonnement de propagande à 30 francs.

Adresser les abonnements et réabonnements à M. L. Andouard, 11, rue Louis-Postel, RENNES - C. C. 35.429 Rennes.

UN PROGRÈS

Exprimons d'abord notre mécontentement : le gouvernement de Vichy vient de prendre une mesure qui ne réalise même pas le centième de nos demandes légitimes.

Il vient d'autoriser les instituteurs des écoles publiques à enseigner ce qu'il appelle les langues régionales : breton, basque, flamand, provençal, etc. Cet enseignement, d'une durée maximale d'une heure et demie par semaine, ne peut être donné qu'en dehors de la classe régulière ; il est facultatif, sujet à une demande préalable de l'instituteur ; et, ce qui est un comble, aucune rétribution ne semble être prévue, et rien ne semble être fait pour préparer l'instituteur, ni même pour l'encourager à cette nouvelle besogne.

C'est à se demander si l'on n'a pas voulu, tout en ayant l'air de céder — combien légèrement d'ailleurs — à nos justes revendications, faire en sorte qu'au bout de quelques mois, devant le nombre dérisoire des instituteurs qui auront « profité » de cette mesure, on puisse dire : Voyez, personne ou presque personne ne désire qu'on enseigne le breton ou autres dialectes semblables ; inutile donc d'insister.

Ces réserves faites, voyons quel parti nous devons tirer de la situation.

Nous aurons avant peu l'occasion d'exposer en détail le programme de travail élaboré par « Ar Brezoneg en Skol », d'accord avec l'Institut Celtique. Donnons simplement les grandes lignes : 1° Susciter la création de cours de breton dans les écoles en attribuant une prime de 2.000 francs par cours ; 1.000 francs pour le maître, 1.000 francs pour les fournitures scolaires (livres, papier, etc.).

2° Obtenir des dons de différentes sources : dons de particuliers, dons de sociétés, subventions de municipalités, etc.

Le rôle de l'Institut Celtique (représenté surtout en l'occurrence par l'Ensavador Breiz) sera :

1° De pourvoir à la confection, à l'impression et à la répartition de manuels ;

2° De pourvoir à la confection, à l'impression et à la répartition de livres de prix ;

3° De fixer — à défaut du gouvernement — les programmes d'étude ;

4° De s'entendre avec l'organisation du « Trec'h » en ce qui concerne les examens éventuels. Comme le faisait remarquer M. Yann Fouéré dans un article

récent de la « Bretagne », la préparation des instituteurs à leur nouvelle tâche est peut-être ce qu'il y a de plus urgent dans les mois à venir. C'est là que nous verrons si le gouvernement de Vichy est sincère, ou bien — comme d'aucuns pensent — s'il se moque de nous.

A quand les cours de breton dans les centres qui à présent remplacent les Ecoles Normales ? Rien ne s'oppose à cette réalisation. Rien ne s'oppose non plus à ce que les instituteurs appelés à accomplir un stage — stage d'éducation physique par exemple — ne reçoivent en même temps quelques leçons, afin de les rendre capables d'apprendre à leurs élèves à lire et à écrire le breton ? Et pourquoi pas des cours par correspondance ou des écoles d'été pour les autres ?

Quoi qu'il en soit, une chose est certaine : le breton sera dans un avenir prochain langue officielle en Bretagne. Aucun instituteur, aucun fonctionnaire, aucun homme instruit ne pourra l'ignorer. Heureux ceux qui le comprennent dès à présent, car notre terre n'étant pas le royaume des cieux, c'est aux ouvriers de la première heure qu'iront les premières places. Nous, continuons notre action. Comme je le disais il y a quinze jours, ne comptons que sur nous-mêmes : plus on nous accordera, plus nous demanderons ; moins on nous accordera, plus nous prendrons. PENDARAN.

Le breton à l'examen de secrétaire de mairie

Un examen d'aptitude aux fonctions de secrétaire de mairie vient d'avoir lieu dans le Morbihan.

Le préfet avait décidé de porter au programme de l'examen une épreuve facultative de langue bretonne. Il est intéressant de connaître l'accueil fait par les candidats à cette décision. Sur 26 candidats qui se sont présentés à l'examen, 14 ont été officiellement admis. 10 candidats avaient, à l'ord., sur 20 admissibles, demandé à subir l'épreuve de breton. 8 d'entre eux se retrouvent parmi les candidats admis, ce qui constitue une flatteuse proportion.

L'examineur breton était M. Dupuis, de Lorient, qui s'est d'ailleurs déclaré très satisfait de ces candidats.

S'il est des employés en contact avec la population, ce sont bien les secrétaires de mairie, aussi est-il parfaitement naturel qu'une des épreuves de l'examen qu'ils doivent passer porte sur le breton, langue de la grande majorité de la population. Cette épreuve n'aurait pas dû seulement être facultative et orale, mais obligatoire et aussi écrite, car on ne connaît vraiment bien une langue que si on l'a étudiée.

L'introduction du breton à l'examen de secrétaire de mairie dans le Morbihan constitue un progrès dont il convient de féliciter la préfecture du Morbihan.

Il n'en reste pas moins que nous sommes encore loin du but.

Une opinion française

LA SOEUR AINÉE

par Philéas LEBESGUE

J'aime à le répéter : Les Français se doivent à eux-mêmes de s'intéresser à la Bretagne, non plus à la façon de cette administration tracassière et centraliste, dont tout provincial de bonne foi n'a pu faire autrement que de se plaindre à bon droit et que Paris ne semble pas disposé à répudier de si tôt, mais en membres conscients d'une même communauté raciale. S'il a pu, en effet, se constituer séculairement une conscience nationale française, c'est à la faveur du substrat héréditaire celtique, partout présent en proportions variables sur le sol des Gaules.

Et la France se doit de favoriser la survie de la langue bretonne, qui constitue un témoignage vivant de ses plus profondes origines. Oh ! je sais ! Pour les besoins d'une âpre lutte, l'on a cru pouvoir démontrer que la Bretagne avait été, à partir du V^e siècle, entièrement repeuplée par des émigrants britanniques. L'examen somatique des populations de l'Argoat, par exemple, prouve nettement le contraire. Le ravage des côtes dut porter les habitants primitifs à se réfugier à l'intérieur.

Et il semble bien (j'en appelle au Yezadur ar Brezoneg Krenn de M. Abeozen, travail de profonde et sincère érudition), que la linguistique apporte un témoignage analogue. La Bretagne a droit à des égards particuliers de notre part. Elle est la « Soeur aînée » de tous les terroirs des Gaules ; mais sa parenté avec ces derniers est indéfinissable. A la France de lui faire entière justice et de rompre délibérément avec un aveugle passé.

Abeozen dit : « Deux causes ont agi pour provoquer les changements survenus dans l'état du breton au cours du VII^e siècle, et l'amener à l'état où il se trouve maintenant. »

« 1° Le changement survenu dans la nature et dans la place de l'accent tonique. »

« 2° Les syllabes finales sont tombées. »

En indo-européen, l'accent tonique est placé sur la première syllabe des noms simples ou composés et des verbes composés d'un seul élément.

On peut croire qu'il en a été de même dans les autres langues celtiques. Un mot d'origine grecque et emprunté au latin comme *episcopus* avait l'accent tonique sur l'antépénultième. Voilà pourquoi, en français, il a donné *Evesque*. En breton, cependant, il a donné *Eskob*. Pour ce faire, il n'a pu survenir autre chose qu'une élévation de la voix sur la première syllabe, de façon à faire de la seconde une syllabe atone. Un deuxième accent devait ensuite se former sur la troisième syllabe. Le deuxième accent est devenu ferme, tandis que le premier était de nature musicale. L'effet de cet accent ferme a été d'anéantir la dernière syllabe du mot.

Cette syllabe une fois détruite, l'accent est allé se placer sur la nouvelle avant-dernière syllabe des mots, excepté dans le dialecte de Vannes. Cependant l'on trouve l'accent sur les dernières syllabes ailleurs que dans le vannetais, dans les mots dont la dernière syllabe est le produit d'une contraction,

par exemple : *Gwellat* pour *Gwellat*, et dans certains mots composés.

Prenant acte des savants commentaires d'Abeozen, sur l'accent tonique breton, et sur l'action qu'il a exercée dans la formation de la langue moderne, je note un parallélisme digne d'être pris en considération, entre ce qui est arrivé en Breiz et ce qui s'est produit dans le passage du latin au français. Des deux côtés, en effet, la présence de l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe provoque la chute de la syllabe finale, et l'amenuisement de la syllabe qui précède la syllabe tonique, quand ce n'est pas sa disparition. Seulement, alors que dans les trois dialectes bretons de Tréguier, de Léon et de Cornouailles, la dernière syllabe une fois tombée, il se produit une retraite de l'accent vers la syllabe qui est devenue l'avant-dernière, en français, comme dans le dialecte de Vannes l'accent reste fixé sur la dernière syllabe.

Il semble donc que le vannetais actuel soit issu en partie du langage parlé par les populations, qui se seraient réfugiées dans l'Argoat, lors de la dévastation des côtes, plus tard repeuplées par des colonies britanniques, issus du Cornwall, du Devon et de Galles.

Selon la place qu'elles occupent dans le mot les voyelles se distinguent par la durée, par l'intensité et par la hauteur de ton. Automatiquement, en français, un mot de trois syllabes fait appa-

raître trois sortes de voyelles. La dernière porte l'accent tonique d'intensité, la seconde est atone, la première est frappée d'une sorte d'accent secondaire d'ordre musical, qui peut, dans la diction appuyée, gagner en intensité, de telle sorte qu'il en vienne presque à se substituer à la syllabe tonique. C'est là un cas exceptionnel, mais qui montre que, en français même, le déplacement de l'accent tonique naturel n'est pas impossible.

Je ne sais si la liberté de l'accent, en indo-européen primitif, est une chose parfaitement prouvée scientifiquement ; mais je puis dire que, dans les langues slaves, par exemple, d'une langue à l'autre, l'accent a pu se trouver déplacé, sans que le mot commun à plusieurs idiomes de la même famille ait été modifié dans sa structure. Ainsi le tchèque porte l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe tandis que le serbe et le russe ont un système d'accentuation qui les rapproche du grec. De même en breton la forme des mots n'est pas foncièrement différente en vannetais et dans les trois autres dialectes, encore que l'accent tonique ne porte pas sur les mêmes syllabes. C'est que, à l'inverse de ce qui a lieu dans les langues germaniques, l'accent tonique en breton, en français et en slave est autant musical qu'intense, au point que l'on entend encore quelquefois soutenir que le français n'a pas d'accent tonique.

(Suite page 2.)

Ar Brezoneg e 1941 gant Roparz HEMON

Ar bloaz 1941 a vo bet eur bloaz mat evit ar brezoneg, ar gwella bloavez, a gredan, abaoz pell.

Greomp eun istor bihan eus ar brezoneg-se.

MIZ GENVER. — E miz genver, ARVOR a zo krouet, eur gazetenn graet a-razo da stourm evit hor yez. A-hed ar bloavez, ne raio nemet kreski.

Gant an niverenn genta, e tegase eur c'helou mat : aotreet e oa gant ar gouarnamant d'ar vugale komz brezoneg etrezo e-barz ar skolioù ; ne oa ket kalz a dra ; eun dra bennak e oa atao. Betek-hen, e oant bet kastizet : eur c'hrouadur a veze difennet outañ implij dirak ar mestr-skol ar yez en doa desket war varienn e vamm.

Eskob Kempor ivez a erbed deskil brezoneg er skolioù kristen.

Menegomp ouzpenn krouidigez eur gelaouenn vizek e brezoneg, hec'h ano STERENN, hag a voul war he c'henta niverenn ar barzoneg kaer « Imram », gant Maodez Glanndour.

MIZ C'HOUEVRER. — « Ensavador Breiz », savet er bloaz a-raok, a gomer kenskriverien dre Vreiz a-bez, hag a grog da ober enklaskou diwar-benn stad ar brezoneg.

STERENN a embann eul le-

vrig en enor d'hor martoloded ha d'hor pesketaerien : « Ar griheta e Breiz », gant Farnachanavan.

MIZ MEURZ. — E Brest ez ombanner « Geriadurig - godell gallek-brezonek » Roparz Hemon. Adembann a reer ivez e « C'heriadur Brezonek ».

Arnodenn pe eksamin ar Trec'h a zo adsavet. O veza ma vo ezomm en amzer da zont da c'huzout brezoneg evit ober micherious 'zo, talvoudus e vo, dreist-holl d'an dud yaouank, tremen an arnodenn-se.

MIZ EBREL. — Eur gelaouenn all, e brezoneg penn-da-benn, hec'h ano GALV, a zo ganet. Er gelaouenn STERENN e kavomp pezh-c'hoari Shakespeare, « Makbez », troet gant Roparz Hemon.

Eul levr a zo advoulet evit ar skolioù : « Marvailhoù ar Vretoned », da veza implijet dreist-holl e klasoù uhela ar skolioù kristen.

Eur c'helou fall avat : d'ar 15, diskaret eo va zi e Brest gant bombezadeg ar Saxon, ha le-vriou brezonek e-leiz a zo distrujet.

MIZ MAE. — Gant STERENN ez eo moulet « Kivorennoù-Beaj » hor c'henvroad gouziek Fransez Vallée.

Selaouit !

On annonce la parution aux Editions « Skridou Breiz » de « Ene al linennou », œuvre de Xavier de Langlais, le poète et artiste bien connu. Un fragment très intéressant en a déjà été publié par la revue « Gwalarn » (n° 136-137). Il s'agit d'une étude sur l'art illustré de 75 bois gravés de l'autour. Le livre, qui sera tiré en trois couleurs, sera un des plus beaux qui aient été publiés en breton.

AR FURCHER BREZONEK

L'Abbé Jean HINGANT

Je ne vais pas renouveler le tour de force de Kroaz ar Vretoned du 25 septembre 1898 (reproduit par Gwalarn, n° 127) de donner sans une date la bibliographie de l'abbé Jean Hingant. Voici, officiellement, son « curriculum vitae ».

Né à Plouigneau (diocèse de Quimper et de Léon) le 20 avril 1834, à l'âge de vingt ans il entre à l'école de M. Vol à Plestin, puis au collège de Tréguier et de là au séminaire de Saint-Brieuc. Il est ordonné prêtre le 21 décembre 1867.

Kroaz ar Vretoned dit qu'aussitôt il fut nommé vicaire à Plougras et que Mgr David, au courant de ses connaissances en breton, le pria de faire une grammaire bretonne. Or, An Oaled a publié, n° 40, p. 451, une lettre de l'abbé Hingant, avouant, datée du 12 novembre 1867, du Grand Séminaire de Saint-Brieuc, à J.-P.-M. Lescour, le mécène des lettres bretonnes, à l'époque, pour lui dire le succès qu'obtient Telen Rumengol, près des séminaristes et lui annoncer qu'il a envoyé à Mgr David la dédicace de sa Grammaire, qu'il en a reçu une lettre promettant son approbation, et que Monseigneur lui a demandé d'ajouter un recueil de Proverbes à la grammaire.

Voilà qui est bien précis : grammaire et proverbes sont déjà prêts alors que M. Hingant est encore séminariste, vieux séminariste ; il a 33 ans.

Le 21 janvier 1868 il est nommé vicaire à Plouguilic. Entre temps il est allé faire un tour à Plestin, non comme vicaire, mais pour y chanter sa première messe le 6 janvier. Lescour lui adresse un petit compliment en vers « Ha bepred dale'h d'ar iez santel. Iez hon tadou, Iez Breiz-Izel » (v. Telen Gwengamp, p. 176).

De Plouguilic l'abbé Hingant passe à Hengoat (27 avril 1868). Le 13 mai, lettre à Lescour, à propos de l'impression de sa grammaire. Le 17 février 1869 autre lettre au même : La dernière feuille de la grammaire, qui s'imprime chez Le Flem à Tréguier, est corrigée. Il ira bien à Morlaix voir son ami mais il doit traduire les Lizero Breuriez ar Feiz qui d'ailleurs sont plus nourries et plus lues depuis qu'il en est chargé. On lui demande sa grammaire de Jersey (Oaled, id.).

L'abbé Hingant est ensuite vicaire à Prat (14 août 1876), Plougras (26 août 1878), recteur à Magoar (20 septembre 1881), Moustéras (10 mars 1885), Saint-Quay-Perros (9 mai 1890), où il mourut subitement dans son jardin le 12 août 1898 à l'âge de 64 ans.

L'abbé Hingant, très hospitalier et très serviable, jouissait de l'estime de ses confrères. L'abbé Louis Le Clerc (Kloareg ar Wern), son collègue grammairien trégorrois, qui se repose aujourd'hui au Vieux-Carmel de Saint-Brieuc, raconte que, jeune prêtre à Guingamp, il se rendait assez souvent célébrer la messe à Moustéras. Le recteur y vivait en compagnie de deux sœurs et d'une nièce. L'ainée des sœurs ne savait pas un mot de français. Le breton, seul, était d'usage au presbytère.

Mais on n'y parlait pas de la langue bretonne, ni de la grammaire au point que l'abbé Le Clerc apprit, un jour lointain, qu'il avait fréquenté l'auteur d'une grammaire bretonne. Ce que nul n'ignorait, en revan-

che, c'étaient les talents d'artiste de l'abbé Hingant que signale Kroaz ar Vretoned et que confirme l'abbé Le Clerc pour avoir vu des chandeliers, croix rustiques et autres travaux. L'abbé Hingant exécutait des commandes pour de nombreuses paroisses du diocèse.

(A suivre.)

PROGRAMME DE RENNES-BRETAGNE (491 m. 7)

- MERCREDI 7 JANVIER De 16 h. 45 à 18 heures 16 h. 45. — Les Grandes chroniques de l'Histoire Bretonne : Nominos, par Florian Le Roy ; avec le concours des Comédiens de Rennes-Bretagne. Mlle MORA PESKOR, des Chœurs et de l'Orchestre de la Station sous la direction de Maurice HENDERICK. Musique originale de JEF PENVEN. Arrangement musical d'André VALLÉE. 17 h. 40. — Chronique de l'Actualité : causerie en breton par ROPARZ HEMON. 17 h. 45. — Causerie agricole hebdomadaire par M. BAILLARAS agronome. Traduction bretonne par KEIVERTZOU. 18 h. — Fin de l'émission.

Cours de géographie de Bretagne à Nantes

Un cours de géographie de Bretagne sera fait à l'Institut Polytechnique de l'Ouest, rue du Maréchal-Joffre, tous les quinze jours, le mercredi, à 17 h. 15, par M. André Guilcher. La première conférence a été faite le mercredi 7 janvier, à 17 h. 15.

BRO WENED

EN AUEL

Mé é auel en neùe-hanù, en auel kloar e flourika dijot lù roz er vugalé e vonet d'er skol, e vransel goustadig er bokedeu ar o zreid distèr ha bresk, e luskel en éned bihan kubel en o züg man hag e lar e soñnen er gué bras. Schein e hran en huiz e zivèr azoh tal er labourèr é poñcin er park hag eurus e ven doh en guélet é vñhoarhet dohein.

Mé é auel en hanù, en auel e zistlan er mézeu poadèr d'en héol loskus. En dro dein é stréuan frond huék er foén sèh ha hanl flour er bokedi. O has e hran pèl eit leuné en dud, ha trugèrè e larant dein. Bransigellat e hran en ollhiad é huennéin ha haval é genein guélet houlenneu er mor glas.

Mé é auel Gonil Mikèl, en auel melkonius e ouil ar er mézeu tièl. En em silan e hran en tièr dré zidan er fenestr hag en nor mèit dizanaùet onn get en dud deusto d'er vad em es groeit debè hag un dègemèr trubok e hran dein. Hag é ma daù dein distroèin d'er hoéd de huafnadin ar mem buhé dremènt.

Mé é auel er gouianù, en auel ièin e zégas geton en é vantel vras er frim, er réu, er skorn, er riel, er grezill hag en nerh. Cherret e vé kios en norieu dohein ha ne gavan repu mèit ér cheminallieu e hud par ma hellant a pe zégéhan.

Mé é en auel fol, kri, divalaù, didruhé, et p'en donn é kounar, nezé é ven doujet. En em dural e hran ar er bareu hag ou stokein e hran en eit doh é glé : er ré sèh e zraillan, er ré glas e blégan hag en dél e skuban get me hanal nerhus. Er gué dishourienet e goéh get un trouz spontus ha klemmus ar un dro, er mein-glas en em zistag azoh en doen, en tokeu e uintan éz fozel, en dish-labérien e droan ar en tagin, ha gué er fenestr e vrezillan en ur dremén.

Mé é en auel kloar, distannus, melkonius, sklalus ha divalaù.

BLEU BENAL.

Ar Brezoneg e 1941

gant Roparz HEMON

(Kendalc'h ar bajarn genta)

Strallad ARVOR a zo krouet da skigna gwelloc'h ar gazetenn dre Vreiz-Izel.

MIZ MEZEVEN. — « Eñvorenou eur Brezonegour » Fransoz Vallée a zo moulet gant STERENN.

MIZ GOVÈRE. — Eun emgleo a zo sinet e Roazon da beur-unvani deare-skriva ar brezoneg evit ma vo asec'h da lenn da dud Bro-Wened.

MIZ EOST. — Eur pezh-c'hoari koz, « Ar Farvel Goupaër », gant Pizkal Kerenveier, chomet diemenn e-pad daou c'hant vloaz, a zo moulet gant STERENN.

« Encavadur Breiz » a sav le-vraouegou brezonek.

MIZ GWENGOLO. — War-lerc'h pezh-c'hoari Jakez Riou, « Nomeno-Oe », ez embanner e Brest romant bras Youenn Drezzen, « Itron Varia Garmez », diwar-benn bro Bont-n-Abad, ar gwella romant marteze bet savet en hor yez.

Eur romant all, dudius-tre, « Kontammè », gant Brogarour, a zo moulet ivez.

MIZ HERE. — Adal an 20 betek ar 25 eus ar miz-mañ e talc'her e Roazon eur Sizinvez Keltiek. Da heul ez eo krouet « Framm Keltiek Breiz ». A-hed ar sizun, hor yez a zo lakaet en enor. Ar c'hoariva brezonek, chomet morgouset eun tammig, a zo adsavet gant ar strollad « Tan-Notz », eus Landerne.

« Ar Brezoneg er Skol » a zihun ivez, dindan renadur Yann Fouere.

Eul levr mat ha kaer da zeski brezoneg er skolioù kristen a zo moulet gant Breudeur Bloermel : « Me a zesk lenn », gant an Aotrounez Seite hag Ugen.

MIZ DU. — Eur Skol Uhel, anvet « Skol Uhel Emil Ernod », a zigor e Roazon. Ar c'hentellou a zo graet holl e brezoneg penn-da-benn.

MIZ KERZU. — Eul levr a oul-ziege, « Yezadur ar Brezoneg Krenn », gant Abeozen, a zo embannet gant STERENN.

Diougan mat eta evit hor yez : Er c'hérlou, evel Roazon, Sant-Brieg, Gwengamp, Landreger, Lanuon, Landerne, Kemper, Nannet e vez graet skol vrezonek. Ar brezoneg a vez kentellet war ar maez e muloc'h a skollou eget biskoaz. Ar c'helc'hliou Keltiek, hini Roazon, hini Bear, hag all, a ra labour eus ar gwella hag a ro eul lec'h bras d'ar yez vroadel.

E Paris, « Ker-Vreiz » a stourm kalet evit ar brezoneg. Daou dimouler, ti « Skridoù Breizh » e Brest, ti ar c'hreiz e Roazon, a laka meur a levr brezonek war ar stern. Ar c'hazetennou hag ar c'helouennou brezonek a zo heic'hlini etrezo : « Feiz ha Breiz », « Ar Vuhez Kristen », « Sav », « Studi hag Ober », « Dihunamb », « Sterenn », « Gwalarn », « Arvor ».

Menegomp ivez ar c'hazetennou gallek hag a vuol pennadou, pajennadou a-bez a-wechou en hor yez : « L'Heure Bretonne », « La Bretagne », « Le

Courrier du Finistère », « Le Réveil Breton », hep ankounac'haat ar gazetennig koant evit ar vugale, « O lo lè ».

Ha da c'houi, eur ger diwar-benn hor radio, hag a skign bep sizun prezegennou pe abadennoù brezonek.

Ra'z aio hor yez karet c'hoaz war-raok er bloavez 1942. Emañ an holl Vretoned vat a-du ganti. Bloavez mat d'ar stourmerien evit ar yez, bloavez mat d'ar brezoneg !

Ar Sizun vrezonek

Lundi 12 janvier. RENNES. — Cours de breton, 16 h. 15, Institut de Géologie, rue du Thabor (salle de conférence, Université).

NANTES. — Cours de breton (2° degré), 27, rue Guibal ; 18 h. 30.

Mardi 13 janvier. QUINGAMP. — Cours de breton, chez Mme de Bellingue, rue Pasteur, de 16 h. 45 à 18 heures.

PARIS. — Cours élémentaire de breton, Ker-Vreiz, rue Saint-Placide, de 19 h. 15 à 20 h. 15.

RENNES. — Cours de gallois, 17 heures, Institut de Géologie.

SAINT-BRIEUC. — Cours de breton, Strollad Broadel Breiz, 29, rue Renan, 20 h. 30.

NANTES. — Cours de breton (1° degré), 27, rue Guibal ; 19 h.

Mercredi 14 janvier. NANTES. — Cours de breton, Institut Polytechnique de l'Ouest, rue du Maréchal-Joffre, 18 h. 45.

LA BAULE. — Cours de breton, Villa Saint-Edmond, boulevard Hennecart, 18 h.

Jeudi 15 janvier. QUIMPER. — Cours de breton pour enfants, 10 heures à midi. — Cours élémentaire de breton, 20 h. 30 à 21 h. 30 ; 4, place La Tour-d'Auvergne.

RENNES. — Cours de breton pour enfants, 17 h., Ti Kreiz-Kêr. — Cours de breton, Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché, à 20 heures.

PARIS. — Cours moyen de breton (Trec'h Kenta), Ker-Vreiz, 43, rue St-Placide (VI°), 19 h. 30.

Vendredi 16 janvier. RENNES. — Skol Uhel Emil Ernod, Cours de littérature bretonne (en breton), Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché, 20 heures.

QUIMPER. — Cours de breton pour bretonnants, 20 h. 30, 4, place La Tour-d'Auvergne.

PARIS. — Nevezadur, répétitioù de chants, Ker-Vreiz, rue St-Placide, 18 h. 15.

Samedi 17 janvier. RENNES. — Skol Uhel Emil Ernod, cours d'irlandais moderne (en breton) Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché, 20 heures.

SAV : Prezegenn brezonek : Enezennou Sant Per ha Mikolon, 20 h. 45, Ti Kreiz-Kêr.

PARIS. — Cours supérieùr de breton (Trec'h Meur), Ker-Vreiz, rue Saint-Placide, 18 h. 30.

CHATEAUNEUF-DU-FAOU. — Cours de breton, aux Fontaines, 20 h. 45.

NOTA. — Nous prions nos correspondants de bien vouloir nous donner toutes indications sur les cours de breton existant dans leur région afin de nous permettre de compléter ce tableau.

LA SŒUR AINÉE

(Suite de la page 1)

Or, dans la versification, l'accent tonique organise en toutes langues, même en français et en latin, le rythme qui est l'ordre des temps. Aucun vers ne repose exclusivement sur le nombre, et si l'accent tonique n'existait pas, le langage serait absolument inexpressif. Or, lorsque l'on parle, on improvise instinctivement de la musique. L'art de la diction en fournit la preuve. Seulement la nature des sons vocaux ne répond pas exactement aux notes du chant.

Dans les langues germaniques, l'accent tonique est surtout fait d'intensité. On en voit les effets dans un mot comme le latin Colonia, qui a donné Cologne en passant par la bouche des Gallo-Romains et Köln dans la bouche des Germains. Inutile de parler du mot savant Colonia, qui n'a pas tenu compte de l'accentuation latine et pour cause.

Les poètes de Gwalarn excellent à tirer parti des incomparables ressources musicales de leur langue selon des procédés nouveaux. Il convient de noter, à ce propos, que les sons vocaliques et consonantiques du français se retrouvent en breton, qui possède, dans les deux ordres de sonorités, quel-

ques articulations de plus qui font précisément sa richesse.

Il n'est pas rare qu'il en soit de même en certains dialectes français.

En vérité, la France, depuis la renaissance, s'est laissée beaucoup trop romaniser. Cependant, comme l'a dit l'écrivain allemand Curtius avec beaucoup de justesse : « La France a bâti sur des fondements romains, mais l'édifice qu'elle a érigé est bien à elle. » Le ciment de cet édifice est celtique à n'en pas douter. La Bretagne doit coopérer à restaurer en nous le sens de la race ; mais, pour ce faire, il faut que nous aidions la Bretagne à rester elle-même. Est-ce là trop demander au patriotisme des Français d'aujourd'hui, qui, s'ils méconnaissent la Ville-marquée, savent bien pourtant ce que valut pour eux un Chateaubriand, créateur du romantisme. Et le romantisme fut, quoi qu'on en dise, un retour vers nos sources.

Lennit hepdale war « ARVOR » ISTOR EUR BARREZ gant L. LOK

Marc'heger ar Gergoad gant YEUN AR GO e zo e gwerz e ti. - F. BASSET, 7, rue des Francs-Bourgeois, RENNES. - C. C. Rennes 30-73. - Prix : 9 lur dre ar post.

An doare-skriva nevez Gant ROPARZ HEMON

(Kendalc'h)

- sko:n. h. a. taol-mouezh skuizh. h. a. taol-nerzh skuizh-marv targezh, targizhier seizh (niver), h. a. larv larzh. h. a. larzheil. h. a. sev larzheil. h. a. sizhun. h. a. lev souezh. h. a. leod-karv soc'h. h. a. leod-kazh sonn. h. a. terzhienn. h. a. spazh. h. a. lezh (eur vuoc'h) stal-werzh tiegezh. h. a. sribourzh tizh strishaat lizhout strizh. h. a. lomm-pozh strouezh. h. a. torzh stuc'henn-saezh torzhell Surzhur (Sure'hur) tra-bev tad-kozh tra-kozh tanav (tano) tra-kuzh taol-degouezh traezh. h. a.

- trebarzhiñ barzhegezh tredemarzh beveded treizh. h. a. brizhkeltiegour treuzvreizhat kenreizhadur broadenn-anvioù korfvrizhellerezh troazh. h. a. dansonezhel trodroe'hañ div-reizh (dioureiz) troc'h diecizlder lurzhunell diskuizhus uhelvouezhiiek distrouzhañ urzh. h. a. divrezhonek vilbezh disamm war-sav disec'h well-wazh drouklazhadenn enebemsav enepreiz curier-traezh marc'h-nerzh mouezhier

AN HENT-ETRE

C'houez miz 'zo tremenet abaoe ma voe sinet emgleo Roazon. E-pad an amzer-se ez eus bet graet arnodennou. Da heul an arnodennou-se ez eo deut anat e oa fur mont tamm-ha-tamm gant ar c'hemmadennou en doare-skriva. Setu amañ eta ar pezh a zo bet divizet gant Encavadur Breiz :

1° Ne vo implijet e-doug ar bloavez 1942 an doare-skriva nevez nemet en eun nebeut skridou hepken. anezo dreist-holl :

- a) ar skridou a gefridi ; b) ar skridou evit ar vugale ; c) ar skridou da zeski brezoneg. 2° Er skridou-se zoken ne vo graet nemet darn eus ar c'hemmadennou erbedet : a) al lakaat zh e-lec'h z ; b) an ober gant an hag in da zibennou anoioù-verb ; ha gant an da zibenn doare-keferata uhela an anoioùgwan ; c) al lakaat ou e-lec'h ou (ha ioù e-lec'h iou) da zibenn al liester ; d) al lakaat v e-lec'h o e dibenn gerioù 'zo.

Ar c'henn diweza-mañ a ranko beza graet gant an evez brasa. Ne vo graet nemet a-wechou goude r, e gerioù evel garv (e-lec'h gar), barv (e-lec'h baro), c'houerv (e-lec'h c'houero).

Evel-se e vo bilhanaet ar riskl da goueza en dizurzh ha da goll frouez eun adreizadur deut da veza ret ha c'hoantet gant an darn vuia eus ar vrezonegerien. Arabat ankounac'haat ivez n'eo ket echu c'hoaz unan eus al labourioù penra a zo dirazomp : spisaat ar stumm a de gwiska er yez unvan gerioù mat a Vro-Wened dianav er ramyezioù all. Al labour-se, boulec'het em levrig, bremañ diviel. « Teñzor ar Gwenedeg », a rank beza sevenet er mizveziou hag er bloaveziou da zont.

Roazon, 6 a viz Genver 1942. Roparz HEMON.

ARVOR

KAZETENN SIZUNIEK

Na vezit ket
nec'het 'vit choaz
eur c'halanna,
eur c'houmanant
d'ARVOR 'vit
bloaz da vibana.

KELEIER AR VRO

FINISTER

BREST

EN TI-KER. — Prefed ar Finister en deus torret an Ao. Gorgeu, senedour, eus e garg a vaer. An Ao. Lullien, eil vaer kenta, a zo bet torret ivez eus e garg.

LESNEVEN

GOUEL NEDELEG BUGALE AR BRIZONIDI, AN EMZIVADED HAG AR REPULDI VIHAN. — D'an 2 eus ar miz e voe bodet en ti-kêr holl vugale ar brizonidi, asamblez gant an emzivad hag ar repuldi vihan. Ingalet e voe drezo madigou ha leviou a voe degemeret gant plijadur gant ar vugale. An doktor Duterque, maer, hag an Ao. Chaloni Calvez, person ar barrez, a gomzas d'ezo hag a drugarekaas an dud o doa aozet ar gouel ha dastumet an donezonou.

MONTROULEZ

HENVIG

TANGWALL. — D'an 31 eus ar miz tremenet edo an Ao. Deroff, labourer-douar e Kerantreiz, o tont d'ar gêr pa velas moged o tont eus ker bern kolo a oa nepell diouz e di-Gervel a reas : d'an tan ! hag amezeien a zeuas da sikour anezhañ da enebi ouz an tas. Siouaz ! ar bern kolo-a voe devet hag

AODOU-AN-HANTERNOZ

SANT-BRIEG

KEMENNADUR EUS AR PREFEDTI. — En abeg d'an diouer a eoul, ne vo ket rôdet a eoul en Aodou-an-Hanternoz e-pad miz genver. Diwar-vremañ ne vo rôdet nemet bep eil miz.

KONIFLED O VONET KUIT. — Bet eo al louarn daoudrodek e ti an Ao. Jozeh Baudic, 60 vloaz, archer war e leve, o chom straed Edgard-Quinet e Robien. Savet en deus he-mañ klemm en ti-pollis, rak al louarn-se en deus kaset gantañ daou gonifl. Enklask a zo.

MARO. — Deuet eo ar c'helou betek enomp eus maro an Ao. Chaloni Salmon, Dean ar Chaloniad, en oad a 91 vloaz. Graet eo bet e obidou e Lanfains, e barrez c'henedik.

PLOUC'HA

SKOAZELL VROADEL. — E-pad an devezioù a genharp (solidarité) ez eus bet dastumet e kanton Plouc'ha 11.850 lur, bet savet evelhen : Plouc'ha : 7.500 l. ; Plua : 1.050 l. ; Plehedel : 2.320 l. ; Lanlou : 760 l. ; Lanleo : 220 l.

KASTELL-AODREN

KEMM AR BOBLANS E 1941. — 21 ganedigez ; 9 eured ; 24 maro.

GWENGAMP

ISPREFED NEVEZ. — Evit an deziou e rogoezo en hor c'hêr an Ao. Olier Rogues, hon Isprefed nevez. Donet a ra eus an Orne, met hervez kle-vout, e vije bet ganet e Breiz, e Kêr Wened, d'an 29 a viz Genver 1910.

PLOUAGOR

ONESTIZ. — Hor gwella goure'hennou a gasomp d'an Dimezell Bizien, o chom 17 Straed Gambetta e Plouagor, hag he doa kavet disadorn, 3 a viz Genver, eur yalc'h 3.000 lur enni, e Gwengamp. Bet e oa o kas ar samm ar-hañt d'an ti-pollis e-lec'h m'eo bet adkavet gant e ber-c'henn, eun den eus Pont-Melve.

PLEUZAL

LAERONSI. — Bet eo an Aotrou Ewan André, baraer e Pleuzal, o sevel klemm e-ti archerien Bontreo, peogwir ez eus bet laeret 100 livrad glaou eus e borz.

ouspen eur bern foen a oa nepell diouzañ.
5.500 lur koll ! Aseraüs a zo !

ST-YANN-AR-BIZ

KASTIZ. — Eur orjalenn o veza bet trouc'het war an dachena-deanata e ranko lounañ beza gwardet noz deiz, e-pad 15 devez, gant paotred Plouezoc'h, Sant-Yann ha Garlan.

KEMPER

EUR CHORF MARO ER STER ODED. — Abaoe an 20 eus ar miz tremenet e oad hep kelou eus an Ao. Alan Plouzenec. En deziou-mañ eo bet kavet e gorf er stêr Oded, e-kichen Kerbernez, e parrez Plomelin.

KASTELLIN

MORGAD

25 TONENNAD MEILHED. — Pesketaerien o deus paket 25 tonennad meilhed e bae Douarnenez. Gwerzet int bet da uzinerien Douarnenez, 20 lur ar c'hilo.

KASTELL-NEVEZ

SKOL VREZONEK. — Kemenn a raer d'eomp ez eus bet digoret eur skol vrezonek er barrez graet bep sadorn, etre 20 eur 45 ha 21 eur 45 er Feunteunioù gant Kerlann. Ar c'hentelioù a vo graet e sell lakaat tremen eksamin an "Tree'h Kenta". Desket e vo kanaouennoù brezonek da fin bep kentel.

PLONEVE-KINTIN

KAVOUT A REER EUR CHORF-MARO. — E-tal eur c'hleuz, e Kerarborn, ez eo bet kavet d'an eil eus ar miz-mañ, korf Anna-Vari Gouar, intañvez Pochon, 69 bloaz, eus a Nored, parrez Sant-Trifin. Diouz ali an Ao. Bellec, medisin e Rostren, bet galvet kerkent, e vefe marvet ar paourkaez plac'h-se dre wallzarvoud. Moarvat ez eo bet kouezet ha bet eun taol gwad da heul.

KARNOD

KEMM AR BOBLANS E 1941. — Er bloaz tremen ez eus bet e parrez Karnod : 30 ganedigez, diouto 17 paotr ha 13 plac'h ; 30 maro, diouto 19 paotr hag 11 plac'h. Eur maro a zo bet diskrivet ivez war leviou ar barrez (transcription). Ha 13 eured.

TRABRIANT

ABADENN EVIT AR BRIZONIERIEN. — D'ar 25 a viz Kerzu diweza, ez eus bet graet e Trabriant eun abaden evit ar brizonierien. An hanter a oa e galleg hag an hanter all e brezoneg. Eur pezh-c'hoari fentus e brezoneg a oa bet savet a ratoz-kaer evit an deiz-se gant an Ao. Philippe. Kanaouennoù a voe ivez en diou yez ha zoken eun nebeut korolloù eus ar vro hag ar "stoupiq". Hor gwella goure'hennou d'ar c'hoarierien ha da saverien an abaden-se, hag a zalc'h da yez vroadel Breiz.

LANUON

STAL SERRET RE ZIWEZAT. — Eun darvarnoez eus Straed Landreger ez eo bet savet paper outi gant polisid-Kêr, dre ma ne oa ket serret he zi d'ar c'houz merket.

TREGASTELL

EUN ABADENN. — Hor gwella goure'hennou a gasomp d'an Dimezell Mangard eus Tregastell hag a oa e penn an abaden savet gant deiz gouel an Nedeleg en "Hôtel Armoric", prestat gant an ofiserien alman. En abaden-se, graet evit sikour ar brizonierien, tremen an hanter eus ar pezh a voe c'hoarlet a oa e brezoneg, ha d'an dimezell Mangard eo heun dleomp, heun gouzout mat a reomp. Laouen e voe an holl gant ar "Choantadenn grampouez" ha gant "Marchad ar Roc'h", ha plijadur a "voe leiz-kof".

En deiz-se e voe dastumet 5.823 l. 8 gv. evit kef prizonierien ar barrez.

D'ar vrezonegerien. D'HOL LENNERIEN :

Bloavez mat,
yec'hed ha pres-
polite, hag ar ba-
radoz da fin o
buhe !

Diwarbenn eur c'hrennlavar gant AR YEODET

En eur pennad-skrid kaset gant an Drouiz-meur Taldir d'an Heure Bretonne e kavan eur c'hrennlavar troet eun tammig diwar e... hent, d'zm menno-me bepred. Taldir hag en deus spered frank, n'en em feuko ket o welout ac'hanon e lavarout ma soñj ivez war an dra-se. Seul vravoc'h eo d'in hen oer

ma klevan ar bobl o tesrevelout stank ar c'hrennlavar a gomz anezhañ va c'henvreur uhel. « Teir amzer an eus an den Disheñvel 'n eil eus eben. » ente Taldir. Hag e lavar ouспен ez eo se eur c'hrennlavar barzek. Ha war se en em aotreas da ziclavout an Drouiz-meur, d'hen d'iclavout gant doujans ha de-redegez, avat.

Ar c'hrennlavar-se, implijet kaset gant ar bobl war zigarez stadou disheñvel buhegez an den paour, n'eo tamm ebet dastumet en eur stêr rik. Er c'hontrol, e-barz spered ar bobl, amzerioù an den pe e stadou-buhez a zo nive-rus.

Hag ar c'hrennlavar, anavezot ganin abaoe an oad tenezañ, a vez distaget evel-hen gant ar bobl, e pep korn a Vreiz :

« Diou, teir amzer an deus an den, Disheñvel an eil diouz eben. »

Eun den, bet evurus, dizoursi, plividik en e yaouankiz ha deut goude da vezañ paour pe bec'h d'ezañ o vevañ, a glev alies ar c'hrennlavar gant e amezeien.

Eun den leun a yec'hed hag a deu da baka eur c'hlenved hir pe a rank chom notet gant an droug-izill, a huanad meur wech : « Siouaz ! diou, teir amzer... en deus an den... »

Hag en eur veilhaded eta, nag e klevan an dra-se stank, tra ma tibun an eil hag egile buhegez dremenet an hini maro !

Hel lavarout a ran, ar c'hrennlavar a zo poblek ha n'en deus netra da welout gant an triadou. Diou, teir amzer... a zo, e gwirionez, meur a amzer. Rak an den, war an douar-mañ, en deus en tu-hont da delr amzer, pa gemeromp e vuhegez en e oadou, en e vicherioù, en e labourioù, en e goll-gonidou hag en e boaniou-spered.

Evit ar bobl, an amzerioù-se a zo chenchamentoù war vat pe war fall, ha muioc'h war fall. Bis-koaz ar bobl, hag a savas ar c'hrennlavarioù dre skiant-prena, n'en deus roet d'an den teir amzer hepken.

Mouez ar c'hleier

Evit doare holl gleier Breiz n'o deus ket an hevelep mouez, pe da vibana e gpp korn-bro o c'hleier disheñvel. Paotred Kergloff an eus klevet o kana « Son m'c'hed Gonergad » lec'h ma 'z eus meneg eus kleier o seni, lennit kentoc'h :

N'eo ket paotred Gouergad 'n 'n holl
Rak m'c'hed 'z eo eun a ra holl anez. Bez' eus ganto kleier stag ouz e brigeler Hay a ra batioù baloun, haou biou, Dans ar god gant ar biniou.

Ma 'z eo brudet gwerzioù Tregeriz, moarvat n'ez eus ket par da Gerneviz da sevel a bep seurt sonioù. A. Ar Bras a lavare ne c'hellont ket beza skrivet. Dans ar yod eo an abaden a vez graet da greizeiz goude ar pred evit lakaat ar boued da ziskenn.
BINIGUEN K. A. V.

Diwar-benn « kan ar c'hleier », Evnig Penn-ar-G'hoad a lavar deomp penaos e vez graet « biw balaon » en eur vrasellat ar vugaligoù. Ar c'hiz-se a zo e Brasparz ivez, met kanet e vez d'ezo neuze war don ar c'hloc'h bras o vralla :

Balaon, balaon
Jakig 'zo klouñ (klaon)
Ar varz 'n'aleo
Jakig 'barco.

An Itron VAZE.



25 A VIZ KERZU :

- Japaniz a gemer Hong-Kong hag enez Wake.

26 A VIZ KERZU :

- Martoloded a-du gant De Gaulle, dindan renadur an Amiral koz Muselier, a gemer inizi St-Per ha Mikelon.

- En Afrika - an - Hanternoz, Benghasi a zo dilezet gant an Italianed hag an Alamaned.

29 A VIZ KERZU :

- E gourenez Malaka, Japaniz a gemer kêr-lpoh, brudet gant he mengleuzioù-staen. Kuching, kêr-benn ar Saravak (anvet e vez evel-se lodenn enez Vorneo dindan dalc'h ar Saozon) a zo kemeret gant Japaniz. Ar remañ a zilestr soudarded war aod enez Sumatra.

AR 1^a A VIZ GENVER :

- Da vare deiz kenta ar bloaz, ar Führer en deus graet eur brezegenn d'e bobl.

- Diouz o zu, ar Marichal Petain hag an Amiral Darlan o deus graet pep a brezegenn er radio, ar c'henta d'ar Frañsizien hag an eil d'ar soudarded ha d'ar vartoloded.

A-ziwar ar 7 eus ar miz e vo ret lakaat 6 real timbroù war al lizerou.

2 A VIZ GENVER :

- Japaniz a gemer Manilh, kêrbenn an inizi Filipinas.

- E Bro-Rusi, an Alamaned a dag ar Rusianed dilestret e Theodosia, war aod gourenez Krime.

- En Afrika-an-Hanternoz, ar Saozon a zo dizarbennet gant an Italianed hag an Alamaned e kostez Agedabia.

- Er Frañs, 138 paotr ar sindikadoù a zo lakaet en o frankiz gant ar Marichal Petain.

Eur Breton, an Ao. Kaous, a zo lakaet e penn lez-varn bras Riom.

4 A VIZ GENVER :

- War vor, al lestr-reder saoz « Neptune » hag eul lestr-brezel saoz all a zo bet kaset d'ar strad.

- Abaoe eur sizun, tachennou-nijal enez Malt a zo bombezot noz-deiz gant an Alamaned.

5 A VIZ GENVER :

- Japaniz a gendalc'h da gerzout war-du Singapour.

- An Ao. Erwan Paringaux, anezhañ penna kenlabourer an Ao. Pucheu, ministr an Traou a-zi-barz, a zo bet kavet maro e-kichen ti-hent-houarn Flamboin-Gouaix, war-hed 95 km eus Paris.

6 A VIZ GENVER :

- E Bro-Rusi, an Alamaned a gendalc'h da vombeza porz Theodosia.

- En enez Valt, an tachennou-nijal a zo bombezot.

- Ar Saozon a gemenn e vo difennet Singapour.

- Hor c'henvroad, an Aotrou Kaous, rener lez-varn Riom, a zo degemeret gant ar Marichal Petain.

PERROZ

EUN ENOR EVIT AR BARREZ. — Penn nevez al lez-varn uhela, an Ao. Caous, a zo bet ganet e Perroz-Gireg, d'an 3 a viz Here 1877 e Landerval. Anavezet-mat eo amañ, e-lec'h m'emañ bepred e c'hoar o chom.

An Aotrou Caous eo a vo e penn ar varnerien e-pad prosez Riom.

LOAR-IZELA

NAONED

DISKOUZADEG. — Eus an ugent a viz kerzu betek an daou a viz genver, ez eus bet dalc'het eun diskouezadeg e Palez ar Yalc'h-Kêr. Bez' e oa eun taolennou livet ha leviou. Eun darn vras eus an taolennou a oa skeddennet warno korolioù 'zo eus Breiz. Met kuz plijusoc'h e'hoaz e oa gwerlout al leviou brezonek diskouezet gant hor mignon, an Ao. Moal, le-yeier Plas ar Yalc'h. Leviou Gwalarn niverennou Sterenn, embannadurioù Dihunamb ha Skrid ha Skeudenn : en eur ger, leviou brezonek a bep seurt, evel Nijadenn en Aotrou Skrivig. Me a zesk brezoneg, ha karteannoù skiantek diwar-benn yez Vreiz savet gant an Ao. Per Ar Rouz, kelennner e Skol-Veur Roazon. Ha tud a chome a-sav dirazo, o lenne a-wechoù, rak e lenner brezoneg e Naoned ivez ! Gwelet an eus diou blac'hig o sellout ouz Me a zesk brezoneg, hag o trei e bajennoù. Pegoulz e vo lakaet al levr-se etre o daouarn er skol ?

HOR C'HONTADENN YANN AR BIHAN

Deuet e oa en davarn dre an noz, a-dreuz ar glao. Dibaouez ha didruez e rae glao. Teñval-sac'h e oa an noz. Paea a reas eur banne d'an holl, ha d'an davarnourez, a zouge an hevelep ano eveltañ. Neuze ec'h adkavas Yann Ar Bihan tommder ha drantz war eun dro. Ne oa ket mezo mezo, nann, anat e oa e vanne warnañ avat. Staga a reas da gana. Da genta : *Gwir Vretoned, goude-se Kousk Breiz-Izel* hag ar *Vro Goz*. Eur Breizad mat e oa, na petra 'ta ! Eun den skuiz e oa ivez, dilhad teuc'h endro d'ezañ, kroummet gantañ e ziouskoaz.

— Piou eo hennez ? eme merc'h

An naered hag o flemm gant Fransez VALLÉE

Ar vamm-naer
o lonka he re-vihan

Ar vamm-wiber a vez alies o lommheolia gant he re-vihan, ar re-mañ heñvel ouz tammou buzug du. Pa glev trouz, e tigor frank he genou hag en em daol ar re-vihan e-barz. Chom a reont d'en em warezi e koj o mamm ken na vez sioulaet an traou.

Emward an naer-wiber

Pa 'z eer er rejimant war studi c'hoari ar c'hleze, kentañ tra a zesker eo « moat en emward », kemer eun emzalc'h-koj mat da daga ha d'en em zifenn. An naered flemmus a oar ober kemend-all. Kuita a reont eun hanterenn eus o c'hoj evel ma kuitaer eur pennad kordenn war vourz eur vag. An hanterenn all a vez gwer-niet ganto ouz d'ar guilhadenn, o fenn tro ouz an enebour gant an daou zant-flemmer antellet en daou du d'o fri. Da flemma e reont gant an hanterenn-gorf werniet evel gant eur winterell o skei war-raok gant nerz ar penn gant ar flemmou. Dre stigma-distign buan he gwinterell e ra an naer meur a flemmadenn dioustu. Ma tigouez d'he fri steki ouz eun dra galel, lakomp eun tamm ler, e klevet mat ar stokadennou : dak, dak, dak ! peb diou flemmadenn ganto. Anat dre-se pegen riskus eo nesaat. Hoalerien naered Bro-Indez her gra, ha zoken kregi en naered... Ya, goude o zeogi dre c'hoari eun ton boemus war ar fleut. Gwechall ez oa e Montroulez eur beajour a oa bet divellet outañ bizmeud e zorn dehou. Hennez, a lare d'in va zad, en doa klasket, a Bro-Indez, dreveza an hoalerien-naered. Gwell a se d'ezañ e voe gallet divella e viz flemmet war an taol. Paneve-se ez oa maro.

Kan an naered

Eur c'houibann eo, hir, moan, skiltr hag untou. Ne c'houzont ket distaga diou notenn disheñvel dioustu, evel ma ra an touzeged. Diaes kredi e vefent tuet d'ar sonouriez evel ma leverer dioc'h an doare ma ra hoalerien an Indez d'o zeogi gant tonioz fleut.

an ti d'he mamm. Hag an Ao. Bihan eo e ve ? Kouezet ken izel... Poan am eus o kredi !

E dad da Yann Ar Bihan a oa bet tacher, eur paour kaez marc'hador tachou, gwechall e Kerfeunteun, hag heñ, a gemeras ar vicher war-lerc'h e dad, a oa perc'henn d'eun uzin tachou e-pad ar Brezel Bras. O veza ma werze tachou dre vras evit botou-ler ar soudarded e oa deuet da zastum eur yalc'had kaer. Prena a reas maner koz Kerser'h, nepell diouz kêr, a lakaas adaoza hag adkempenn, hag eno e savas yec evit ar werz dre vras. Evelse e kreske c'hoaz e binvidigez. Siouaz d'ar Aotrou ma oa deuet da veza, evel eur strobineñ pe eur malloz peg outañ, ne voe ket eurus biskoaz Yann Ar Bihan. Rak dimezet e oa. Dimezet e oa d'eur wreg klañv, hanter aet he skiant diganti, d'eur follez evit gwir, nemet ne oa ket foll awalc'h moarvat, pa vev-heñ ganti en e vaner bokedestank a vleuniou roz kaez.

Evit gwir, ar vatez eo a oa gwir vestrez ar ti, gwreg wirion Yann Ar Bihan — hervez ar brud — ha gwir vamm d'o c'hrouadur. Dremmet evel eun aelig e oa ar verc'hig-se, ha karet kement gant he zad !

Eun drovez avat, nao bloaz e oa ar verc'hig — kriz eo an tonkadur a-wechou — e c'hoarvezas eun darvoud e maner Kerser'h. Eun devez ma oa chomet Naig hec'h-unan gant he mamm er gêr, eur barrad-follentez a savas a-daol trumm e penn ar vamm, a stiapas anezi en diri eus al laez d'an traon. Nebeut amzer goude, e varve ar vamm. An dimezellig koant avat — siouaz d'ez — a chomje kroumm he c'hein a-hed he buhez. Keski a reas-hi. Evit kuzat outi, evit ma 'n em welje ket, ne oa dalc'het meleziour ebet en ti.

— E pelec'h emañ Naig bre-mañ ? a c'houlennas an ostizez.

— Bremañ ?... echuet he studi ganti... eur stal apotikerezh a zo ganti e boure'h Ploneiz. En eur sevel e benn, e lavaras ganti fo : Eur plac'h desket eo va merc'h, ya ! eur plac'h a zoare. C'houi 'oar, kavet he deus eur paotr diouti. Ha n'ouzoc'h ket ? Naig a zo 'vont da zimezi !

Kerkent goude, izel e benn, e selle Yann Ar Bihan evel abofet, ouz merc'h an ti : « Mal... evelato... pegen iskis e kav unan koulskoude... »

— Hag e pelec'h emaoe'h-c'houi o chom bremañ, Yann ?

— Me ?... E neblec'h. Gwerzet eo ar maner pell 'zo. Bremañ n'am eus na wreg, na verc'h, na kar na par, na ti ebet...

Eun huanadenn, eun ehan berr, hag e youc'h Yann Ar Bihan d'an ostizez : — Alo, taoli peb a vanne all c'hoaz da bep hini !

KERLANN.

Lavarennou Ar Mabig Jezuz hag al laboused

1. Evel hetou :

Demat, Aotrou, eur bloavez mat a
[hetan d'oc'h :
War an daol kig bevin ha kig sall,
Bara gwintiz e-touez an daol (Ien-
[kloza bara] ;
En ho liorz pour hag iroin,
Kerotez bras, panez krema ;
Sist' bendez, a-wechou gwint...

2. War-dro mare koan :

Lakomp bulun, lakomp tan ;
Ma labourens, ni hon do koun.

3. War an ostizion :

D'ar sal e vez mezo,
D'al lun e vez klañv,
Dre faot an ostizion,
Ha ne reont d'omp nemet gwechenn.

4. War ar galleg :

Oui-oui, me 'oar galleg
Koulz ha c'houi ;
Va c'hoar a oa,
Desket eo bet gant ar c'hare ;
Ar c'hare a oui, an ton,
Desket en doa d'an itron ;
An itron en eur pale
He doa desket d'ar bugale ;
Ar bugale dre ar maez
O doa desket d'ar paour-kaez ;
Ar paour-kaez o vont en ti
En doa d'ar c'hi ;
En c'hi o redek
Ar doa desket d'ar c'hefeleg ;
Ar c'hefeleg o nijul
En doa desket d'ar gornigell ;
Ar gornigell a oa deut sot
Hag he doa torret he c'houg war an
[taol].
(Dastumet gant skolidi E. K.)

Hervez eur barz eus an amzer goz, en nozvez ma voe ganet mab Doue e kraou Betleem, Aelez, war o diouaskell alaouret, a ziskenne eus an Neñv da zougen enor d'o mestr mat en em c'hraet den. Al laboused ivez a nije hag a c'hour-nije dre an aer evit dont da enori ar Bugel-Doue. Pep hini a gane e son a-zioc'h ar c'havell paour e-lec'h ma oa gourvezet Roue an Neñv goloet gant truilhou.

Ar gwenilied a yae hag a zeue, hag a lavare en o yez :

— Pebez toenn fall ! pebez kraou disantret ! Bugel paour ! Bugel koant ! Na c'houi a zo trist ho toare war ar plouz-se ! Lezit ac'hanomp : ni a oar mañsonat, ni a savo d'oc'h eul lochenn goudoroc'h eget ho kraou !

Ar c'hlijiri a zegouez hag a lavar :

— O bugel kaez ! Na c'houi a dle kaout riou, anoued, aze ! Ni a zo tommder ganimp ! Lezit ac'hanomp da gluda warnoc'h hag e tommp d'oc'h hoc'h izili !

An durzunell en em gav neuze, ha mantret o welout ar stad paour eus ar bugel nevez ganet, en em laka da hirvoudi, da gana eur son ken truezus ma oa dare an holl da ouela ouz he c'hlevout.

Setu an costig o tont hag ouz en em lakaat da damall an durzunell :

— N'eo ket soniou truezus, gla-c'harus, kañvaoutis eo a ranker da gaout e-lec'h ma 'z eus poan ha paourentez. Klaskomp hor c'hanouennou a zegas laouenidigez e kalon ar re o c'hlev !

Neuze en em laka da zistaga ar gaera kanaouenn en doa kanet biskoaz, da denna eus e c'houzong an dudiusa soniou m'en deus laboused biskoaz lakaet ganto da dregerni an traoniennou, ar maeziou hag ar c'hoadou. Kas ha degas a rae e vouez, gwech uhel, gwech izel, gwech boud, gwech moan. An holl a chome souezet ouz e selaou. An holl a dride gant plijadur. Ar mabig Jezuz e-unan a voue'hoarzas, hag ar Werc'hez santel, n'he doa ket betek neuze distroet he lagad diwar he mab binniget, a savas he fenn da welout war he skourr e oa en em lakaet an costig da vuzikat.

P'en doe an costig kanet eur c'houblad hir ha dudius, ar pabor a lavaras :

— Ehanit, n'en em skuizit ket re ! Ni, an costig-bailh ha me, hag an drask, hag ar voualc'h, ha kalz evned all a zo amañ, ni a ya da ziskana ouzoc'h, ha mar hen kavit mat, e kanimp evel-se bep eil.

Ha setu ar pezh a rejont e-pad an nozvez eurus-se.

Hogen bep gwech ma echue an costig e goulbad, an alchoueder a save en aer. Ne gave ket d'ez e vije deut laboused a-walc'h. Ne gave ket d'ez, zoken marteze, e vije deut Aelez a-walc'h eus an Neñv, hag e lavare en eur sevel :

« Pell, pell, pell e chomit !

Hag en eur ziskenn e lavare adarre :

« Deuit ! deuit, deuit ! »

Etre-daou an houad, ar c'hrak-houad, ha meur a labous all a oa eno ha ra ouient ket kana, en em gleve etrezo da vont da ginnig o flu d'ar mabig bihan da lakaat dindañ hag en-dro d'ezañ, evit ma vije blotec'h d'ezañ ha tom-moc'h. Al laouenan en em ginnige da denna drein, gant e vegig moan, mar dajae morse draen ebet e troad ar Bugel-Doue-se, hag ar voe'h-ruz da see'ha ar gwad gant e vruched. En eur ger, pep hini eus an evned a c'houlennas ser-vija Doue evel ma c'helle.

Hag ar C'hristen ivez, hep mar, ne lezo ket da dremen noz kner Nedeleg hep kinnig d'ar mabig Jezuz ar pezh en deus a wella, da lavarout eo e galon, eur galon leun a garantez outañ.

GOUUVEN MORVAN.

Nevez embannet Istor Breiz Toutouig



Al levrig-mañ, savet a-raoz evit ar vugale vihan, a zo bet skeudennet gant F. Jobbé-Duval. Bez' ez eus daou veuladur anezañ, unan e brezoneg, egile e galleg.

Her goulen digant « O LO LE », 7, ru Lafayette, LANDERNE, Finister. Priz : 20 real. C. C. Dimezell Leclere, ROAZON 28.556.

BLEUNIOU A GARANTEZ gant KOULMIG ARVOR

« Ha te, Jobig, 'nech eus ket choazet mestrez ebet, evit c'hoaz ? Poent eo dit soñjal, paotr ! Allo, gwelomp hag-heñ ec'h eus lagad ! »
Jobig ne responte ket, met e soñj en devoa, evel ma 'c'h it da glevout.

PERIG HA JANIG

Koanta plac'h yaouank ar Gêr-Wenn a oa Janig ar Mignon. An holl baotred yaouank a rae dezi sellou flour, rak, ouspenn ma oa plac'h faro ha plac'h fur, e oa eur bennhêrez vat. He zad a zalc'he eur verc'uri dezo o-unan. Ne chome ganto bugel ebet nemet Janig, hag e veze lavaret en devoa ar Mignon koz eur yalc'hadig vras a arc'hant.

Ar c'halanted a verve eta en-dro d'ar plac'h yaouank, met houmañ ne zaleas ket d'ober he choaz. Perig ar Barz e oa ano ar c'hoantiz eurus-se, ha, ret eo lavarout ar wirionez, dellezek e cant an eil ouz egile.

Perig a oa labourer-douar evel e dud ma veve ganto. Diaes e vije kavout paotr yaouank gwelloc'h savet na reizetoc'h egetañ. Eur garantez vras a skoulmas hep

dale kalon an dud yaouank, hag, er vro tro-dro, e ouie an holl e oant prometlet. Bale a raent a-gevret foarieu ha pardonioù. A-hend-all, pa veze falc'hadeg, dournadeg pe labourioù all e ti ar Mignon koz, Perig a veze klasket da gas ar penn. Kement-mañ a roe tu d'ar yaouankizou all da dabutal anezañ ha da c'houlenn :

— Ac'hanta, Perig, pegoulz e vo an eured ? Ro eun tamm c'hoari kaer d'imp eun dro bennak. Skuiz omp o c'hortoz !

Per hag e zousig ne c'houlennet ket gwell, met ar re goz ne oant ket c'hoaz tuet mat a-walc'h.

— Kemerit hoc'h amzer, bugale, a lavare tad Janig. An traou n'int ket c'hoaz reizet d'am soñj... Pelec'h ez eot an deiz war-lerc'h ?

— O ! du-mañ ez eus plas a-walc'h, a responte Per, ha va zad ne glaskont ket gwell eget kaout Janig en o zi.

— Amañ n'eo ket labour na frankiz a vank ivez, eme Janig. Aesoc'h e vije deoc'h, va zad, pa vije Per o terc'hel penn ganeoc'h.

— Ta, ta, ta, eme an tad, da bep evn e neiz. Tiegez koz ha tiegez nevez n'int ket graet da vont asambles. Daou zen dimezet o deus ezomm eul lec'h. Bremañ, n'eus mereuri ebet da feurmi dre amañ, met, eus an eil deiz d'an all, e c'hell degouezout. Selaouit ali ho tad, bugale. N'ho pezo ket a geuz.

Hag an dud yaouank a blege.

BLEUNIOU

Eur beurevez, en eur zigeri prenestr he c'hambrig, Janig a gavas warni eun torkad bleuniou koant, goloet a c'hliz ha nevez kutuilhet. Chom a reas souezet. Daoust piou en devoa degaset ar boked-se eno ? Eur paotr yaouank, a dra sur, rak lakaet e oa bet e-pad an noz... Perig ?... Ne grede ket, re gustum e oant an eil ouz egile evit lavarout en dije graet c'hoarioù evel-se, pa ne oa ket he gouel... Piou a-hend-all eta ? Ha Janig gant ar bleuniou da gambr he mamm. Houmañ ne oa ket sklerijennetoc'h eget he merc'h. Eur garantez kuzet a oa er boked-se, met daoust e pe galon e oa diwanet ?... Fañch ar Merer ? Hennez a oa pinvidik... Laouig ar Rouz ? Kaner ha danser evel ne oa ket !... Pe c'hoaz Herri ar Gareg, a selle ouz Janig abaoe pell 'zo en eur huanadi ?... Unan bennak e oa, a dra sur, met piou ?

Kaset e voe kelou da Berig. Hemañ kenta a reas a oa en em zizamma. N'eo ket heñ a oa ar perc'henn. Klask a reas evel ar re all, met hep muioc'h a chañs. Paotr e vleuniou karantezus a chome dianav.

Eiz deiz a dremenas, hag, eur beurevez, setu eur boked all war brenestr Janig, brasoc'h ha kaeroc'h c'hoaz eget ar c'henta.

— Nom d'am pesked ! eme Berig, en eur grañgnat kostez e benn, setu aze eun hinkin avat ! A daolioù bleuni ec'h a hemañ dezi !

(Da genderc'hel.)

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Abonnement ordinaire 1 an : 50 fr.

Rédaction-Administration
11, rue Louis-Postel - RENNES (I.-&-V.)
C/C : L. ANDOUARD - 35.420 RENNES

ABONNEMENT DE PROPAGANDE 1 AN : 30 fr.

Un comble !
Les enfants de France consacreront 2 heures chaque semaine à la fabrication d'avions miniatures et l'on prétend que les programmes sont trop chargés pour que les petits Bretons apprennent à l'école la langue de leur pays.

LE BRETON DES ENFANTS

Voici de longues années que fut fondée par la revue « Gwalarn » l'œuvre de « Brezhoneg ar Vugale », ou « Le Breton des Enfants ».

On sait comment cette œuvre fonctionnelle : des sommes d'argent, dons de particuliers ou de sociétés, sont recueillies et employées à acheter des livres bretons ; ces livres sont ensuite envoyés aux instituteurs, aux prêtres, à toutes les personnes connues qui en font la demande ; finalement ils sont répartis entre les enfants.

« Brezhoneg ar Vugale », par les soins de « Gwalarn », s'est acquitté de sa tâche à la satisfaction de tous. Nombreux sont aujourd'hui les jeunes gens qui savent lire leur langue grâce aux petits livres illustrés qu'on leur distribuait à l'école : PRINSEZIG AN DOUR, NIJADENN AN AOTROU SKANVIG, PER AR C'HONIKL, PLAC'HIG VIHAN AR MOR, SINDBAD AR MARTOLOD, MARVILHOU ANDERSEN, ISAGAN, KONTADENNOU A VRO-SKOS, MARVILHOU LOENED, et d'autres encore.

La guerre a arrêté l'essor de « Brezhoneg ar Vugale » comme de beaucoup d'autres œuvres bretonnes. Cet essor a repris cependant, quoique

avec moins d'ampleur, en 1940 et en 1941. Le bombardement anglais du 15 avril 1941, qui détruisait à Brest presque tout le stock de livres disponibles, porta un coup terrible à l'œuvre.

Dans la renaissance générale de toutes les activités bretonnes, il était inouïable cependant que « Brezhoneg ar Vugale » reste en arrière. Ce n'est pas au moment où la porte de l'école s'ouvre un peu partout à notre langue qu'il convient de s'arrêter. « Brezhoneg ar Vugale », sous l'égide de « Gwalarn » et de l'Institut Celtique, va reprendre en 1942 une importance nouvelle.

Voici donc les décisions prises récemment :

1^o DISTRIBUTION. — Par une récente circulaire, les principaux correspondants de l'« Ensavadur Breizh » ont été invités à faire connaître les besoins de la région dont ils s'occupent, à faire connaître les noms des personnes qui se chargeront de distribuer des ouvrages et le nombre approximatif des enfants à contenter dans chaque cas. Les prêtres, instituteurs ou autres personnes responsables qui ne connaissent pas le cor-

respondant local peuvent d'ailleurs écrire directement au Bureau central de l'« Ensavadur Breizh », 72, rue Oberthur, Rennes.

2^o LIVRES. — Un seul livre peut être distribué pour l'instant. C'est le **MARVILHOU AR VRETONED**, d'une lecture si attachante pour les jeunes, et qui vient d'être réédité.

Vientront ensuite : **AR PEGK AOUR**, le roman de Paul Féval dont la traduction bretonne a paru en feuilleton dans « Arvor », et qui va bientôt sortir des presses avec des illustrations de Micoheau ; **SINDBAD AR MARTOLOD**, paru jadis dans « Kannadig Gwalarn », et qui va être réédité, également avec des illustrations ; une nouveauté, **LOMIG**, texte et gravures de Xavier Haas, avec le concours de Youenn Drezen pour le texte, etc.

3^o DONS. — Des dons sont instamment sollicités, car cette œuvre de « Brezhoneg ar Vugale », pas plus qu'aucune autre, ne peut fonctionner sans le concours des Bretons de bonne volonté. Adresser les dons comme autrefois par l'intermédiaire de la revue « Gwalarn », à son compte de chèques postaux : M. Nemo, 110, boulevard de Metz, Rennes (C. C. 12110 Rennes).

Dans les mois qui vont venir, il est possible que des modifications se produisent dans l'organisation du « Breton des Enfants ». L'œuvre, en effet, ne peut fonctionner qu'en étroite entente avec différentes commissions de l'Institut Celtique ainsi qu'avec la Société « Ar Brezhoneg er Skol » de M. Yann Fouéré. Quel qu'il en soit, elle prendra sa place comme autrefois dans la lutte inlassable que l'élite bretonne a juré de mener à bien pour que le peuple breton recouvre l'instruction dans sa langue, et que soit ainsi redressée une des plus intolérables injustices dont une nation ait eu à souffrir.

Les promoteurs du Réveil breton Régis de l'Estourbeillon

A l'heure où il va entrer dans sa 84^e année il convient de saluer la belle figure d'un des vétérans du mouvement breton contemporain. Le nom du Marquis de l'Estourbeillon, unanimement respecté en Bretagne, ne saurait être oublié des nouvelles générations.

Né à Nantes, le 10 février 1858, Régis-Marie-Joseph de l'Estourbeillon s'est fait apprécier tout d'abord par de savantes études d'archéologie et d'histoire. L'inventaire de son œuvre écrite a été dressé par M. Le Mercier d'Erm, dans son importante anthologie des « Bardes et Poètes nationaux de la Bretagne armoricaine », parue et épuisée depuis une vingtaine d'années et qui nous a fourni les éléments essentiels de cette notice.

Après avoir dirigé assez longtemps, avec pertinence et talent, la « Revue Historique de l'Ouest », puis la « Revue de Bretagne », fondée par Arthur de la Borderie, M. de l'Estourbeillon fut amené par les circonstances à s'aventurer dans l'arène politique. Député de la première circonscription de Vannes de 1898 à 1918, il fut, en toute occasion, le porte-parole du droit breton, tant à la tribune du Parlement, à Paris, que dans toutes les manifestations extérieures d'une féconde carrière de propagandiste.

Promoteur du « Comité Parlementaire pour la défense des Intérêts bretons », dont il fut nommé président, c'est en cette qualité qu'en 1909 il conduisit une délégation chargée de réclamer au Ministre de l'Instruction Publique l'enseignement de la langue bretonne dans les établissements secondaires de Bretagne. Ce Ministre, qui n'était autre que M. Gaston Doumergue, opposa à nos délégués un refus catégorique, alléguant que l'enseignement du breton « serait de nature à favoriser les tendances séparatistes ». Déclaration qui ne manqua pas de soulever un gros émoi dans tout le pays.

En août 1898, le Marquis de l'Estourbeillon avait pris part, avec Le Braz, Le Goffic, F. Vallée, E.

Gloarec et Jaffrenou, à la fondation de l'Union Régionaliste Bretonne, qui devait exercer une si profonde influence sur le développement et l'évolution du mouvement national.

(Suite page 2.)

Selaouit !

— Nous avons consacré dans notre numéro 51 deux articles, l'un en breton, l'autre en français, au souvenir du barde Mathallz, qui vient de mourir. On pourra trouver des extraits de son œuvre bretonne et des renseignements bio-bibliographiques le concernant dans l'ouvrage de Camille Le Mercier d'Erm : « Les Bardes et Poètes Nationaux de la Bretagne Armoricaine » (1800-1914), préface d'Anatole Le Braz.

— Le samedi 10 janvier, M. l'abbé Pierre Battany, du diocèse de Quimper, a soutenu une thèse de doctorat sur François-Marie LUZEL, le grand collecteur et poète breton. Le jury, présidé par M. Pierre Le Roux, professeur de celtique à la Faculté des Lettres de Rennes, comprenait MM. Rébillon, Poquet du Haut-Jussé et Oullandre.

Le grand collecteur que fut Luzel — il a recueilli 87 mystères, 300 contes et 425 chansons — méritait bien la longue et minutieuse étude, fruit de 12 ans de travail et de recherches, que lui a consacré M. l'abbé Battany. Nous en reparlerons lorsqu'elle aura paru en librairie. En attendant, félicitons le travailleur consciencieux qu'est M. l'abbé Battany et signalons que c'est devant une salle comble qu'il soutint sa thèse.

— On annonce la mort, à Sainte-Anne-d'Auray, de M. l'abbé Pierre-Marie Le Goff, survenu le 17 décembre dernier. Il était l'auteur, en collaboration avec M. le Chanoine Guillevic, d'une remarquable Grammaire du dialecte de Vannes.

— Le dimanche 11 janvier, une messe avec sermon en breton a été célébrée par un prêtre breton dans la petite chapelle située en face du cimetière Mentparnasse.

Cette célébration renoue avec une vieille coutume qui avait été abandonnée il y a près de vingt ans.

(La Presse.)

En lisant S. A. V.

L'étude des problèmes posés par le précédent numéro de S. A. V. ayant intéressé ses lecteurs (v. Arvor, n° 28-9-40) je vais m'efforcer de les intéresser à nouveau par les réflexions que me suggère le numéro 21 de cette revue qui vient de paraître. Yeun ar Gô y donne la traduction d'un article du *Fureteur Breton* d'avril-mai 1906 intitulé « Un discours breton de Napoléon III ». J'ai vérifié l'original pour m'assurer s'il n'y avait pas erreur de transcription des paroles bretonnes que portait l'arc de triomphe de « Cornuet » sous lequel passa l'Empereur en se rendant de Vannes à Pontivy. Il n'y a pas d'erreur.

Voici donc ce que l'on lit dans le *Fureteur Breton*, p. 111. « A Cornuet, déjeuner offert par la princesse Bacciochi ; 6.000 paysans sont les hôtes de la princesse et l'empereur passe « sous un arc de triomphe où se lit en breton, dit toujours notre journal (le F. B. avait emprunté son récit à un journal de l'époque) « Duel mal her-Koiner houet » ; il est évident que le transcriteur a dû mal lire ; du moins nous donne-t-il obligamment la traduction : « Soyez les bienvenus ».

Ceci nous prouve qu'alors comme aujourd'hui on confiait trop souvent les reportages en pays bretonnant à des journalistes inaptes à ce travail parce que non bretonnants et la composition de la copie à des gens ignorant le breton. Quel amusant sottisier l'on pourrait éditer à l'aide des bévues journalistiques et typographiques ! Une des plus cocasses dont j'ai souvenir est celle de la *Croix* sous la signature d'Abalor : « Yaouankis BREIN » pour Breiz.

Pour rétablir le texte de l'arc de triomphe, faisons un peu d'histoire. Bacciochi sent le Corse et qui dit Corse amène à Napoléon. Bacciochi était le beau-frère de Napoléon Bonaparte pour avoir épousé sa sœur, Napoléon, qui faisait de ses frères des rois, fit de son beau-frère un prince. Du mariage Bacciochi-Mlle Buona parte naquit Napoléone Elisa qui fut dotée du titre de princesse par Napoléon III, l'empereur au discours breton. Au titre il ajouta des écus et une terre en Bretagne à « Kour el Houet où elle s'occupa de défrichements ». Larousse dixit. Pourquoi voulez-vous que des journalistes étrangers écrivent mieux le breton que Larousse ? Le château s'appelle Korn er houed. Et je ne vois pas sur la carte d'Etat Major pour expliquer « à Cornuet » que Korn houed. Ce qui permet de rétablir le texte de l'arc de triomphe :

« Deit mat er horn er houed » « Soyez les bienvenus à Korn ar c'hoad », près de Golpo, route de Vannes à Pontivy.

A l'occasion du voyage de l'Empereur en Bretagne parut *Beach o Majeste an Impalaer hac an Impalaerez en Breiz*, Lannion, Le Goffic, in-4°, 1 f., 3.000 ex., et Gabriel Milin publia dans *l'Océan* du 9 août 1858 « Da Impalaer ha da Impalaerez Bro-C'hall » avec traduction française.

(Suite page 2.)

PENDARAN.

LES PRISONNIERS ET LA BRETAGNE

Nous sommes heureux de publier la lettre suivante d'un de nos compatriotes qui montre l'intérêt que prennent les prisonniers bretons à tout ce qui touche leur pays et, en particulier, à sa langue :

Monsieur le Directeur de l'Institut Celtique,

La lecture de « l'Ouest-Eclair » m'a appris la généreuse initiative de l'Institut Celtique de procurer des ouvrages bretons aux Bretons prisonniers. Nous sommes ici 52 officiers bretons. Notre chorale est en très bonne voie. Deux cours de langue bretonne sont assiduellement suivis. Nous serions heureux d'avoir quelques uns des chants exécutés au cours de la Semaine Celtique de Rennes : « Gloire à la Bretagne » (Maurice Henderick), « La Mer » (Guy Ropartz), « Breiz a vevo » (Abeozen) et d'autres si possible. Je manque de documents pour mes cours de breton. Puis-je vous demander le dictionnaire Français-Breton de F. Vallée (à titre onéreux si nécessaire), cours élémentaire de Roparz Hémon, Vocabulaire Breton-Français, textes bretons de tous genres. Nous serions heureux de posséder des ouvrages d'Histoire, de Géographie et de Documentation littéraire, artistique. Nous vous serions infiniment reconnaissants si vous pouviez nous donner satisfaction. Je vous adresse une étiquette carte

à cet effet. Tout ce qui touche à notre Bretagne nous intéresse au plus haut point.

Avec mes remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Ar Brezoneg e Roazon-Breiz e 1941 gant ABEOZEN ha ROPARZ HEMON

Kenvroiz ker, emao'h o paouez klevout eur brezoneg graet e galleg diwar-benn al labour graet gant Roazon-Breiz e-pad ar bloavez tremenet. Goude ar c'homzer galleg, e klevot ar gomzerien vrezonek. Displega a raint d'eo'h ar pezh a zo bet graet hag ar pezh a vo graet amañ evit hor yezh.

Roazon-Breiz, evel ma lavar an ano, a zo graet da genta holl evit Breiz, evit ar Vretoned. O veza ma'z eus diou yezh e Breiz, e rank hor radio kaozael e diou yezh ivez, evit ma o'holl hon holl genvroiz, zoken ar re na reont nemet gant ar galleg, kemer eur pezh bennak e lod eus an abadennou, da skouer, ar re ma vez roet enno sonerezh a Vreiz. Digarez a c'houlennomp digant ar vrezonegerien, met n'eus tu ebet d'ober a-hend-all, dreist-holl en amzer bremañ.

Klevet hoo'h eus alies abaoe bloaz peziou-o'hoari brezonek. An darn vuia anezo a zo bet displeget gant Strollad Gwalarn. Ar strollad-se, krouet e

Brest, a rankas diloja da heul bombe-zadegou ar Saizon. Deut eo bremañ da om e Roazon. Ar peziou-o'hoari-se a zo bet, evit lod, peziou-o'hoari savet gant skrivagnerien a Vreiz : gant an Aotrou Perrot, evel « E-tal ar Poull », « Alanig al Louarn », « Ar Gornandoned Diweza », « Ar Melen hag ar Gwenn » ; gant Jakez Riou, « Nomenoe-Oe » ; gant Zavier Langleiz, « Koroll ar Vuhez hag ar Maro » ; gant Roparz Hemon, « Dour ar O'havar », « An Tan e Ti Kernaspreden », « Lina », « Fest al Leue Lart », « Eur Bugel a zo Ganet ».

Klevet hoo'h eus ivez troidigeziou, evel « Ar O'houmoul a Dec'h », peziou-o'hoari kembraek gant A. Roberts, hag « Ar Vrud a Red », peziou-o'hoari iwerzonek gant Lady Gregory. Eur strollad all, hini « Kêr-Vreiz », eus Paris, a zisplegas « Ar Sorser », peziou-o'hoari fentus aozet gant tud « Sav ». Arabat dreist-holl ankounac'haat eur peziou-o'hoari koz, savet en trioueo'hvet

kantved gant Paskal Kerenvoier, « Ar Farouel Gopaer », displeget gant Strollad Gwalarn. Salo m'o dije lezet hon tadou-koz muloc'h a beziou-o'hoari plijadurus evel hennez.

Ouspenn peziou-o'hoari, klevet heg'h eus eur rummad gwerziou, dibabet gant Abeozen, ha kompennet e-keñver ar sonerezh gant Jef Penven hag Andreo Vallee, kanet gant Mona Pecker, Yann Dahouet, Dorig Le Voyer. An darn vuia eus ar gwerziou a oa tennet eus « Barzaz Breiz » Kervarker ha « Gwerziou Breiz-Ihel » Fañch an Uhel. Re all a oa gwerziou a Vro-Wened, dastumet gant Loeiz Herriou ha Duhamel.

Kun abadenn gaer ivez a voe hini ar c'hanaouennou hag ar barzonegou savet gant hon tadou-koz a-enep o enebourien a vizekoaz ar Saizon, hag ar brezoneg gaer graet war ar sujed-se gant ar barz brudet Taidr-Jaffrennou.

(Da gander'hel war an eil pejern.)

AR FURCH R BREZONEK

L'Abbé Jean HINGANT

(Suite)

Il lui fallait être naturellement bien doué et posséder le génie de la langue bretonne pour, ayant commencé ses études tardivement, mettre sur pied dès 1867 ses « *Éléments de la Grammaire Bretonne*, par l'abbé J. Hingant, 1869, Tréguier, A. Le Flém, imprimeur-libraire in 12, 237 p. ». Il s'y déclare disciple de Le Gonidec : « L'orthographe que j'ai adoptée c'est celle de Le Gonidec ; cette adoption ne sera pas approuvée par ceux qui veulent écrire sans principe ». Tandis que Le Gonidec est un théoricien et un livreur surtout, Hingant a pris ses règles dans l'usage en vue de faciliter l'étude du breton que le peuple parle. Il est au courant de la Renaissance bretonne qui suivit les travaux de Le Gonidec. Il est en relations avec les plus connus des bretonnants de l'époque et connaît les ouvrages contemporains : Troude, Milin, Chatton, Le Jean, Lescour, Proux, Luzel, Le Mat, La Villemarqué, Quémar, Charles de Gaulle, Guiterrel, Etienne (etc.).

Comme beaucoup de ses contemporains il dédie son travail à Mgr David dont la lettre d'approbation contient quelques remarques utiles et un témoignage de l'amour de l'évêque pour le Brezonek.

Cet intérêt que portait Mgr David à M. Hingant faisait Mgr Fallières écrire : « Si l'on parle au ciel les langues de la terre le pieux évêque et le saint prêtre, docteurs tous les deux en brezonek, chanteront ensemble le cantique *Ar Baradoz* ». MM. Chatton, Le Mat et Le Jean ajoutent leurs compliments à ceux de Mgr David. La partie théorique est réduite dans sa grammaire au profit des exemples, abondants et pratiques. Milin, dans une lettre à Lescour, du 3 avril 1869 (*Oaled*, n° 37, p. 202) écrit, en rendant compte de sa correspondance avec Mgr David :

« L'évêque termine en me disant qu'il espère que je serai content de la Grammaire de Hingant. Je le suis, en effet, car presque partout elle complète celle de Le Gonidec. C'est un grand observateur de sa langue que M. Hingant et, si j'étais son évêque, je l'établirais Censeur de tous les ouvrages bretons qui paraîtraient dans mon diocèse, au point de vue du langage, bien entendu.

« Sans rien ôter des capacités poétiques de Ar Iann, il devrait, pour son orthographe, prendre conseil de l'abbé Hingant, et Luzel aussi. La partie déficiente de cette Grammaire est, à mon avis, la conjugaison. C'est d'ailleurs la partie la plus difficile de notre langue et de bien d'autres ». Sa grammaire est un nombre des références du *Supplément lexicogrammatical* de M. Moal (V. Telen Gwengam, p. 345).

Les Proverbes ne parurent qu'après

A PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

Méthode rapide de breton

par ROPARZ HEMON

(aux Editions SKRIDOU BREIZH, Brest)

An doare-skriva nevez

gant ROPARZ HEMON

Le Guide de l'Orthographe nouvelle

Me a lenno

gant Yann SOHIER

Livres de lecture pour les écoles (à l'IMPRIMERIE CENTRALE, Rennes)

la mort de M. Hingant dans les Mémoires de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord, 1898, T. 36, p. 42-94 « *Recueil de proverbes bretons par l'abbé Hingant. Choix des meilleurs proverbes accompagnés d'une traduction française littérale et d'un commentaire.* »

François Vallée les édita l'année suivante à Saint-Brieuc chez Guyon « *Krenn-tavariou Bro-Dreger dastumet gant an Aotrou Hingant, belek* », in-8, 52 p.

Ar paotr-fin de l'abbé Hingant parut dans *Kroaz ar Vretoned* du 25 septembre 1898 et *Buhez Santez Brijida* le 21 octobre 1898. Celle-ci avait été publiée en 1874, à Lannion, chez Anger, en in 18, 1/4 feuille et tirée à 2.000 exemplaires sous le titre *Buez ha Kantik Santez Brijida*. Je relève dans la contribution à la bibliographie bretonne de Daniel Bernard (*Annales de Bretagne*, octobre 1917, p. 508 « *Keloio ar fe. Abbé Hingant*, Lannion, Anger, 1870, in 4°, 750 ex. »

A la même époque deux abbés Hingant appartenaient au clergé du Finistère. L'un fut professeur au collège de Gourin. Il est question des deux dans les chroniques du journal *L'Océan de Brest* mais sans précisions pour discerner lequel des trois Hingant fut le collaborateur du Colonel Bourgeois dans sa traduction du *Manuel d'agriculture* du Frère Abel.

Il est toujours intéressant de savoir quelles influences subit un auteur. Sans posséder de témoignages j'inclinai à croire que l'abbé Hingant a pris de l'intérêt au breton sous l'influence des ardents propagandistes bretonnants de son coin de terre, J.-P.-M. Lescour, les abbés Le Pon, Chatton et Le Clech, C. Rannou, le barde Roeh Al Laz de St-Michel les Grèves et surtout de Michel Caris, le barde du Mene-Bre, qui mourut receveur de Piestin, le 2 juin 1864.

L. LOK.

En lisant SAV

(Suite de la page 1)

L'air du *Beach* étant celui du *Kloarek Rumengol*, et Rumengol ramenant instinctivement à Lescour, je ne serai pas éloigné d'attribuer la feuille volante à Milin. Mais je n'ai pas les textes pour les comparer. (V. J. OLLIVIER, Catalogue bibliog. chansons popul. bretonnes, *Annales de Bretagne*, t. XLV, 3-4, p. 286).

Sav publie ensuite la poésie *Morgan*, de Charles LE BRAS. La littérature bretonne compte deux Charles Le Bras. Emile Ernault ne dit rien de l'auteur de *Morgan* dans l'étude qu'il consacre à cette poésie dans le *Fureteur Breton* (1907-111-1), d'où Yeun ar Go l'a extraite. J'ai noté simplement qu'il habitait Morlaix en 1864 et qu'il publia dans *L'Océan* du 1^{er} septembre « *Argennelli ha martolod Breiz-Izel* » et que La Villemarqué en parle dans une lettre à Lescour que publie *Oaled*, n° 40, p. 458. On sait que Lescour était négociant en vins à Morlaix. La Villemarqué lui écrit donc : « Puisque vous êtes assez bon pour vous intéresser à Le Braz, veuillez lui dire qu'il est indispensable de suivre une orthographe régulière pour le recueil qu'il doit publier... Son *Morgan* ne laisse guère à désirer. » Si Le Bras est mort à Pont-Croix, juge de paix ou ex-juge, au début de ce siècle, par son acte de décès quelque lecteur de cette ville aurait sa date et lieu de naissance. Il est probable que les journaux locaux lui auront consacré quelques lignes à l'occasion de ses obsèques. On sera peut-être ainsi sur la piste de ses œuvres.

Quant au deuxième Charles Le Bras, décédé à Carhaix, le 13 mars 1936, à 76 ans, il est digne d'être présenté, un jour, à *Arvor* (voir *Oaled*, n° 33, p. 186).

L. LOK.

Pensez à votre réabonnement

Régis de l'Estourbeillon

(Suite de la page 1)

« En juillet 1899, le député de Vannes faisait partie de la délégation bretonne envoyée à Cardiff pour assister à l'Eisteddfod du Gorsedd gallois. Au cours de cette manifestation interceltique, il recevait, des mains de l'Archidruide, l'investiture bardique, sous le nom symbolique de « Hoël Broërec'h ». Il devait participer de nouveau, par la suite, à plusieurs autres grands meetings panceltiques, notamment en 1907, à Swansea et à Edimbourg, et, plus récemment, à Quimper, où, sous son impulsion, se déroula, en septembre 1924, une importante manifestation celtique. Président de l'Union Régionaliste Bretonne depuis 1902, après Anatole Le Braz et René de Kerviler, le Marquis de l'Estourbeillon a poursuivi inlassablement, au cours des quarante années écoulées, un magnifique apostolat. Une fois ou deux par an, l'Union a tenu ses congrès, développé sa propagande et arboré le drapeau d'hermines dans tous les coins du pays. Son action persévérante a puissamment contribué au réveil de

l'esprit breton. Parlant, M. de l'Estourbeillon a porté avec succès la bonne parole du relèvement. Dans une allocution prononcée à l'ouverture d'un congrès de l'U. R. B., il résumait en ces termes le leit-motif de son programme : « Il faut, s'écriait-il, que chacun de nous, conscient de sa nationalité, comprenne désormais, en présence des multiples symptômes d'évolution des individus comme des races, la nécessité impérieuse d'un patriotisme breton, qui doit être le but de tous nos efforts. »

Et, dans un article publié dans l'*Almanach de l'Union* en 1911, l'intrépide leader lançait ce vibrant appel :

« Au nom des aïeux, parents bretons, ne cessez jamais d'enseigner à vos enfants la langue sacrée de la Patrie et l'amour de nos traditions... Puissez-vous comprendre que vous devez à votre honneur de conserver au monde une Bretagne intégrale, afin que, s'il se rencontre encore des sceptiques, osant nous poser cette question ignominieuse : Est-il encore une Bretagne ? il leur soit partout et tou-

AR BREZONEK e Roazon-Breiz e 1941

(Kendalc'h ar bajenn genta)

Hogozik pep sizun hoo'h eus klevet eur brezegen. Eur meneg a enor a rankomp ober da genta eus sarmon an Aotrou Perrot, a vo selaouet gant kement a biljadur dez an Hollsent. Eur rummad prezegennoù a vo graet gant Roparz Hemon, a-wechou diwar-benn ar brezonek, a-wechou diwar-benn darvoudoù an amzer. Eur rummad all a brezegennoù a vo graet gant Abeozen ha Youenn Drezen, ar re-mañ e galleg, peogwir e oant da rei na anaout, en diavaez eus Breiz zoken, buhez hag oberou Bretoned vras evel Kallou'h, Fransez Vallée, Fañch an Uhel, Jakez Riou, Jorj Robin, Pennaoz ivez chom hep menegi ar prezegennoù diwar-benn al labourdouar, gant an Aotrou Ballargé, troot e brezonek ken fraez gant hor mignon Kervreiz.

Ha bremañ, petra a vo graet er bloaz a zeu ?

Kendalc'h et e vo da labourat start amañ evit ar brezonek. Hor yez, gwir eo, he deus enebourien dre-holl, darn anezo pelli, darn anezo tost. Hogen muio'h a vignoned he deus c'hoaz. Hag ar vignoned-se a labourou dizehan evit.

Hor c'hoariva a gendalc'h evel araok. Peziou-o'hoal a bep seurt, peziou-o'hoal a Vreiz kouz ha peziou-o'hoal estren lakaet e brezonek, a vo displeget, unan bep miz da vihana. E-kichen strollad gwalañ, strolladoù all, strolladoù nevez marteze a vo galvet da ziskouez d'eo'h ar pez a c'hoallont ober.

Hor sonerez ivez a vo lakaet en enor. Dizale e klevot gwerz Kêr-Iz hag ar Roue Graon lavaret ha kanet dirazo'h gant sonerez kaer-meurbet azot a-ratoz gant Andreo Vallée. Kanouennou, nevez dastumet gant an Abad Falo'hun hag an Aotrou Jafre, a dit ivez beza kanet, ha re all c'hoaz. Evit ar prezegennoù, klasket e vo ober kement anezo hag a-raok, hag o

lakaat da veza ken piljus ha ken talvoudus ha ma vo gallet.

Kenvreiz, ker, ma hoo'h eus eur c'hoant bennak e-kefver ar radio brezonek, skrivit d'imp. Ma hoo'h eus traou da c'houlen, ma hoo'h eus traou da ginnig, skrivit d'imp. Lavarit d'imp hep aon kement tra en deus piljet d'eo'h, kement tra en deus dilpiljet d'eo'h en hon abadennoù. N'oufe'h ket hor skoazella gwelloc'h ha skoazella ar brezonek war eun dro eget o skriva d'imp ho menozioù.

Ha bremañ, c'houl holl, Bretoned, ne vern pelec'h emao'h, e korn an oaled gant ho tud, pe e broiou estren en harlu, e hetomp d'eo'h, hervez lavar hon tadou-koz, eur bloavez mat, yec'hed ha prespolite, hag ar Baradoz da fin ho puhe.

(Prezegen gant d'an 31 a viz kerzu 1941.)

Ar Sizun vrezonek

LUNDI 19 JANVIER.

Rennes. — Cours de breton, 16 h. 15. Institut de Géologie, rue du Thorbor (salle de conférences, Université).

Nantes. — Cours de breton (2^e degré), 27, rue Guibal, 18 h. 30.

MARDI 20 JANVIER.

Guingamp. — Cours de breton, chez M^{me} de Bellaing, rue Pasteur, de 16 h. 45 à 18 h.

Paris. — Cours élémentaire de breton, Ker-Vreiz, rue Saint-Placide, de 19 h. 15 à 20 h. 15.

Rennes. — Cours de gallois, 17 h., Institut de Géologie. Saint-Brieuc. — Cours de breton, Strollad Broadel Breiz, 29, rue Renan, 20 h. 30.

Nantes. — Cours de breton (1^{er} degré), 27, rue Guibal, à 19 h.

MERCREDI 21 JANVIER.

Nantes. — Cours de breton, Institut Polytechnique de l'Ouest, rue du Maréchal-Joffre, 18 h. 45.

La Baule. — Cours de breton, Villa Saint-Edmond, bd Hennecart, 20 h.

JEUDI 22 JANVIER.

Quimper. — Cours de breton pour enfants, 10 h. à midi. — Cours élémentaire de breton, 20 h. 30 à 21 h. 30 : 4, place La Tour-d'Auvergne.

Rennes. — Cours de breton pour enfants, 17 h., Ti Kreiz-Kêr. — Cours de breton, Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché, à 20 h.

Paris. — Cours moyen de breton (Tree'h Kenta), 19 h. 15.

— Cours de linguistique celtique, 20 h. 15 : Ker-Vreiz, 43, rue Saint-Placide (VI^e).

VENDREDI 23 JANVIER.

Rennes. — Skol Uhel Emil Ernod, Cours de littérature bretonne (en breton), Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché, 20 h.

Quimper. — Cours de breton pour bretonnants 20 h. 30, 4, place La Tour-d'Auvergne.

Paris. — Nevezadur, répétition de chants, Ker-Vreiz, rue St-Placide, 18 h. 15.

SAMEDI 24 JANVIER.

Rennes. — Skol Uhel Emil Ernod, cours de cornique (en breton), Ti Kreiz-Kêr, rue du Pré-Perché, 20 h.

— Prezegen vrezonek : Faust, 20 h. 45, Ti Kreiz-Kêr.

Paris. — Cours supérieur de breton (Tree'h Meur), Ker-Vreiz, rue St-Placide, 18 h. 30.

Châteauneuf-du-Faou. — Cours de breton, aux Fontaines, 20 h. 45.

NOTA. — Nous prions nos correspondants de bien vouloir nous donner toutes indications sur les cours de breton existant dans leur région afin de nous permettre de compléter ce tableau.

Eur barrezig a Vro-Leon :

LANPER

gant L. LOK

Istor 'zo d'an istor-man

Eur person nevez a zo bet lakaet e penn parrez Lanper e miz meur 1941 : an Aotrou Fransez Guivare'h. Tronet e voe da sul ar Bleuniou 6 a viz ebrel. Ar *C'hourrier da Finistère*, kazetenn sizuniek ar vro, a zisplegas, e brezonek, an 19 a viz meur, gouel kaer an dronidigez. E penn ar gouel edo ar person kanton, an Aotrou J. Herry, person Lokournan.

« Ar person nevez, ambrouget eus ar presbital d'an iliz dindan an de douget gant kuzulierien an iliz, a bignas er gador hag a zistagas eur brezegen « berr ha touchant » en eur brezonek flour, yac'h ha digemmesk. Degaset eo, emezañ, da Lanper da ober vad d'an eneo. E zever a raio daoust d'an nebeudig yec'hed en deus. E holl nerz hag e holl volonteaz vat a raio d'e barreziou nevez.

« Daoust pegen diaes eo beaji hizio c'houec'h beleg o doa gelllet dont da droni an Aotrou Guivare'h : oustenn an Ao. Herry, an Aotrouz Moal, person Plougonvelen, Milin, aluzenner e Landerne, Laurent, Yvinec ha Guyader, renerien skolioù Konk, Pionger ha Plouzane...

« En o c'hichen, da lein, e oa kuzulierien an iliz, daou guzulier an ti-kêr evit Lanper ha « Jean-Marie » Gahagnon, kloc'her a-viskoaz ar barrez. »

Daou viz bennak war lerc'h edon er straed a gas eus hourc'h Lanper da Benharz p'en em gavis a-benn gant eur beleg. Doare yaouank d'ezañ da veza ar person, e soñjen-me. Bep a salud an eil d'egile. Ar beleg, eun tamm souezet, a dardas dirazon.

« — Sel' tu », emezañ, « Aotrou, abaoe an amzer n'hen doa en em welet ! Abaoe gouelioù kaer ar Bleun Brug, gwechall. »

« — Ha c'houl eo person nevez Lanper ? Evit gwir n'her c'hredfen ket ma rafen diouz ho toare. »

« Chem a rejomp eur pennadig brao da vala komzou, an darn vuia anezo diwar ar pez a garemp kement : hor Bro, hor yez. »

Gouzout a ris en devez-se n'edo ket atao ar yec'hed a-du gant person Lanper hag e roe dezañ bep an amzer an tañva eus ar Purgator. Mes e barrez a roe dezañ eun digell, dre m'edo eun tañva eus ar baradoz. Setu, da vihana, petra sonjis goude klevout meuleidiou Lanizper digant o ferson.

« — Evit en em staga startoc'h ouz va farrez », emezañ, « ha n'ho pefe ket gelllet, c'houl, furcher papiou koz hag a anavez istor holl barrezioù ar c'hornbro-mañ, sevel hini va farrezig n'anavezan ket c'hoaz ? Eun dra vat a vefe ivez hen ober evit d'ar barreziou karout muio'h c'hoaz o Lanper. »

Ha setu perak eo bet savet an istor-mañ.

Klaskoc'h e vije bet panevet ar brezel, gant an Alamaned e peb korn eus ar vro ; ar brezel, gant e lezennou griz, a vir ouz an holl da vont, da zont, e

lec'h ma vez c'hoant pe ezomm ha pa garer. Diaes eo dre-se kas da benn an enklaskou war douarou ar barrez, e-touez an dud, er parrezioù tro-dro hag en diellidiez e-touez ar papiou koz.

Oustenn-se, c'hoant a zo e vefe savet an istor a-benn miz gwengolo 1942 da vare kantved ar barrez. Al lennerien an digarezo eta ma kavont treutik va zamm labour.

Seul welloc'h a galon a lakis d'e skriva ma'z eo bet goulennet hen ober digant eur Breizad pennkil-ha-troad hag e sevel e brezonek.

Lanper

E penn ar bed, e penn Breiz, da vihana, e goueled Bro-Leon, pa'z aer gant an hent a gas eus Lokournan ar fank da Blonger, en hanter hent, e tegouezer gant eur c'hoazhent. Enc, war eur c'halvarig e lenner *Jubile Lambert 1926* (1), ar c'halvarig a zo e penn ar straed a ya da Lanper, betek an iliz. N'eur ket evit mont larkoc'h gant ar straed.

Boure'hig a zo en-dro d'an iliz, eun dousenn tiez dezañ. Bourc'hig sioul a seblant beza repuët e goudor e venezig dezañ koulskoude 147 metr uhelder. Uhela krec'h a Vro-Leon, a gredan, eo hini Lanper. Pa vez an oabl koumoulet du hag an hecl o para etre

(1) E brezonek e vez distaget Lanper-Lambert a zo doare fall da skriva an ano-se abaoe ar Revolution. Anat eo fall rak Lanizper a vez graet eus tud Lanper ha n'eo ket Lambertiz.

(Kendalc'h war an 3-vet pajenn)

ARVOR

KAZETENN SIZUNIEK

« E SPEREDOU AR VRETONEZ EZ EUS BET SAVET GOAPEREZ OUZ KEMENT A SELL OUZ O BRO. WAR AR GOAPEREZ EZ EUS SAVET DISPRIZ ; DA HEUL AN DISPRIZ EO DEUT AN DILEZ HAG AN DISMBGANS. HA D'AR POENT MA WELER AR POBLOU BIHANA ZOKEN O KOMZ O YEZ, O TIFENN O YEZ, O SKIGNA O YEZ, AR VRETONEZ HEPKEN O DEUS MEZ GANT O HINI... »

Ar Vuhez Kristen
Genver 1942.

KELEIER AR VRO ENSAVADUR BREIZ

FINISTER BREST

EUR GEMENEREZ A LAKA AN TAN EN HE ZI. — An Itron Mari Lescoat, 34 vloaz, kemenez, o chom 5, straed ar c'harter-mestr Bondon, 3^{er} solier, a oa o labourat war-dro 7 eur hanter diouz an noz pa varvas ar gou-lou elektrik. Kemerout a reas eul lamp evit he leunia hag evit-se ec'h enaouas eur c'helaouenn-goar. Houmañ a gouezas. Flamm ar c'houlouenn a lakaas an tan da gregi en dour-tan a oa bet skuilhet war al leur. Emberr an tan a dapas ar gwele a oa e-kichen an nor serret war al houez.

O welout an tan o flamina en-dro d'ez, an Itron Lescoat, hanter-vouget gant ar moged, a glaskas mont kuit dre an nor met ne c'hellas ket. Mont a reas neuze da zigeri ar prenestr evit krial forz.

An avel o vont e-barz ar gambr a lakeas an tan da flamina gwaso-hgwaz. Ar gemenez penfollet a lamm dre doull ar prenestr hag a gouezas e-barz ar porz.

E-keit-se e tere de paotred an tanglell, re ger ha re ar porz. Dre ober eun toull en doenn e c'helljont dont a-benn da laza an tan.

An Itron Lescoat a zo bet kaset da ospital an Dud-a-Vor gant eur gostezenn bennak torret. Nebeut eo pa soñjer er gwall-lamm he deus graet. Siouaz Doue, pep tra a oa e-barz ar gambr a zo dret ha zoken eur yal'had 1700 lur.

EUR STAL-VUTUN LAERET. — An dimezell Madalen a zalc'h eur stal-vutun straed Siam a ya bemnoz da gousket e Landerne, evel kalz Brestiz all. An deiz all, war he distro, e verkas e oa deul... butunerien er stal hep lavarout d'ez. War-dro 100 pakad butun ha 75 pakad sigarettenno eus ar re anvet « gauloises » a zo aet ganto. Savet he deus klemm.

ADDOU-AN-HANTERNOZ

KALLAG
ABADENN EVIT AR BRIZONIDI. Eun abadenn evit ar brizonidi a zo bet e Kallag, n'eus ket pell. Aozet e oa bet gant paotred ha merc'hed ar strollad savet evit sikour ar brizonidi hag ar Groaz Ruz. E-pad an abadenn e voe klevet eun diviz-komerezed e brezoneg : Ar Marc'had Kallag. C'hoariet e voe gant an dimezelled Ebdorles

MORBIHAN

GWISKRIV
GOUELIOU NEDELEG. — Evit gouelioù an Nedeleg bugale ar skol gristen o deus kanet « Silvestrig » war ar c'hoarilec'h. Deut eo braotre ar ganaouenn-se ganto daoust d'ez e beza diaes a-walc'h.

Marv an Tad LAURENT

Ar 26^{er} eus ar miz diwezañ e varve e Laval, d'an oad a 68 vloaz, an Tad Laurent. Oberour ez oa d'eur *Manuel des Etudes latines* ha d'eur *Manuel des Etudes grecques* a vo talvoudus meurbet d'ar vistri, bremañ dreist-holl p'emañ astennet tachenn ar vachelouriezh. N'oa ket anezañ eur c'heltiegour, hogen, keneil d'an Tad Camenen, ar Gwenedad gouiziezh, ha d'an Tad d'Hérouville, danevellour ampart Yaouankiz an Tad Maner, pa c'hoarvezas gantañ, er c'hlanvdi Sant-Laorans, ober anoudegezh ganin ha gand an Ao. Bécot, e tis-kouezas bezañ hoalet ha dedennet gant hor studion. D'in e roas dourn evit va 40 Leçons ha d'an Ao. Bécot e tegasas sklerderioù priziuz diwar-benn levezon kanennoù an Iliz war hon hen-verzaouriezh keltiek. Kerse a voe ganimp pa gimidas. Eur gwall-goll eo bet d'imp e varo. d'imp ha da Vreiz ! Ra zegemero an Tad d'Hérouville hag an Urz a-bez hor c'halonekañ ken-gañvou.

Fransez VALLÉE.

GANEDIGEZIOU

Ar blijadur hon eus da gemenn d'hol lennerien ganedigez Annaig, merc'h an Itron hag an Aotrou G. Jacq, eus Porz-Halegenn, Kiberen hag Alan, mab an Itron hag an Aotrou Coulouarn, eus Paris.

Hor gwella gourc'hemennou.
ar Brezoneg er Skol

LANNUON

ARNODENN AN TREC'H. — Diou studierez hepken o deus roet o ano evit arnodenn an « Trec'h Kenta » a oa da veza dalc'het e Lannuon an 29 a viz kerzu. Studierien o deus skrivet da lavarout e oa gwelloc'h ganto gortoz eur pennad c'hoaz abalamour da veza barrekoc'h. Daleet e vo eta eun nebeut sizunvezioù evit an arnodenn.

KELC'HIAD GWENGAMP

KOATREVEN. — Embannet e vez ar c'heleier gant an tabouliner e galleg hepken ar pez a zo eur vez en eur gerdenn evel Koatreven e-lec'h ne glever koulz lavarout, nemet brezoneg.

PLEUVEUR-BODOU. — Embannet e vez ar c'heleier gant an tabouliner e galleg hepken. Eur vez !

TONKEDEG. — An tabouliner a zo eur Parizian ha setu perak, evel just, n'eus nemet galleg gantañ.



9 A VIZ GENVER :

Er sav-heol pella, Japaniz a gendalc'h da gerzout war-du Singapour a zo dilezet gant al listri-brezel saoz. Ne ouzer ket, avat, da belec'h int aet. Al lestr-douger-kirri-nij amerikan « Langley » a zo kaset d'ar strad gant eul lestr-spluj japanat.

11 A VIZ GENVER :

War vor, al lestr-treizor gall « Lamorlière » a zo aet d'ar strad,

an 9 eus ar miz, e-pad eur barr-avel, e-kostez an inizi Balear, 290 den a zo beuzet. Gwasa 'zo, ne ouzer ket ken-nebeut petra eo deut da veza al lestr-koñvics gall « Jumilgès ».

E gourenez Malaka, Japaniz a gemer kêr Kuala-Lampur. Dilostra a reont soudarded war aod enezennou Borneo ha Célèbes.

Al lestr-reder saoz « Galatia » a zo kaset d'ar strad dirak porz Aleksandria.

Tachennou-nijal enez Valt a zo bombezet noz-deiz.

12 A VIZ GENVER :

An amiral Darlan a zo krog da adacza an arme gall. 42 jeneral, re goz, a zo bet roet o rotered d'ezo.

Al lestr-treizor « Kairouan » a vo moret d'ar 17 eus ar miz.

13 A VIZ GENVER.

Bro-Japan a ziekler ar brezel d'an Indez hollandat.

E Bro-Rusi, 22 kreñvloc'h rusian a zo distrujet gant an Alamaned o kostez Leningrad.

14 A VIZ GENVER :

Japaniz a gendalc'h da vont war-raok o gourenez Malaka.

Er Mor Pasifik, o kostez an inizi Hawaii, eul lestr-douger-kirri-nij amerikan a zo bet taget gant eul lestr-spluj japanat.

Kannadod kaset gant holl vroioù an Amerik en om vodo ar 13 eus ar miz e Rio-de-Janeiro, kêrbenn ar Brazil.

War vor, eul lestr-spluj alaman en dous kaset d'ar strad 4 lestr-koñvics saoz.

Bevans ha labour-douar

Tamm-ha-lamm, e teu ar wirionez da gaout an trec'h. Skriva a raen, war Arvor, eur miz a zo pe war-dro, diwar-benn ar c'hoarilec'gez-douar :

« Seul vui a c'halloud a vo roet da gouerien Vreiz-Izel d'en em reizza kenetrezo ha da gas al laeron er-maez, seul welloc'h e vo stal an traoù evit ar gouerien o-unan hag evit an holl ivez. »

Klevout a reomp hizio penaos, e departamant ar Finister, e oa enkrezet an Ao. Prefed o welout ar c'hoarilec'gez o vont bemdez war rouesaat hag ar prizioù o pignat dreist muzul ; penaos, a-unan gant Korporasion al Labour-douar, en doa bet soñj da garga, e pep parrez, an Ao. Maer, harpet war renerien Emgleo ar Gouerien, da reizza ar pez a sell ouz an danvezioù ret, pe evit beva, pe evit labourat an douar.

Setu an hent mat, a dra sur. Evel hent ar baradoz e vo striz ha kalz marteze. N'eus forz ! N'eus nemet an hent-se a c'hell kas an holl dud d'ar silbidgez. N'eus nemet an hent-se a c'hell mirout ouz ar vro da vervel gant an naon.

Tud a vo, hep mar ebet, ha zoken e-touez ar gouerien, da damall ar c'hoarilec'gez galonek a zo prest da samma eur c'harg ker pouner. Kement-se ne raio netra na d'ar re

yaouank, a zo dre natur tud kreñv ha dizoan, na d'ar re goz a zo boez da veza tamallet : pennou kalet a zo dindan an lokou ledan. Tregont vloaz a zo e labouront hep skuiza, tamallet gant ar re-mañ, goapiet gant ar re all, gwallgasel a bep tu. Koulskoude ez int deut a-benn da sevel mutuellou, sindikadon hag, a-benn ar fin, ar gorporasion hec'h-unan. N'eus ket aon da gaout. Kenderc'hel a reont da labourat evit mad ar gouerien hag ar vro.

AR C'HOUEK KOZ.

Me a zesk brezoneg oc'h ober berz

Tost da 7.000 skouerenn eus al levr nevez, *Me a zesk Brezoneg*, gant an Aotrouez Seite hag Ugen, a zo bet gwerzet a-benn-bremañ. War-dro kant skol o deus prenet, ha re all a deuo c'hoaz. Eun degemer dreist a vez graet d'al levr gant ar vugale. N'eus bet marse etre o daouarn eul levr hag a vije bet sellet outañ kement.

Eur brezegenn hag eur gentel-skouer war ar brezoneg a voe graet gant an Ao. Seite e miz kerzu da holl vistri ha mestred-skol Bro-Leon, bodet e Landerne, Brest, Lesneven ha Kastell-Paol.

ITRON VARIA GARMEZ

Gant Youenn Drezen
Skeudennou gant R.-Y. Creston
Kontakrid gant G. Hemon

Priz : 150 lur.
Skriva d'an Ao. F. GONARD, 3 bis, rue Duguay-Trouin, BREST (Finister).

(Kendalc'h ar bajenn 2)

ar c'houmoulou, ha digatar an dremmwel, pebez taolenn gaer dirak an daoulagad ! Eusa, Lok-Maze, Penmarc'h, ar Menez Hom, Kêr-Vrest gant tour Sant-Marzin, Krec'hioù Plouziri ha pet ha pet kloc'hdi ; ar mor, ar menezioù, an traoniennoù. Peadra d'ho frealzi en ankenioù e peb amzer ha gwelloc'h c'hoaz e re an amzer vremañ.

Ha parrez Lanper zo holl aze dirazoc'h e-harz treid he iliz.

Rak n'eo ket bras an hini ! 1800 dervez-arat ec'honder, bevennet gant parrezioù Plonger, Plouarzel, Plouzane, Lok-Maria. Ouspenn tiez ar vourc'h, war an douar-se ez eus 50 tiegez. 402 kristen a vev hizio er barrezig. 24 gwaz a zo pell diouz e farrez harluet gant ar brezel. Sellit ouz roll komuniou Bro-C'hall. N'emañ ket Lanper warnañ rak n'eo ket komun. Kalz komuniou bihanoc'h egeti zo koulskoude war ar roll. Eun tachadig hepken, e-pad ar Revolution, eo bet Lanper komun. Eun tamm n'eo ken eus Plonger (Ploumoger).

Met Lanper zo parrez. N'eus ket a geit se : kant vloaz. A-raok, hag abaoe ma'z eus anezi edo unan eus treolioù Plonger.

En amzer goz

Treo ha parrez, istor zo gant Lanper, a goz zoken. Anaf eo ez eus bet tud o chom war zouar Lanper

kantvedou a-raok ginivelez Hor Salver Jezuz-Krist. Menhir Kerloaz, anvet ivez menhir Kerveataux, uhela menhir en e sav e Breiz, hen diskouez. Hen diskouez a reont koulz all ar bezioù bet kavet e Breiz, tost da Gerberenez. Pemp bleaz bennak 'zo, en eur park, tost da Gerzongar a-dreñv Kerberenez, e oa bet dizoloet eur bez. Ar c'hostezioù anezañ a oa graet gant mein blat ar c'harter, en o hed. War c'horre ar bez, eur mellad maen a zacu vetr hanter hirder, eur metr hanter ledander, ha tri biz treuz. Diskenn a ris er bez hag e kavis ennañ eur maen blat lakaet eno evel m'her gweler er beziou koz-koz-all evit harpa penn an hini maro. Eun askorn morzed, eur glin ha daou askorn gar a oa ivez er bez. Hervez an nadez-vor (boussole), bez, maen, hag eskorn a oa renket tro ouz ar sav-heol. Eun tamm kleze a gavis ouspenn. E zanzev koulz hag an traoù all a ziskoueze e oa bet savet ar bez-se a-raok ginivelez Hor Salver Jezuz-Krist.

Goude e c'hinivelez, ar Romaned, trec'het ganto Gwenediz c'houec'h vloaz hag hanter kant a-raok, a chomas mistri war ar vro e-pad pevar c'hant vloaz. Int-i eo a savas ar Grugell, an dorgennad douar harp ouz diweza ti ar vourc'h. Eiz metr uhelder, tregont metr diazez, ugent metr lein : setu ar muzulioù. Moger a zo tro-dro, dezi daou vetr ledander.

Larkoc'hik, war-zu Plonger, eur ferm a zo anvet Kerouman, eun ano stank e Breiz-Izel chomet war-lerc'h ar Romaned.

Bretoned enez Vreiz-Veur o touara er vro

Goude ar Romaned, Bretoned, hon tadou koz, eo a zeuas da chom er vro. Dont a raent eus enez Vreiz-Veur anvet bremañ Bro-Saoz. Beva a raent eno, en o bro c'hinidik, eürus, pa darzas warno Saozon deuet eus an hanternoz. Goude laza ha rivina, ar Saozon a chomas mistri war Vreiz-Veur. Lod eus ar Vretonez a gavas gwelloc'h chom e bro o zadou ha led all tec'hout. Ha setu ar re-mañ, ambrouget gant o beleien hag o jentiled, da dreuzi ar mor ha da zouara war an douar a oa dirazo. A vandennadou, a barrezioù, e-doug ar pempvet hag ar c'houec'h-vel kantved, Bretoned Breiz-Veur a zouaras en hor bro, anvet abaoe Breiz-Vihan.

Eur yez a gomzent : ar brezoneg. Dalc'het o deus d'ar yez-se a-hed ar c'hantervedou, evel m'o deus dalc'het d'ar brezoneg o breudeur chomet e Breiz-Veur dindan galloud ar Saozon.

Peb bandennad a grogas gant eun tamm douar a voe anvet eur plou. An ano roet d'ar plou a voe alies hini e farrez dilezet en tu all d'ar mor. A-wechou all ouz ar plou e voe staget ano rener ar barreziad tud, eur beleg, eur manac'h, eul lik marteze, lakaet da zant gant ar barrezioù o unan. Ne gredan ket, koulskoude, e vije Ploumoger plou eur sant anvet Moger, Macoar pe eun ano dem-heñvel, daoust ma 'z eus e Breiz eur barrez all anvet Ploumagoar, rak kavout a raer er barrez ha tost d'ez : Porzmoger, (Da-genderc'hel).

DIVINADELLOU

1. Diou skouarn savet war eur me-
nez. — Petra eo ?
— Eur c'honikl.
2. Da he daol e kouez ar wezenn ?
— N'an taol diweza.
3. Teir maouez o vont en ti : pehini
an digusa ?
— An eil. Rak an hini genta a
zigor an nor, an trede a serr an
nor, an eil ne ra netra.
4. Du eo hag he reor gwenn. — Pe-
tra eo ?
— Eur vouarenn.
5. Eun den koz e-kichen ar c'hae,
Hiroc'h e varo eget e sae. — Pe-
tra eo ?
— Eur bern kaoc'h lonedet.
6. Petra a ya hag a zeu
Och ober plus da Vadam ha da
[Voñcheu ?
— Dor ar guele klotz.
7. Petra ne welomp ket hag a zo
atao dirazomp ?
— An amzer da zont.
8. Petra a ziskouez e zent d'an holl
a sell outañ ?
— Ar strouez.
9. A zo bet heo, hag a zo maro,
Hag a dalv d'ar re veo evit mont
[dreist d'ar re varo ?
— Ar botou-ler.
10. Piou a lavar ar mûia gevier ?
— Ar wiz o lavarout : « houc'h ! »
11. Piou a ya d'ar foad en eur lezot
he fao er gêr ?
— Ar gaolenn-bomm.
12. N'eu deus na kig na kroec'h, hag
e vamm he doa koulskoude ?
— Eur maneg.
13. Kaut toull war eun toull,
Eun ibil kig e-kreiz ?
— Ar veskenn.
14. Pescurt mein ez eus er mor ?
— Mein gleb.
15. Petra a welez bemdez, ha Doue
n'e wel ket ?
— Da vestr.
16. Armel wenn,
Hep toull na klezenn ?
— Ar vi.
18. Petra a lavar ar yar o kana ?
— Tog ! Tog koz va zad !
19. Me a zo o vont d'al laez hag e tis-
kennan d'an traoñ. Petra a ran ?
— Diskenn diwar varc'h-houarn
pa vez eur c'hrechenn.
— Pa vez ar c'hilhog warni.
(Dastumet gant skolidi E. K.)

PEBEZ KI !

Jobig Guimbretière, eus Cugand
(Vendée), a voe kaset da vesa gant
e saout hag e gi Ramono a yeas
gantañ. Na pebez ki !
Klevit ! Jobig en devoe kaset
gantañ e sac'h a baotrig-skol. Pa
zeuas d'ar gêr gant e loened e
ankounac'haas e sac'h war eur
roc'h e-kreiz ar park soulek. Da
goulz koan, e gerent a c'houlennas
pelec'h e oa chomet Ramono.
« Deuet eo ganin », eme Jobig.
Gwir 'oa, Ramono a oa deuet da
sikour ar saout d'ar gêr, met petra
e oa deuet da veza ? Jobig ne ouie
ket. An deiz war-lerc'h, da veure,
e oa kwelet ar c'hi gleb gant ar gliz
gourvezet war ar roc'h e-kichen
sac'h leviou Jobig !

SKOLAER KOZ JOBIG.

Marc'heger ar Bergead

gant YEUN AR GO
a zo e gwerz e ti. - F. BASSET, 7. rue
des Francs-Bourgeois, RENNES. - C. C.
Rennes 30-78. - Prix : 6 lur dre ar post.

KUSTOMOU KOZ BREIZ-IZEL

Bet en deus e sac'h !

Setu aze eur ger hag a vez kle-
vet er Brezonegou. Diskulia a ra
an doare ma veze graet an dime-
ziou gwechall.

« Bet en deus e sac'h, poellou
hag all ! », pe « bet en deus e
sac'h ! ».

Ar c'henta lavar a ro deomp da
c'houzout penaos e roer fouet an
nor evit mat d'eur paotr yaouank,
ar pez a zo ar gwasa. Ret e vo
dezañ dibarrenia a-benn kaout eur
plac'h all kontant outañ rak e la-
varo an holl verc'hed n'o deus ket
ezomm eus restajou ar re all.

An eil lavar a vez gant ar paotr
yaouank eun tamm esperans, ar
plac'h yaouank o veza roet hec'h
asant en eur zilasa ar sac'h fars hag
en eur dañva anezañ. Ar re goz a zo
drouk-kontant pe ne gavont ket ar
paotr yaouank pinvidik a-walc'h
pe c'hoaz, war zigarez ne fell ket
da hemañ dont da zerc'hel tiegez
ar plac'h pe marteze o deus unan
all benrak hag a blij gwelloc'h
dezo.

Neuze, avat, e tiskouezo ar baz-
valan pe e oar e vicher pe ne oar
ket.

Setu amañ penaos e veze graet
ar goulenn.

Ar paotr yaouank a laka e ge-
rent da geusturennia dezañ eur
sac'had fars gwizid du gant eun
nebeut rezin kolindrez e-barz. Hou-
mañ a zo lakaet en eur baner ge-
loet asamblez gant diou voutailhad
boeson, unan hini kreñv evit ar
wazed, hag unan hini dous evit
ar merc'hed. E-tro serr-noz en em
gav ar baz-valan ha goude koan
ez a hor paotred en hent, ganto ar
baner. A-raok en em gavout e kêr,
koulskoude an tosta ma c'heller,
e vez klasket eur plus da guzat ar
baner goude beza tennet diouti ar
sac'h fars. Ar paotr yaouank a
laka anezi dindan e gazel hag ez
a war-du an ti gant ar baz-valan.
P'en em gavont dirak an ti, an
for a zo prennet hag an dud aet
d'o gwele. Ar baz-valan a sko war
an nor hag a c'houlenn digor. Ar
mestr pe ar vestrez a zeu da zi-
geri. Neuze e ya ar baz-valan war-
du an oaled hag e azez e korn
ar c'houlenn. An tan a vez dispa-
ket hag eun dornad keuneud tao-
let warnañ. Kerkent e tigor ar gaoz
da gonta keleier ar sizun drene-
net. Komzet e vo ivez diwar-benn
al loened, an eost, hag erfin diwar-
benn ar paotr yaouank n'en deus
si ebet.

E-keit-se, ar paotr yaouank a zo
aet war-du goueled an ti e-lec'h
n'emañ gwele e zousik. Kornzigeri
a ra dor ar gwele-kloz hag e taol
e-barz e sac'had fars d'ar plac'h.
Azeza 'ra eur pennadig war ar
bank a zo e-kichen ar gwele ha
goude ez a war-du an oaled da
gemer perz er gaoz. Goude beza
marvailhet eur pennad e teuo en-
dro war-du ar gwele da welout
ha tañvaet he deus ar plac'h ar
fars.

Mar deo dilaset ar sac'h e teuo
ar paotr, laouen an tamm anezañ,
war-du an oaled da c'hortoz ar
plac'h a savo eus he gwele. Ker-
kent e vezo taolet eur vriad keu-

neud en tan. Ar baz-valan a yelo,
neuze, da gerc'hat ar baner ku-
zet hag an holl a vo pedet da
gemerout perz er fest hag e le-
venez an dud yaouank hag ar re
goz. Diwezat en noz, pe gentoc'h
abret er mintin, pa vez goullon-
deret ar boutailhou hag ar sac'h
fars, pep hini a ya war-du e doull.

Lezel a ran Jan-Pi da gonta
d'eoc'h eur fazien a falvezas hen
dispartia eus e Vonig muia-karet.

MENOZ EUR C'HOUER KOZ diwar-benn ar brezoneg er skol

Embannet eo bet, n'eus ket pell,
war ar c'hazetennou e vezo, hiviziken,
aotre da gentella er skollou, e-pad eun
eur hanter pep sizun, yez ar vro,
mar plij d'an dud ha d'ar vietri.

Setu hanter-zigoret an nor d'ar
brezoneg er skol. Lod a gavo n'eo ket
kalz. Setu amañ menoz eur c'houer
koz a wel dreist pep tra, evel just,
mad al labourerien-douar.

Mo a gav d'in ez eo kalz dija.
Ni, labourerien-douar, ne domp
mordo deut a-benn da netra, evit
madou an douar, nemet dreomp-ni
hon-unan. Hag, erfin, hon eus kavet
an tu da wellaat hor micher, da se-
vel emglevioù kreñv o deus kresket
hor c'henwerz ha da lakaat da veza
kalz a dud.

Evit mad hor sporedou, n'hon eus
nemet ober ar memes tra peogwir ez
eo roet an aotre d'eomp.

Dinerzet omp bet a-walc'h gant ar
c'hiz da c'hortoz pep tra digant ar
geurnamant, digant al lezennou, di-
gant ar pennoù bras. Evit eur wech
ma 'z eo roet an aotre d'eomp, kro-
gomp el labour. A-walc'h a zime-
gans a zo bet eilet en hon touez gant
eun deskadurez fall.

« Dilezomp ar brezoneg, yez an dud
izel, yez an dud dizesk ! » Lod a
lavar koment-se c'hoaz, marteze, gant
ar vez da veza ar pez ez int. N'eo
ket, avat, ar re, zesket a c'hanomp.
E pop parrez ez eus, a-dra-sur, kou-
erien skiantek a gompren talvoudegez
ar brezoneg evit wellaat hon des-
kadurez, uhelaat ar sporedou, kreski
ar garantez e-keñver an douar hag
ar vro. Bez' ez eus mistri ivez a zo
skiantek a-walc'h evit kompren ke-
ment-se ivez.

N'eus netra par d'ar brezoneg evit
trei sporedou hor bugale war o zu-
dou koz, war o micher, war o douar.
Dre ar brezoneg eo hon devoze bugale
desket, karantezus, sentus ha troet
d'al labour. En eur ober evel-se e
labourimp, hervez ar c'homzou tur
deut d'hor frealzi da vare ankenius
mezeven ar bloaz all, evit hor fa-
milhou, evit hor micher, evit ar vro.
AR C'HOUER KOZ.

SKRIVAGNERIEN ! Kasit kontadennou da "ARVOR"

Le Gérant : G. BERTHOU.
IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES.

O TRA ISKIS !

O tistret diouz ar gouspero,
E oa em fenn soñjou c'honoro ;
Daoust hag e Breiz e vevan c'hoaz ?
Hen goulenn a ran gant annoz...

Em farrouzig, d'an Nedeleg,
Roet re a lusk d'ar galleg,
Gant c'hoant, hep mar, da zilezel
Ar brezoneg, yez Breiz-Izel.

Digarezioù kavet bepred
Da gomz galleg, d'e gomz hep ret,
Er pedennou, er c'hatekiz,
An holl a gav an dra iskis.

Sent an iliz, ouz e glevout,
A bleg o fenn hag a kirooud ;
Perak komz d'ez e yez estren ?
O c'halon, gant kounnar, a gren...

Hag an iliz koz a chom mud,
Tapet ganji kleved an dud ;
An dud a selabii, sebezek,
Hag int dilavar ha... mouzet.

Kas hon fater-ni da stoupa,
Ober d'ei tec'hel ha skampa ;
An dra-se n'eo ket eur fest-fall !
Samma warnomp hini Bro-C'hall,

Setu gerak an holl a dav,
Mouz ar beleg hepken a sav,
A sav hag a gouez, hep respont,
Galleg amañ ? Strafilh ha spont !

Penaos laret ar pedennou,
Na kanañ ar « Gourc'hennou » ;
Penaos tañva surmon, prezeg,
Mar ne veint mui e brezoneg ?

Rak ni, evel Bretoned rik,
Ouz ar galleg ne glevomp grik ;
Hag, evel bugale sent Breiz,
Ni o fed gant brezoneg reiz.

Biskoaz bolz hon ilizou-ni
N'int bet klevet o trergeni,
Gant yezou deut a-ziavéz,
Evidomp, yezou didalvez...

Evit o lakaat da dridal,
Eus ar werenn-vestr d'an nor-dall,
E fell hon c'hanou brezonek,
Distaget gant tud klaonek ;

Gant mouezioù nerzus ar wazed,
Gant mouezioù flour o c'houered,
Gant mouez skintin ar c'hrouader,
O selaou, nag a blijadur !

Pec'hed e vefe distroada
Eur yez karet, ar garet ;
Hor yez koz ha prenet ganti
Gwir da vevañ e-barz an ti !

Yez birvidik, leun a gaerder,
En iliz Breiz, emañ er gêr ;
Gant hor Sent koz, yez ken karet
Ma n'hellont en em zioueret !

Hag e laromp d'hon Personed
Klevout mennad ar Vretoned ;
Dere'hel d'hor yez al lec'h-enor,
Ha diskouez d'eben toull an nor !
AR BREZAD.

bet ouz he goulenn ne oa nemet
he c'hoar Mari er gwele. Houmañ
a gavas dezi em boa taolet va sell
warni hag a rentas va sac'h din
poellou hag all.

« Erfin, goude beza en em
daolas war he gwele. Krog enni
an derzienn vras, e komansas
d'ambren. Dre he c'hlemmou ne
ehanas d'am gervel : « Va Jan-Pi,
petra am eus graet dit ? »
« He zud, nec'hed-bras, a zeuas
d'am c'haout. Goude beza va fe-
det hag aspedet ha diskleriet din
penaos Mon a oa war-dro he moe-
reb klañv. D'an empoent ma oan

(Kontadenn dastumet gant SOAIG
JONKOUR er bloavez 1886 en eur
pouarc'hadennig vitan tostik da
Landelizio.)

Niv. 3

BLEUNIOU A GARANTEZ

gant KOULMIG ARVOR

— Pelec'h kavout feson dudiusoc'h ? eme Janig en
eur vouse'hoarzin. Hep mar, e garantez a zo ken
gwerc'h, ken flour hag e vleuniou.

— Diwall na dremenfe ken prim hag i, eme Berig...
Met, kuit a farsou, me 'zo krog da veza nec'hed.

— Peseurt koñchou ! eme ar plac'h yaouank. Ken
nebeut a fiziañs ec'h eus ez Janig ?... Met, memes tra,
fentus eo, hañ !

— Fentus ken na rankan gouzout piou eo ! Nag e
rankfen tremen pemzek deiz hep mont em gwele.

E-pad eiz deiz ec'h evesaas. Krog e oa da skuiza,
— ne oa ket hep abeg, — pa welas, eur sulvez vintin,
a-raok an deiz, Jobig, ya, Jobig Ar C'hoadou, en eur
zistrei eus ar c'head, o tostaat sioulk da brenestr ar
plac'h koant hag o lakaat goustadik eur boked gli-
zenaet er memes lec'h gant an daou all.

Perig a zirollas da c'hoarzin :
— Hola ! hola ! eur gwall enebour am eus tapet
aze. Ne grenen ket hep rezon ! n'eus forz, ez an d'ober
eur c'houk bremañ... A, Jobig ! Janig, avat, a zo o
vont da c'hoarzin.

Hag, an deiz war-lerc'h ar beure, ar paotr a gemere

gwenodenn ti e zousig. E oa houmañ o lakaat ar bleu-
niou en eur werennad dour sklaer, he mamm en he
c'hichen.

— Eur boked adarre, emezi kerkent ha ma welas
he mignon.

— Adarre ! eme hemañ. O, Janig, stad a zo ennout
gant da vleuniou, met muioc'h a vo c'heaz pa anavezi
o ferc'henn.

— Penaos ? Te 'oar piou eo ? Komz prim 'ta, Perig.

— Klask c'hoaz, eme ar paotr o vouse'hoarzin.

— Kleuzet a-walc'h em eus va fenn evel-se. En ano
Doue, dinec'h ac'hanoun !

— Jobig ar C'hoadou, dimezell Janig, eo ar c'hoan-
teg ijinus-se !

— Jobig ar C'hoadou ! eme ar plac'h yaouank o
tirolla da c'hoarzin. Arsa, va Doue evelkent, hag e
kav d'eoc'h eo dre garantez ?

— Dre garantez ?... Ya, sur end-eeun ! Ma 'z pije
gwelet gant pebez evez e renke e vleuniou ha pebez
sell a daolas, a-raok kuitaat, war ar prenestrig serret !

— Paour kaez Jobig ! emezi. Biken n'em bije soñ-
jet !

— Perak 'ta, Janig, eme ar vamm, ne vefe ket
gouest kalon ar paour kaez-se da c'houzañv evel ar
re all ? Na rit ket a c'hoap, bugale. Pec'hed e vije. An
huñvre-se, a dra sur, a zo prederiet gant hennez abaoe
pell 'zo. Met, d'am soñj avat, degemer e vleuniou a zo
rei tu d'ezañ da gendrec'hel. Mar grit diouz, e vo
lezet ar boked war ar prenestr. Pa gavo anezañ sec'hed
en e blas, marteze ec'h intento.

— Ma, avat, eme Berig, kement-se n'eo ket va soñj-
me. An inosant paour en deus, a dra sur, eur blijadur
vras o tastum ar bleuniou-mañ da Janig. Chom hep
o degemerout a vefe ober dezañ re a boan galon.

— Abred pe ziwezat e ranko gouzout !

— Marteze a-benn neuze en devo cheñchet soñj.

Hag ar merc'hed a yeas da demzi en em wisku
evit an oferenn-bred, tra ma tistroe Perig d'ar gêr
d'ober kemend-all. Ya, met ar fent a oa re vras. Da
genta mignon a gavas war e hent, ar paotr yaouank
a zisplegas an nevezinti. Ar brud a redas buan, hag
a-benn an noz, ne oa kont er gêriadenn nemet eus
karantez Jobig.

— Diwall, Perig, eme unan ; eur gwall vleiz ac'h
eus aze.

— Kae da serri bleuniou, eme eun all ; anez ez out
pakat.

Jobig ivez, a c'hellit kredi, ne oa ket espernet.

— Petra hon eus klevet, Jobig ? Ez out o vont da
zimezi, ha d'eur goantenn, me 'gomz d'it ! Ar vrava
eus ar vro ! Eur mestr out da choaz !

Jobig ne responte ket alies, met c'hoarzin a rae kalo-
nek, hag an holl gomzou-se en em c'harane doun e
benn. Koulz pe goulz eus an deiz, e kavet tu da vont
d'ar c'head da gutuilh eur boked d'e zousig. N'en
devoa nemet an doare dudius-se da ziskulia dezi e
garantez.

Siouaz ! huñvrou aour ar paour kaez Job a oa
war var da veza bruzunet.

(Da genders'heh)

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Rédaction-Administration
11, rue Louis-Postel - RENNES (I.-&V.)
C/C : L. ANDOUARD - 35.429 RENNES

Abonnement ordinaire 1 an : 50 fr.

ABONNEMENT DE PROPAGANDE 1 AN : 30 fr.

VIENT DE PARAÎTRE :

GUIDE de la Nouvelle Orthographe

Par ROPARZ HÉMON

(Editions de l'Imprimerie Centrale de Rennes, 7, rue des Francs-Bourgeois)

Prix : 4 francs.

La nouvelle réforme orthographique, qui, sans révolutionner la graphie traditionnelle, rend le breton unifié plus accessible aux Vannetais, est progressivement mise en vigueur. Aucun bretonnant instruit ne peut se passer de ce petit guide, simple et pratique, qui lui permettra de passer sans peine d'une orthographe à l'autre.

LE LIVRE BRETON

Levriou evit ar yaouankiz

gant Roparz HÉMON

Avec l'introduction progressive du breton dans les écoles, se pose de plus en plus le problème du livre breton.

Voyons quels sont les éléments du problème, quelles solutions y ont été apportées dans le passé et quelles solutions sont à préconiser pour l'avenir.

LE PUBLIC. Théoriquement, les livres bretons s'adressent à 1.200.000 personnes environ, réparties pour la plupart sur un territoire qui s'étend à l'ouest d'une ligne Saint-Brieuc-Vannes. En pratique, le public est plus restreint, du fait que la majorité des bretonnants ne savent pas lire leur langue. L'écrivain ne peut guère s'adresser actuellement qu'à trois catégories de lecteurs :

a) la petite élite de gens instruits qui ont fait l'effort d'étudier le breton et que l'on peut évaluer au nombre de 1.000 au maximum ;

b) les bretonnants que la lecture des journaux et des livres populaires (livres de piété surtout) ont habitués à la forme écrite de la langue. Ils sont plus nombreux en Léon qu'ailleurs. Peut-être sont-ils 100.000 ;

c) les enfants qui fréquentent les cours de breton organisés dans les écoles et certains cours de catéchisme.

LES ÉCRIVAINS. Les écrivains ne font pas défaut. Bien que de valeur inévitablement très inégale, ils peuvent fournir sans peine tous les ouvrages qui conviennent aux trois catégories de lecteurs ci-dessus mentionnées. Si nous ajoutons que nombre de livres excellents, à présent épuisés, ne demandent qu'à être réédités, le côté écrivain est peut-être celui qui doit nous causer le moins de soucis.

L'ÉDITION. L'édition du livre breton s'est opérée jusqu'ici dans des conditions déplorables. Les auteurs, ou bien éditaient leurs œuvres à leurs frais, ou bien les faisaient paraître dans des maisons d'édition réparties par toute la Bretagne, parfois hors de Bretagne. Mauvais papier, typographie défectueuse, aide de la présentation, telles ont été les caractéristiques du livre breton jusqu'à nos jours. Un grand progrès, il faut le dire, a été réalisé entre les deux guerres, et « Gwalarn », « Skrid ha Skeudenn » ont su faire sortir certains ouvrages présentables. Il semble que l'on soit disposé à remédier à cette situation. Lors de la Semaine organisée en octobre dernier par

l'Institut Celtique, il a été décidé de confier la production bretonne à un tout petit nombre de maisons d'édition, sérieuses, et maintenant entre elles des rapports amicaux.

On ne saurait trop recommander à ces maisons, malgré la crise du papier et les difficultés matérielles de toute sorte qu'elles rencontrent aujourd'hui, de soigner la présentation de leurs ouvrages. Il y a là plus qu'une question commerciale. Il y va du prestige de notre langue et de notre pays. Ces maisons l'ont d'ailleurs compris.

LA VENTE. Tout comme l'édition, la vente du livre breton n'était guère jusqu'à présent organisée. L'acheteur éventuel devait souvent écrire à l'auteur ou à l'éditeur pour se procurer l'ouvrage qu'il désirait.

Or, si une chose est évidente, c'est bien que pour vendre un livre, il faut, soit aller le proposer à domicile, soit tout au moins le mettre en vitrine dans une librairie. C'est enfin ce que l'on comprend chez nous, et l'idée

d'avoir dans chaque ville et même dans chaque bourg un magasin attiré pour la vente des ouvrages bretons commence à être mise en pratique.

Un système de colportage des livres dans les campagnes pourrait aussi être étudié et donnerait sans aucun doute des résultats intéressants.

LA PROPAGANDE. Enfin, le livre breton, pas plus que toute autre catégorie d'articles, ne peut se passer de propagande. Réclame directe sous forme de prospectus, de catalogues, d'annonces dans les journaux. Réclame indirecte sous forme de conférences, d'articles de presse, de causeries à la radio.

Il est encourageant de constater que tous, écrivains, éditeurs, libraires, et le public lui-même se rendent clairement compte des problèmes dont nous venons de donner un aperçu. Or, comprendre ces problèmes, c'est être en bonne voie de les résoudre. Ce n'est pas être trop optimiste que de prévoir un bel avenir au livre breton.

PENDARAN.

Eur o'helou mat a zo deut n'eus ket pell : ar gouarnamant en deus klevet a-benn ar fin ar goulnenn graet abaoe kant vloaz gant ar Vretoned ; roet en deus d'ar vistri-skol ar gwir da gelenn ar brezoneg.

Ar pezh a zo roet d'imp betek-hen n'eo ket kalz. Eun darn vras a-ha-nomp a gavo n'eo ket a-walo'h : eun eur hanter bep sizun er-maez eus an eurlou skol, ha c'hoaz war o'houlenn ar vistri. Ar re na fello ket d'ezo kelenn ar brezoneg a c'hellio chom hep hen ober.

Ne vern. Eun dra bennak eo atao. Muio'h a ranko dont gant an amzer.

Evidomp-ni, ar re a stourm abaoe bloaveziou evit hor yez, eul labour nevez, startoc'h eget biskoaz, a zo dirazomp. Ret eo d'imp rei c'hoant d'ar skolaerien da zigeri kentellou brezonek. Ret eo d'imp dastum ar c'hant da baez anezo, rak n'heller ket goulnenn diganto emlichañ labourat evit netra ; se ne vez graet e bro ebet.

Ret e vo d'imp rei allou ha zoken kentellou d'ar skolaerien, rak slouaz, kalz anezo o devo da zeski ar yez ervat o-unan, a-barz beza barrek d'he o'helenn. Ret e vo d'imp rei priziou ha goprou d'ar vugale. Ret e vo d'imp, hag an dra-se a rank beza graet prim-ha-prim, embann levriou a bep seurt evit ar yaouankiz : levriou-studi koufz ha levriou da lenn er gêr goude ar skol pe e-pad ar vakafsiou. Kement-se a vo graet gant hor strolladoù hag hor c'hazetennoù, gant ar Framm Keltiek, gant « Ar Brezoneg er Skol », gant « Arvor », ha re all o'hoaz.

Komzomp hizio diwar-benn al levriou. Hag evel ma tleer bepred, taolomp eur sell war ar pezh a zo bet graet en amzer dremenet.

E-pad ar c'hantved diweza, n'eus ket kalz a dud a vije deut en o fenn ar menoz da embann levriou savet aratoz evit ar yaouankiz. Al levriou brezonek a veze graet nouze evit an holl. Koulskoude, menegomp levriou evel « Marvailhou a Skouer Vat » an Aotrou Morvan, lod anezo diouz apered ar vugale, kontadennoù ha mojennoù pe fablennoù evel ar re displeget gant Milin ha skrivagnerien all eus e amzer.

Menegomp gwelet-holl an nebeut levriou graet evit ar skollou.

E dibenn an triouev'het kantved, er bloavez VIII, en amzer an Dapao'h, e voe moulet e Brest eul levri anvet « Rudiment du Finistère », savet gant Tangi Lejeune da zeski brezoneg ha galleg war eun dro d'ar vugale.

E 1864, eun Abad Perrot (n'eo ket an hini a navezomp holl) a embannas eul levri-dourn brezonek-gallek evit bugale ar skollou diwar ar maez. War-dro an hevelep mare, eul levri all da zeski ar brezoneg dre ar galleg a voe savet gant Toulleg, skolaer en Uhelgoad.

Emil Ernod, an den gouzlek a ouestias e holl vuhez da studia hor yez, a embannas eul levri da zeski lenn brezoneg ha latin.

A-raok brezel 1914, e voe ivez levr ar Breur Constantius ha geriadurig Golin.

Etre an daou vrezel ez eus da venegi levr an Aotrou Bozeg « Le Français par le Breton », moulet e Gwengamp gant skoazell ar gazetenn « Breiz ».

Etre an daou vrezel ivez eo e voe savet al levriou kenta skeudennet-kaer evit ar vugale. Gant ar gazetenn « Gwalarn » eo e voent graet : « Prif-sezig an Dour », « Nijadenn an Aotrou Skafvig », « Per ar O'honiki », « Plac'hig Vihan ar Mor ». Ha levriou all hep skeudennou, moulet ivez gant « Gwalarn » pe « Kennadig Gwalarn » : « Marvailhou ar Vretoned », « Sindbad ar Martolod », « Marvailhou Loened », gant Abbezou, « Isagan », troet diwar an iwerzoneg gant Farnachanan, « Alanig al Louarn », gant Jakez Riou, « Marvailhou Andersen ».

Nebeut a-raok ar brezel e teuas er-maez eul levri all : « Marc'heger ar Gergoad », gant Yeun ar Go.

E-kichen al levriou, mat e vije komz eus labour ar strollad skolaerien, Yann Sohier en o fenn, a renas ar gazetenn « Ar Falz », evit aoza kelennadurez ar brezoneg. Tro am bo da lavarout muloc'h diwar-benn se dezil pe zeiz.

Ha bremañ, pelec'h emaoomp ? Gwelet hoc'h eus holl moarvat levr an Aotrouez Selt hag Ugen « Me a zeak Brezoneg », moulet evit ar skollou kristen warlene. Gwelet hoc'h eus ivez eil mouladur « Marvailhou ar Vretoned ». Dizale e welot levr Yann Sohier, « Me a lenno », hemañ graet evit bugale skollou ar gouarnamant.

N'eo ket bet gortozet an aotre da lakaat eur bern levriou war ar storn. Eul levr koant-mourbet, leun a skeudennou, a zo dindan ar waek, e ano « Lomig », gant an Aotrou Haas. Darn eus al levriou embannet eun dek vloaz bennak 'zo a vo adembannet buan.

(Da genderc'hel war an eil pajenn.)

A travers la littérature bretonne

Auguste BRIZEUX

(1803-1858)

Brizeux est trop connu pour qu'il nous soit permis d'insister longuement sur sa vie et sur son œuvre. Mais, est-il besoin de le dire, il est surtout connu comme poète français. Nous voulons rappeler ici qu'il fut aussi un poète breton.

Né à Lorient, le 12 septembre 1803, on l'envoya à l'âge de huit ans à l'école du curé d'Arzano, près de Quimperlé. Il y apprit, sans doute, un peu de breton. Mais c'est dans les livres surtout, et plus tard, qu'il apprit suffisamment le breton pour l'écrire.

Son œuvre en breton est loin d'être aussi belle et aussi importante que son œuvre en français. Dans la bibliographie qu'il en a donnée dans ses « Bardes et Poètes Nationaux », Camille Le Mercier d'Erme cite Kanouennou (Chansons), en 1837 ; Paolred Plômeur (Les Gâs de Plômeur), 1839 ; Telen Arvor (La Harpe d'Armorique), 1844 ; Furnez Breiz (La Sagesse de la Bretagne), 1844.

Ces deux derniers recueils constituent l'essentiel de son œuvre en breton. Ils ont été réédités en 1929 par les soins de R. Hémon, qui, dans sa préface parle ainsi de Brizeux : « ...Ce n'était pas un très grand écrivain. Mais il aimait la Bretagne. Il aimait la langue bretonne. Il voulait rapprendre la langue de son pays. Il voulait écrire des poèmes dans la langue de son pays. Il travailla à retrouver la sagesse de la Bretagne sur les lèvres des gens de son pays. C'est l'un d'entre nous. Il peut encore nous donner plus d'une leçon. »

Et plus loin il exprime son regret — qui est aussi celui de tout bon Bretonnant — que Brizeux n'ait pas écrit qu'en breton.

« S'il y avait eu en lui plus de cruauté, de férocité, de dureté, d'esprit de lutte, c'est en breton qu'il eût écrit toutes ses œuvres et il eût écrit des œuvres plus belles, durables. »

Brizeux ne fut pas seulement un poète breton, il fut aussi un collecteur. Dans la préface de son Furnez Breiz il écrit : « Nous avons tiré notre livre presque en entier de la sagesse du peuple. Nous l'avons

recueilli de la bouche même des marins et des paysans, pendant nos paisibles vacances en Bretagne. »

Et il ajoute :

« Nous n'avons pas rassemblé ici toute la sagesse de la Bretagne. Mais le cadre est dessiné. Il pourra un jour être rempli par d'autres plus tenaces et plus savants que nous. »

Et nous savons qu'il l'a été car les recueils de proverbes bretons aujourd'hui ne se comptent plus.

**

« Brizeux, nous dit R. Hémon.

(Suite page 2.)

CASSE-TÊTE CHINOIS de littérature bretonne

Yves (3) Marie POUILLAOUEC, né à Ploumoguier (Léon) le 18 avril 1798, fils d'Yves (2), cultivateur, 27 ans, et de Marie-Laurence Le Hir, sœur d'Hervey Le Hir, marchand à St-Renan.

Yves (2), né le 23 août 1770, fils d'Yves (1), marchand de vins à Ploumoguier et de Marie-Françoise Labbé.

Ce dernier (1) était le parrain de César-Yves-Marie Launay-Maze (et aussi Maze-Launay), fils de César-François qui avait pour mère Elizabeth Le Veil de Beaumont. Cette dame, en un second mariage, avait épousé un Noël Pohon, d'où naquit Anne Pohon, la mère du grammairien et lexicographe J.-F.M.-M.-A. Le Gonidec. La mère de Le Gonidec, elle aussi, s'était mariée deux fois. Avant de devenir Mme Le Gonidec elle avait été Mme de Penfenteunlou.

Mme Le Gonidec, décédée et M. Le Gonidec ayant abandonné ses enfants c'est César-François Maze-Launay qui devint le tuteur de ces enfants, donc de Jean-François-M.-M.-A. Les enfants Le Gonidec, Maze-Launay et de Penfenteunlou avaient donc la même grand-mère. L'une des filles Maze-Launay (Elisabeth) épousa en 1784 un notaire de St-Renan, O. Mével (4) († 1820). De ce mariage naquit Noël Mével (5) également notaire à Saint-Renan († 1865).

O. Mével (4), tient un rôle de premier plan dans le pays pendant la Révolution. Il est administrateur du district tandis que le fils de son frère

est l'homme influent de la Société Populaire Révolutionnaire.

Conséquence ou coïncidence ? César-Y.-M. Maze-Launay, prêtre, est nommé curé constitutionnel de Saint-Renan ; Yves Poullaoec (2) est nommé, le 17 Messidor, an II (5 juillet 1794), instituteur de la langue française à Ploumoguier sur présentation des habitants et Le Gonidec n'est pas inquiet. Puis en 1819 Y. Poullaoec (3), est nommé à son tour instituteur primaire du 2^e degré à St-Renan. En 1820 (5 septembre) il épouse, à St-Renan, Marie-Gabrielle Maze-Launay, fille de feu Jean-René, celui-ci frère de l'abbé et donc, comme Le Gonidec, petit-fils de Elisabeth Le Veil de Beaumont.

Le Gonidec, en fonctions à Angoulême, était resté en relations avec, au moins, Noël Mével (5) qui recueillait dans le pays de St-Renan des souscriptions à son dictionnaire celto-breton et cite beaucoup des noms ci-dessus dans ses lettres.

Coïncidence ou conséquence ? En 1829 paraissait « Façoun nevez evit disquit lenn er ber amzer gant ma vezo heullet ar brononclation naturel eus al lizerennou, gant J. Poullaoec, instituteur à St-Renan », Brest, Lefournier, in 4^e, tiré à 1500 exemplaires.

(Suite page 2.)

A RENNES-BRETACNE

Les émissions seront données, dorénavant les Mardis et Vendredis, à 19 h. 15

Les auditeurs ont souvent déploré que les heures d'émission des programmes de Rennes-Bretagne ne fussent pas à leur commodité. Leurs doléances ont été entendues, et, à partir du mois de février les auditeurs de Rennes-Bretagne pourront se mettre à l'écoute deux fois par semaine. Les mardi et vendredi, en effet, de 19 h. 15 à 20 heures, sur la même longueur d'ondes, 431 m. 7, Rennes-Bretagne donnera ses programmes bilingues consacrés au folklore, à l'histoire, à l'art bretons.

PROGRAMME

(431 m. 7)

De 16 h. 45 à 18 heures.

MERCREDI 28 JANVIER 1942

16 h. 45. — Les Bretons de Paris. Concert de variétés avec le concours de Ker-Vreil et de Mme Bernadette Le Michel du Roy.

17 h. 40. — Causerie en breton par Roparz Hémon.

17 h. 45. — Causerie Agricole hebdomadaire, par M. Ballargé (Agronome) ; traduction bretonne par Ker-Verziou.

20 h. — Fin de l'émission.

REVUE de la Presse bretonne

Ar Vuhez Kristen (Janvier 1942)

Bloavez Mat, poème de Brogarour. Pasion hor Salver Jezuz-Krist, leçon sur les dernières paroles prononcées par Notre Seigneur sur la Croix. Hor Salver Jezuz-Krist, par Melegan. Evit ar Familh.

Ar pezh a dle pep katolik gouzout diwar-benn ar Misionou, tableau résumant l'œuvre des missions catholiques dans le monde.

Mammou Breiz, petra 'rit i... excellent article de propagande en faveur du breton.

Santez Anna ha Nikolazig. Laouig Frisivi, par Petromik. Amusant article de propagande antialcoolique.

Feiz ha Breiz (Du-Kerzu 1941)

Ce numéro contient le texte du beau sermon breton *Kenteliou ar Vered*, de l'abbé Perrot, diffusé par le poste de Rennes-Bretagne à l'occasion de la fête de la Toussaint. On y trouve en outre un article sur

Concours de chansons

Nous donnerons chaque mois un prix de 50 francs à celui de nos lecteurs qui nous aura envoyé la plus belle chanson en langue bretonne.

Les chansons, nouvelles ou anciennes, inédites ou déjà publiées, devront obligatoirement être accompagnées de la musique.

Adresser les envois à la rédaction du journal « ARVOR », 11, rue Louis-Postol, RENNES.

CONCOURS DE CONTES

Nous rappelons que nous décernons chaque mois un prix de 100 fr. à l'auteur du meilleur conte publié dans le journal.



quel beau Calendrier BRETON !

BRETONNANTS, l'avez-vous acheté ce calendrier, édité par O LO LE, agréablement présenté sous la forme d'une élégante plaquette en cinq couleurs, comportant douze feuillets.

TOUS les amis de la langue bretonne doivent se procurer ce calendrier breton.

Prix du Calendrier (franco) : 5 fr.
— par 10 : 4 75
— par 25 : 4 50
— par 100 : 4 »

Editions O LO LE, LANDERNEAU
Ch. P. : Mlle LECLERC, 28.556, RENNES

L'Abbé Brignou (1834-1900) et le texte d'une œuvre de ce dernier : *Al Letrin Beo*, la suite d'une étude de Kerfroudenn sur *Saint-Germain* dont le début a paru dans le numéro de septembre-octobre (p. 86), des poèmes, des notes et la *Table des Matières* pour l'année 1941.

Casse-tête chinois de littérature bretonne

(Suite de la page 1)

L'un de ces exemplaires fit partie du « Don Le Gonidec », remis par Laouenan, à la Bibliothèque de la Marine à Brest, d'où il a disparu de sorte que j'ai le regret de ne pouvoir dire si Le Gonidec inspira Poullaouec devenu son parent.

Les documents communaux de St-Renan ne disent rien de spécial sur l'activité bretonne de Poullaouec que cette phrase d'un rapport (1838). On commence la classe par la prière et on utilise « le breton pour communiquer momentanément avec les enfants qui n'entendraient pas encore le français ».

Poullaouec mourut le 28 octobre 1849.

Sa petite fille (91 ans) est aujourd'hui la doyenne de St-Renan. Elle ignorait que son grand-père était grammairien.

Si quelque lecteur n'a pas l'esprit trop « rouestlet » après le voyage dans ce labyrinthe bibliographique abrégé, qu'il se mette en quête du manuel d'Yves Poullaouec que j'étudierais avec curiosité.

L. LOK.

LEVRIOU EVIT AR YAOUANKIZ

(Kendalc'h ar bajenn genta)

Eun eil levr gant Yann Sohier, « Me a zesk lenn », evit ar vugale vihan, a rank dont er-maez a-raok miz Here.

Labour ha labour e-leiz a vo er mizlou da zont, evit ar skrivagnerien kouz hag evit ar skeudennerien.

C'houi-holl a selaou ac'hanoun, n'hellit ober netra gwelloc'h evit hor yezh karet eget prena al levriou graet evit ar vugale, o skigna ef ho parrez, ober brud en-dro d'ezo.

Rak bremañ ma vo niverus ar vugale o o'houzout lenn brezonek, ret e vo rei d'ezo levriou brezonek da lenn. N'eo ket a-walc'h deski eun dra d'eour bugel. Bez' e tleer ivez rei tro d'ezañ da implij ar pezh en deus deskot.

(Prezegenn graet e Roazon-Breiz d'ar 7 a viz Genver 1942.)

A PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

Méthode rapide de breton
par Roparz HEMON
(aux Editions SKRIDOU BREIZH, Brest)

An doare-skriba nevez
gant Roparz HEMON
Le Guide de l'Orthographe nouvelle

Me a lenno
gant Yann SOHIER
Livre de lecture pour les écoles
(à l'IMPRIMERIE CENTRALE, Rennes)

ENSAVADUR BREIZ SKOAZELL D'AR SKOLAERIEH

Eun emgleo a zo bet skoulmet etre Ensavadur Breizh hag Ar Brezhoneg er Skol, diwar-benn ar skoazell da reif d'ar skolaerien lik a garo ober o mad eus an aotre roet gant gouarnamant Vlohl da gelenn ar brezhoneg.

Erbediñ a reomp d'hor c'henskriverien eta lenn gant evezh kement tra a vo embannet gant A. B. E. S. er sizhuniou-mañ.

45 a genskriverien-ganton hon eus a-benn bremañ (85 a gantonloù a zo e Breizh-Izel). Ne vefe ket goulnere, d'am soñj, digant pep unan eus ar genskriverien kavout eur skoaler lik dare da gelenn hor yezh.

Evito da o'houzout dres petra lavarout d'ar skolaerien, setu amañ berrha-berr divizoù pennañ an emgleo : **AR BREZHONEG ER SKOL.**

- 1) A. B. E. S. a verko d'ar skolaerien penaos kaout an aotre digant renerien ar gelennadurezh ;
 - 2) Eur gopr a roio dezho d'o digoll diouzh o foan ;
 - 3) Reif a raio ivez levriou ha kement tra a zo ret d'ober ar c'henteliou ;
 - 4) Tud a vo kaset d'ober tro ar skolioù da aliañ ar skolaerien m'eo deus ezhomm.
- ENSAVADUR BREIZH.** — 1) E. B. a bledego kement a sell azoidigezh hag embannidigezh al levriou ;
- 2) Pledif a raio ivez gant an danvezioù-studi ;
 - 3) En em glevout a raio gant etrolad an Treo'h a-zivout an arnodennou ;
 - 4) Prizioù a roio dre harp Brezhoneg ar Vugale.
- D'al labour eta evit ma vo kelennet hor yezh, ar buanañ ar gwellañ, e kaiz skolioù dindan ar gouarnamant.
- Skrivañ :
- 1) D'AR BREZHONEG ER SKOL, e ti ar gazetenn « La Bretagne », 19, rue de la Monnaie, Roazhon ;
 - 2) Da ENSAVADUR BREIZ, 72, rue Oberthür, Roazhon.
- Roparz HEMON.

Auguste BRIZEUX

(Suite de la page 1)

Nous donnons ci-dessous la traduction d'un poème de TELENN ARVOR :

MARIE

Lorsque je viens si triste parmi vous,
N'avez pas peur, gens du Moustoir,
Je cherche mon désir, je ne suis pas
[un voleur.]

Par ici je suivis souvent,
Dans ma jeunesse, une chère jeune
[fille,
Comme un oiseau suit sa compagne.
Où est-elle maintenant la belle jeune
[fille ?
N'avez pas peur, gens du Moustoir,
Je cherche mon amie, je ne suis pas
[un voleur.]

Avec sa coiffe ouverte au vent,
Elle était comme une tourterelle,
Déployant ses deux ailes.
Elle est perdue, la chère tourterelle !
N'avez pas peur, gens du Moustoir,
Je cherche mon désir, je ne suis pas
[un voleur.]

Dans le bourg, après les vèpres
Tous disaient, tout à l'entour :
« C'est la fleur du pays ! »
O jeunesse douce et trop courte ! —
N'avez pas peur, gens du Moustoir,
Je pleurs mon amie, je ne suis pas
[un voleur.]

BRO-WENED SKOLIEU SUL

Brema, ma klask er vrogerion ampart ober er péh ne hra ket Goarnemant er Frans : diskein lenn ha skriv o ieh d'er Vretoned, nen de ket fall, kredan, degas sonj ag er péh a zo bet groeit ar en dachenn-sé beta bremañ.

Hor hendervi a vro Kembré en doé savet, ardro 1785, *Skolieu sul*, léh ma vezé disket d'en dud lenn dreistoll er Skritur Santél. Er skolieu sul-sé, rennet get tud distag doh er Goarnemant, en des kendalhet beta hon amzér-ni. Deit int a nebedigeu, de vout tolpa-deu studi, a gomzér eüé énné a draou er Relijion.

Es é gout é savas béh embér ar el lévreu kembreék, a pe greskas nivér en dud tré de léra o ieh. Rak, duhont, éi é Breih, ne vezé ket disket ieh er bobl ér skol. Brezél kentoh a hrent dehi, éi dréma. Gozik rah éh oent énop é'er hembraég hag implé a hrent duhont eüé, ur simbol, groeit get un tamm koed hag a vezé skouret doh gouer er hroédur tapet é komz kembreég. Er *Welsh Note* a oé hanu er simbol-sé.

Vennet em boé, ér blié 1913, obéré é bro Guénéd er péh en doé groeit Kembréiz. Krouéet hor boé *Brediah er brehoneg*, aveit dastum argant de sevel *Skolieu Sul*. E Guénéd, én Hézeu, é Lanngedig, é Lann-er-stér, éh oé bet digoret skolieu ; hag éh oomb didan monet pelloh a pe zegoéhas er brezél bras.

Dalhet a oé hor skolieu sul get unan benak a volonté vat, beleg, paotr, pé plah, hag a dolpé, d'er sul d'anderv, rah er vugalé a garé, aveit diskein dehi lenn ha skriv er brehoneg.

Gellout a hrent, ar un dro, guerhein lévreu d'en diskerion, hag er gounid a vezé dehi.

Kas a hremb dehi, aveit netra, el lévreu studi ret, ha sonjet a oomb, ohpenn d'o digoll ag o foén, get argant, éi m'hon es groeit, goudé er brezél, é skolieu kristén Bro Guénéd.

D'er ré en devehi heuliet tri blié dohtu er skol, éh oomb engorto de rein un testoni studi, goudé bout o aterset.

Pep plé, é kasemb primeu d'en diskerion aketusan.

Ha tu a vèhé d'adsevel skolieu sord-sé é Breih ? Perak ne vèhé ket ? N'en des dober nameit a dud gredus hag ampart hag a venn, é

Pour apprendre le breton :

Aux Editions SKRIDOU BREIZH, 35, rue Traverse, Brest

GRAMMAIRE BRETONNE, par Roparz HEMON 15 fr.

DICTIONNAIRE BRETON-FRANÇAIS, par Roparz HEMON 22 fr.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-BRETON, par Roparz HEMON 13 fr.

LES MOTS DU BRETON USUEL, par Roparz HEMON... en réimpression

MARVILHOU AR VRETONED, choix de lectures faciles 15 fr.

A l'IMPRIMERIE CENTRALE, 7, rue des Francs-Bourgeois, Rennes

COURS ELEMENTAIRE DE BRETON (1er liv.), par Roparz HEMON 6 fr.

get Loiez HERRIEU

guirioné, ma vivo er brehoneg. En diskerion a vo kavet péh a vo karet anehé.

El labour-sé a jaog dreistoll doh tud iaouank. Ha kredein a hran n'en des bet biskoah guell eget eget brema aveit stagein énon. N'hellér mui balé, na redek d'er sul. Daü é d'er ré iaouank chom ér gé ha hir é kavant o amzér. Setu azé, heb arvar, er guellan feson, d'er berrat ha de rein ar un dro d'er brehoneg un harp ag en dibab.

Er guellan marsé ?

Ar Sizun vrezonek

- LUNDI 26 JANVIER.**
- Rennes. — Cours de breton, 16 h. 15. Institut de Géologie, rue du Thorbor (salle de conférence, Université).
- Nantes. — Cours de breton (2^e degré), 27, rue Guibal, 18 h. 30.
- Paris. — Skol Uhel Paris, cours d'économie politique (en breton), Ker Vreiz, 43, rue St-Placide (VI^e), 20 h. 30.
- MARDI 27 JANVIER.**
- Quimper. — Cours de breton, chez M^{me} de Bellain, rue Pasteur, 18 h. 45 à 18 h.
- Paris. — Causerie en breton par Roparz Hemon, Ker-Vreiz, 43, rue Saint-Placide (VI^e), 19 h.
- Rennes. — Cours de gallois, 17 h. Institut de Géologie.
- Saint-Brieuc. — Cours de breton, Strollad Broadel Breiz, 29, rue Renan, 20 h. 30.
- Nantes. — Cours de breton (1^{er} degré), 27, rue Guibal, à 19 h.
- MERcredi 28 JANVIER.**
- Nantes. — Cours de breton, Institut Polytechnique de l'Ouest, rue du Maréchal-Joffre, 18 h. 45.
- La Baule. — Cours de breton, Villa Saint-Edmond, bd Hennecart, 18 h.
- JEUDI 29 JANVIER.**
- Quimper. — Cours de breton pour enfants, 10 h. à midi. — Cours élémentaire de breton, 20 h. 30 à 21 h. 30 : 4, place La Tour-d'Auvergne.
- Rennes. — Cours de breton pour enfants, 17 h., Ti Kreiz-Kér. — Cours de breton, Ti Kreiz-Kér, rue du Pré-Perché, à 20 h.
- Paris. — Cours moyen de breton (Treo'h Kenta), 19 h. 15. — Cours de linguistique celtique, 20 h. 15 : Ker-Vreiz, 44, rue Saint-Placide (VI^e).
- VENdredi 30 JANVIER.**
- Rennes. — Skol Uhel Emil Ernod, Cours de littérature bretonne (en breton), Ti Kreiz-Kér, rue du Pré-Perché, 20 h.
- Quimper. — Cours de breton pour bretonnants, 20 h. 30, 4, place La Tour-d'Auvergne.
- Paris. — Nevezadur, répétition de chants, Ker-Vreiz, rue St-Placide, 18 h. 15.
- SAMEDI 31 JANVIER.**
- Rennes. — Skol Uhel Emil Ernod, cours d'irlandais (en breton). — Prezegenn vrezonek : Bro-C'hreiz, par G. Lemée, 20 h. 45, Ti Kreiz-Kér.
- Paris. — Cours supérieur de breton (Treo'h Meur), Ker-Vreiz, rue St-Placide, 18 h. 30.
- Châteauneuf-du-Faou. — Cours de breton, aux Fontaines, 20 h. 45.
- Soaër. — Cours de breton (Treo'h Kenta), au bourg, chez M. Jules Guernic, 20 h. 30.
- NOTA. — Nous prions nos correspondants de bien vouloir nous donner toutes indications sur les cours de breton existant dans leur région afin de nous permettre de compléter ce tableau.

Eur barrezig a Vro-Leon :

LANPER

gant L. LOK

Peb bandennad a grogas gant eun tamm douar a voe anvet er plou. An ano roet d'ar plou a voe alies hini a farrez dilezet en tu all d'ar mor. A-wechou all ouz ar plou e voe staget ano rener ar barreziad tud, eur beleg, eur manach, eul lik marteze, lakaet da sant gant ar barrezioniz o unan. Ne gredan ket, koulskoude, e vije Ploumoger plou eur sant anvet Moger, Macoar pe eun ano dem-heñvel, daoust ma 'z eus e Breiz eur barrez all anvet Ploumagoar, rak kavout a raer er barrez ha tost d'ezhi : Porzmoger, Kozmoger, Mogerou, Moger. Ha neuze, perak Plonger ha Plongeriz ? Eur pennad goude donedigez Plengeriz genta, menez'h, en o fenn Sant Tugdual, anvet ivez Sant Pabu, da lavarout eo Tad, en em gavas e Plonger hag a savas eur manati el lec'h m'emañ hizio Trebabu. Ar ger *tre* a-raok eun ano a ziskouez atao eo bet savet ar gordellad war zouar hag eta war lec'h ar plou. Pa gaver *lan* e penn eun ano eo keñ gwir all. Koulskoude, hervez an dud desket bras war istor ancioù hor bro, an *tre* a vije kosoc'hik eget al *lan*. Ma 'z eo deut diwezotoc'h an treoioù, hag al lannou da veza parrezioù e ouzomp edont er penn-kenta anezh, eun tamm eus

douar ar barrez-vamm. Ha setu perak e lenner ken alies er paperioù koz : « *église-mère* », « *paroisse-mère* », ano roet d'an iliz ha da zouar ar barrez a-bez evel m'edo a-raok ma vee savet warni treoioù ha lannou. Ar re-mañ, war an hevelep paperioù, a zo anvet « *trèves* », mes ivez « *fillettes* », da lavarout eo merc'hed ar barrez-vamm. Ha betek-hen, biskoaz hag e nep lec'h, n'eo bet ganet ar merc'hed a-raok o mamm.

Peurliesha ano eur sant eo a zo stag ouz ar gerioù Tre ha Lan evel ouz ar ger Plou : ano ar sant a zeuas da genta war an tamm douar-se.

Penn-kenta Lanper

Lanper a vije eta al lec'h ma teuas da chom ennañ eun den anvet Per. Piou e oa ar Per-mañ ? Eus pelec'h e tleu ? Peur e tegouezas er c'horn-mañ eus parrez Plonger ? Den n'her gear. Ne gaver netra er paperioù koz diwar penn-kenta Lanper. Konta a raer ez eo Sant-Paol-Aorelian e-unan a bostas e Lanper unan eus é ziskibien.

Kuitaet gantañ Breiz-Veur, Sant-Paol, diskibien euz e heul, a savas eur manati en ezez-Eusa ha, goude-se, euit all e Lanpaol-Plouarzel. Kenderc'hel a reas gant e hent war an douar bras betek en em gaout e Kastell-Paol. Lakaet e voe da eskob war ar vro : kenta eskob a Leon, er bloavez 517. War e lerc'h, unan eus e venec'h, Per, chomet e Lanper, a vevas eno, e goudor ar menez, tost d'eur feunteun.

Eur rebechig a zo da ober d'an istor-se : Iliz Lanper a zo dediet da Sant-Per en ereou ha n'eus meneg

ebet e paperioù koz eus eur sant breton anvet Per, nag ivez eus imaj, pardon hag all en e enor.

E penn all parrez Plonger, en-dro da vanati Sant-Pabu, tud en em vode muioc'h-mui a-nebeudeu hag e falvezas ganto kaout iliz, ha, goude-se parrez. Trebabu a zo anvet parrez e 1470 da nebeuta. Person a zo eta o ren Trevizpabu. Daoust da se, anat eo, n'eo Trebabu nemet eun tamm eus douar parrez Plonger, nemet he merc'h, peogwir Plonger a gendalc'has da rolla tiez ha tud Trebabu war « roll deverioù parrez Plonger », betek ar Revolution.

En-dro da lochenn pe vanati Per tud en em vodas ivez. Eun iliz a voe savet. E-lec'h dent da veza parrez ha beva en he frankiz dindan renadur eur person, Lanper ne voe betek ar Revolution nemet unan eus kordelladoù Plonger, eun treo, mes eun treo gant iliz.

Ar pezh a chom c'hoaz hizio eus iliz goz Lanper, pilierou, bolzou, gwaregou, dezo doare roman, a ziskouez e oa e Lanper iliz en XI^{me} kantved da nebeuta. Ha pe oad e oa an iliz-se ? N'eur ket evit hel lavarout.

Lennet am eus war paperioù koz ano eun tamm douar : goarem ar koz iliz. Mes war harzou Plouzane, etre ar vourc'h ha Kerdrasioù (pe Kerlazioù, gwechall Kerdrec'hieu) ez eus eur park anvet park ar chapel, ha daou bark izeloc'h eget hemañ ez eus bet freuzet eun ugent vloaz bennak a zo, mogerioù koz renket e doare eur manati. N'eo ket c'hoaz dibunet ar c'hudennou-se.

(Kendalc'h war an 3-vet pajenn)

ARVOR

KAZETENN SIZUNIEK

E SPEREDOU AR VRETONEZ
EZ EUS BET SAVET GOAPEREZ
OUZ KEMENT A SELL OUZ O BRO.
WAR AR GOAPEREZ EZ EUS SAVET
DISPRIZ; DA HEUL AN DISPRIZ
EO DEUT AN DILEZ HAG AN DIS-
MEGANS. HA D'AR POENT MA
WELER AR POBLOU BIHANA ZOKEN
O KOMZ O YEZ, O TIFENN O YEZ,
O SKIGNA O YEZ, AR VRETONEZ
HEPKEN O DEUS MEZ GANT O
HINI...

Ar Vuhez Kristen
Genver 1942.

KELEIER AR VRO

FINISTER BREST

BUGALE AR SKOLIOU A YA KUIT E DEPARTAMANT AR SARTHE. — Bugale ar skolioù a zo aet kuit deus Brest ar merc'her 21 hag ar gwener 23 gant tren ar mintin.

AN ISPREFED OCH OIER EUN DRO ER VRO. — An Ao. Perreau-Pradier, isprefed Brest, en deus bizitet, an deziou-mañ, parrezioù ar Releg-Keroun, Sant-Divi, Sant-Tonan, Kerzant-Plabenneg, Gwipavaz ha Gwemou. Eno en deus komzet gant ar vaered diwar-benn stad o farrez.

DAOU VARCH LAZET GANT AN ELEKTRISITE. — Dilun 19 eus ar miz, war-dro eiz eur hanter diouz ar mintin, eur c'harr stlejet gant daou varc'h, a dremene ru Blanqui evit kemer al lastez. An daou varc'h e veza touchet eun orjalenn elektrik a oa a-istruilh war ar ru a gouezas maro war an taol.

EUR MARCH-HOUARN LAERET. — An Ao. Salou, 30 vloaz, deut c'hoant d'ezañ da eva eur banne, a lezas e varc'h-houarn dirak dor an davarn "O 20 100 O", ru Bruat, war-dro 7 eur diouz an noz. Pa deuas er-maez, eur c'hard-eur goude, ne oa mui eno.

Savet en deus klemm.

LANDERNE
MARO AN ITRON ROLLAND. — An Itron Rolland, mamm an Ao. Yann-Loeiz Rolland, kannad ha maer Landerne, a zo maro d'an oad a 81 vloaz.

Da heul eun darvoud karr-dre-dan, c'hoarvezet eur sizun bennak a zo, yec'hed an Itron Rolland a oa aet war-fallaat.

Pedi a reomp he ziegezh da zegererout hor gwella gourc'hemennou a gengañv.

KERBER
EUN ALJERIAN SERRET. — Ar sul 11 a viz genver, an Ao. Frañsez Ar Gal, micherour an arsanailh, a welas e-barz eun ti dismantrere e Kerber, eun Algerian a dec'has, tiz warnañ. Hon den a gase gantañ dilhad a oa d'an Ao. Ar Gal.

Disul diweza, hemañ, o tremen ru an Nor, a anavezaz an den a oa aet da vizita e di. Mont a reas da gerc'hat archerien a c'hellas tapout al laer. Eur paotr eus an Algeri eo, Mohamed Belcaci e ano, 39 vloaz, o chom 13, ru Yann-Jaurès.

Daoust d'ezañ beza nac'het al laeroñsi tamallet d'ezañ, Mohamed Belcaci a zo bet lakaet en toull.

(Kendalo'h ar bajenn 2)

Setu traou hag a re deomp da gredi koulskoude e vefe kavet danvez istor o freuza an tachadou douar-se.

Hervez an dud skiantek war ar savadurioù koz n'eus ket er vro kosoc'h iliz eget hini Lanper, lod anezi da vihana.

Evit gellout ren gant urz ar parrezioù bras diwar ar maez, rannet e vezent a gordelladour. Plonger a oa rannet en doare-mañ : Tregoulazou, Tremeven, Tre-feust, Tremeal, Trebabu, Lanper.

Manerioù koz ha jentiled

Anaout a reomp anioù parrezieniz nobl Plonger ha re ar parrezioù all a Vro-Leon a yeas d'eun diskouezadeg, pe « revu », jentiled an eskopti e 1443. En amzer-se ar jentiled hepken a yae da soudard ha ganto eur servijer pe zaou hervez o finvidigez. O anioù a zo douget ivez en eul levrig anvet « *Armorial et nobiliaire de l'Evêché de Saint-Pol-de-Léon par le Marquis de Refuge* », Moulé e voe 1443.

Pevar edont eus Lanper : Ian Dubois, Aotrou Keranaouet, Ian Droulin, Yvon Sane ha Tugdual Kerbescat.

Eur skoued a veze gant pep denjentil, hini e familh. War skoued Keranaouet e weled eur skoultrig palm hag en-dro dezi teir delienn pemp tammet. N'anavezomp ket skoued an Droulined ha n'hon eus ket kavet an ano-se e nep lec'h all.

Ano ar Sane a zeuio da veza brudet e-pad ar Revo-

BINVIYOU ELEKTRIK

SKAER

SKOL VREZONEK. — Bep sadorn, da eiz eur hanter diouz an noz (eur an Alamaned), e vez graet skol vrezonik e ti an Ao. Jul Guernic, er voure'h. Ar c'hentelioù a zo graet e sell da lakaat ar skoldi da dremen eksamin an Tre'h Konta.

DOUARNENEZ

Eur vag evit pesketa pell diouz an nod a zo bet moret, en deziou-mañ, er Porz Ruz.

PLOUGONVEN

An Ao. J. L. Lever, o chom er Gerveur, a zo bet tizet en e benn gant skourr eur wezenn edo o paouez heskennat. Maro eo war an taol.

ADDOU-AN-HANTERNOZ

GWENGAMP

EUN OFERENN EVIT AR VREZONEGERIEH. — Abaoe eun nebeut bloavezioù ne oa oferenn vrezonik ebet e Gwengamp. A drugarez d'an Ao. Chaloni Thomas ha da veleien ar barrez, ez eo bet adsavet ar c'hustum koz : bep miz hiviziken, da sul kenta ar miz e vo lavaret en Iliz Itron Varia Wir-Sikour eun oferenn evit ar vrezonegerien.

E brezoneg e vo prezeget, e brezoneg e vo kanet gant an holl hor c'hantikou kaer.

Eun dlead eo da vrezonegerien Gwengamp dont niverusa ma c'hellint d'an oferenn a vo lavaret evito d'ar c'henta a viz c'houevrer da 8 (eiz) eur. Pedet int d'en em voda e-kreiz an iliz.

LANUON

SKOL VREZONEK. — Kement a raer deomp e vo digoret eus skol vrezonik hepdale e kêr-Lanuon.

LANDREGER

EUN DRA VAT. — Kuzul-kêr Landreger en deus roet, nevez 'zo, ano an duk Yann V da unan eus ruioù kêr. Eun dra vat eo lakaat ar Vretoned da gaout soñj eus istor o bro. Eun dra vat ivez e vije lakaat war ar blakenn « *Bali Yann V* » e brezoneg. War hon eus klevet, tud o deus goulenet e vije graet e-giz-se.

Ret eo lakaat enskrivadurioù brezonek dre holl. Evel-se e c'hellfe ar bobl deski lenn he yez hep mestr-skol !

lusion. Ne gredan ket, koulskoude, edo ijiner bras listri Bro-C'hall eus gouenn nobl Sanezed Lanper. War skoued ar re-mañ e oa eul leon ha teir c'hrogen.

War hini Kerbescat eul leon hag eur vandenn a-dreuz ar skoued.



Tour Iiz Lanper
ha
Povrastel ar vered
1842

Eun denjentil all, Ian Mezcouez, a yeas d'an diskouezadeg e-touez paotred Lanper, ar yez a laka an istorourien da staga Mezgouez ouz Lanper pa skrivont



18 A VIZ GENVER.

En Alamagn, ar Marichal von Reichenau a zo maro.

Japaniz a gemer tachenn-nijal Hatu-Pahat, e gourenez Malaka. Diweza tachenn-nijal ar Saozon war an douar-bras eo houmañ.

Churchill a zo erru e Bro-Saoz.

Eul lestr-brezel a-du gant de Gaule a gemer tri lestr-kofivers eus an Ahel a oa war an c'hadenn e porz Santa-Isabel, en enez spagnolat Fernando Po.

En Afrika-an-Hanternoz, ar soudarded eus an Ahel, a oa kelc'hiet e Solloum hag en Halfaya, abaoe daou viz, a zo en em zaskoret d'ar Saozon.

19 A VIZ GENVER.

An Alamaned hag ar Roumaned a gemer en-dro porz Theodosia, war ar Mor Du. Graet o deus 10.000 pri-zofliad ha kemeret 73 karr-omgann ha 77 kanol rusian.

Al lestr-spluj saoz « Perseus » a zo bet kaset d'ar strad.

E Bro-Indez, ar Pandit Neru a zo bet dibabet evit ren ar Gevredigez Hollindezat goude dilez ar Mahatma Gandhi.

An Ao. Gino Buti, kannad Italia er Frañs, a erru e Paris.

20 A VIZ GENVER.

Er Sav-heol pella, Japaniz a erru dirak linenn-difenn Singapour.

Strollad ministred Bohemia en deus roet e zilez. Unan all a zo bet anvet en e lec'h.

Er Frañs, emeur o sovel pemp pikol bag-nij a c'hello mont rag-eeun eus an Europ d'an Amerik. Unan anezo a zoug ano ar Marichal Petain.

21 A VIZ GENVER :

Krogadour start etre ar Rusianed hag an Alamaned war ar stêr-Donetz.

Japaniz a zilestr soudarded war aod an enez Célôbes.
Tachennou-nijal ha porz enez Vait a zo bombezet noz-deiz gant an Alamaned.

Komzou kaer evit netra

En eur gêrig a Normandi, e oa daou zen e prosez, ha setu i a-benn fin dirak an tribunal. Bez' o devoa peb a alvokad evit o difenn. Parlanterien gaer eo an daou alvokad, hag e-pad daou zervez e labouront mat gant o zeod, hag ober plijadur d'ar re a zo ouz o selaou... Goude beza poaniet a-walc'h, e tisklerias ar varnerien ne rofen ar sefañs nemet a-benn eiz deiz.

P'edont o vont er-maez eus al lez-varn, unan eus an alvokaded a lavaras d'an hini m'en doa kaozeet evitafi : « Asa, Yann, sur omp da c'hounit ! » Yann en em laka da skrabat e benn hag a respont : « M'am bije gouezet an dra-se n'em bije ket graet ar pez am eus graet. » « Petra oc'h eus graet 'ta ? » — « Per ha me zo en em glevet, hag hon eus rannet ar pez douar ma oamp e prosez diwar e benn. » — « Ha perak neuze lezel ac'hanomp-ni e-pad daou zervez da goll hon amzer hag hor poan evit netra ? » — « Evit netra ? eme Yann ; o ! Aotrou, c'houi oar a-walc'h oc'h bet paeet mat a-walc'h ho taou, c'houi ganin-nie, hag eglise gant Per, hag evel-se n'oa ket re d'imp ivez kaout ar blijadur d'ho klevout o prezeg evit hon arc'hant. M'am bije gouezet koulskoude em bije gouezet, em bije lezet ar stal evel ma edo. Met bast ! N'em eus ket a geuz rak komz mat hoc'h eus graet ho taou ! »

istor Troilus Mezgouez, unan eus brudeta Bretoned a zo bet a-viskoaz.

Pevar denjentil a voe pedet, kant vleaz war-lerc'h, da vont da Gastell d'an diskouezadeg. Tanguy Kerbescat a chomas er gêr : ar roll a zoug edo klanv. An tri all a oa : Ian Dubois, greffier pe fourer hag ofiser ar Roue, Frañsez Kersulguen hag a dlee beza reuzeudik e stad rak n'ea floc'h ebet ouz e heul ha Frañsez Le Veyer. Hemañ a voe gourdrouzet ha pedet da zont, kenta tro, war vare'h ha gwisket gant dilhad archer.

N'o devoe ket da vont keit e 1557. E Lokournan eo e voe graet an diskouezadeg d'ar 24 a viz eost rak aon a oa e vije deut ar Spagnoled hag ar Saozon da zouara war-dro Brest.

Keranaouet

E maner Keranaouet e veve ar familh Dubois. E 1598, merc'h Dubois a zimezas d'an Aotrou Poulpry. Dre-se, hemañ, Aotrou Lanvengat, e Gwiseni, ha pennbarner lezvarn ar Roue e Lesneven, a zeuas da veza Aotrou Keranaouet. Ar Boulpried a voe a-benn eur pennad Aotrounez Lanvengat, Keranaouet, Kerbescat, Kerastang ha manerioù all er vro. Eur Poulpry a zimezas da vere'h ar Michel eus maner Kervenny, e Plougouven, hag a yeas da chom eno.

(Da genderc'hel)



Eul louzaouenn a-enep d'an dorifor: AR PANEZ

Ne din ket da zisplega d'oc'h evit peseurt abegoù ez eo ar paner eul louzaouenn fall evit an dorifora, rak n'her gouzon ket va-unan; n'am eus c'hoant amañ nemet lakaat ac'hanoc'h da c'houzout ar pez hon eus gwelet, va zad ha me on hon tiegez diwar-benn kement-se o lezel d'an ijnourien war al labour-douar da zounaat ar gudenn goude, ma fell d'ezo hea ober.

Er bloavez 1940, pa 'z eo degouezet an dorifora e Lambazellez, hor boa hadet diou dachennad avalou-douar hag eun dachennad paner etrezo. Ma setu petra a c'hoarvezas: an dachennad kenta a oa tost ouz parkeier all a oa karget a dorifora, hag an eil a oa chomet digontamet. Souezet edomp gant kement-se betek an deiz m'hou eus on em lakaet da gontuilh an deliou paner: karget e oant a zorifora maro ha chomet warno da grata. Ma setu m'hou eus soñjet dioustu: ar paner a zo eun ampoezon evit an dorifora.

Setu porak, er bloaz war-lerc'h, ar bloavez diweza, pa 'z omp aet da hada an avalou-douar hon eus lakaet tro-dro d'an tachennoù, hag eur wech an amzer en o c'hreiz, paner d'ober greun. Ma dre-se hon eus gwelet ar parkeier tro-dro rivinet gant an dorifora, hag hon avalou douar o chomet mat ha birvidik: n'hon eus kavet e-keit ar bloavez nemet « eul » loenig war an holl. N'in ket da lavarout d'oc'h na oa ket war ar paner rak duet e oa o deliou gant an dorifora krazet warno. Ma koulskoude hon eus bet had mad ha founnus evel a-raok.

Marteze an dra-se n'eo nemet eur burzud, nemet pa 'z eo deut diou wech dioustu e c'hellan, a gav d'in, lavarout e rank beza en doare-se atao. Setu porak e lavaran d'oc'h hizio: « Evit mirout diouz an dorifora da vont war ho avalou-douar, hadit paner tro-dro d'ezo. » Se n'eo ket eur gwall-zispleg d'oc'h, rak ar paner a zo mat-ve evit ar ohatal, ha bremañ pa n'heller kaout had nemet diaes a-walc'h, e c'hellit, ma reet evelomp kaout had evit ar bloaz a zeu. Meti a ran d'oc'h kaout kement a ohañs ha ni evit hoc'h avalou-douar gwarezet evel-se.

E. T.

"ITRON VARIA GARMEZ"

Gant Youenn Drezen
Skeudennou gant R.-Y. Cresten
Kentskrid gant R. Hemon

Priz: 150 lur.

Skriva d'an Ao. F. GOINARD, 3 bis, rue Duguay-Trouin, BREST (Finister).

HOR C'HONTADENN

YUN AR C'HALVEZ

gant YEUN AR GO

P'en em gavas ar c'hemenner er vintfinvez-se er Gêrnevez, edo ar wreg oc'h aoza lein. Lakaet he devan krampouez sech e-barz ar skudilli ha soubenn da donna war an lan.

« — Salud d'oc'h, Gaid », eme ar c'hemenner, sichant-tre d'ezañ, en eur zont d'eist an treuzon.

« — A! demat d'oc'h, Yann », a respontas ar wreg yaouank. « N'emaoc'h ket diwezal o tont d'ho tevez hirio. Ha kouezet oc'h bet eus ho kwele 'ta p'emaoc'h war-sao d'an eur-mañ? »

Klask a reas paotr e nadoz trei ar gaoz, rak ne blijfe ket kalz d'ezañ farserez Gaid. E gwirionez, evel ar gemenerien-all, e oa eun den diegus, atao o terehel a-dreñv, hag aliesoc'h eget e dio da ziweza o vont d'e zevez.

« — Sell 'ta! » emezañ en eur sellout ouz ar peder skudell a oa war an daol-voued, « ne vin ket va-unan o tevezia er gêr-mañ hirio 'm eus aon? Pa teuan davedoc'h, ne welan, peurvuia, nemet trei skudell war an daol: hoc'h hini, hini Tin ho kwaz ha va hini-me. Petra 'zo a nevez amañ hirio 'ta? »

Nevez-dimezet e oa Tin ha Gaid. N'o devoa ket bugale c'hoaz hag o-unan e labouront o ziegez hep kaout ezomm eus mevel na mitez ebet rak ne oa ket bras o atant.

« Herve an Ti-Gwenn, a lavaras Gaid, a zo bet goulnennet ganeomp da zort d'ober eur c'hastell-karr nevez ha lavaret en deus e vije deut hirio. E skudell an hini eo a zo aze war an daol e-kichen hor re-ni. »

Eun diaoul a zen e oa ar c'hemenner ha natur fall a oa ennañ. Fa c'helle ober droug n'eo ket vad a rae. Ouspenn, kasoni en devoa kemeret ouz ar c'halvez, n'ouzon ket war zigarez petra.

A hend-all, yaouank e oa Gaid ha nebeut a skiant-prenet d'ez. Ma oa bet, pa oa plac'h yaouank, e breuriez Bugale Mari, n'he devoa ket kavet c'hoaz an tu da vont e breuriez Sant Tomaz, rak ken kredik e oa ha Yann Seitek e-unan.

« — Paour kaez merc'h », eme ar c'hemenner d'ar wreg, « ne dalv ket ar boan d'oc'h aoza e lein da Herve an Ti-Gwenn. N'ouzooc'h ket 'ta emañ gouel Sant Jozef a-benn warc'hoaz. Dere'hent ar gouel-se e ra ar gilvizien yun ha vijil hag Herve a zo boazet da heuilh striz al lezenn-se. »

« — Fei 'vat », a lavaras Gaid, « ne ouien ket an dra-se ». Hag hi da denna skudell Herve diwar an daol.

Eur pennad goude e tegouezas Herve e kêr. E-lec'h mont d'an ti e yeas, evel kustum, d'ober eur c'hrogad-labour d'ar c'harrdi da c'hortoz mare lein. Peurvuia ne veze ket dao d'ezañ deport pell-bras. Dont a rae an zaozoc'h pe ar wreg da lavarout d'ezañ e veze ar pred war an daol.

En deiz-se, avat, kaer en devoe

geal, ne zeuas den war e dro hag e rankas ober bouzellenn voan e-pad ar mintin. Eun tammig kas a oa ennañ ha dizamant e lope gant e vaill war ar gizell evit ober trouz ha rei d'a c'houzout da dud an ti, en doare-se, edo oc'h ober kofsig moan.

Wa-dro unnek eur e teuas ar wreg d'ar c'harrdi.

« — Eun tamm rubanou ha skolpou am eus ezomm », emezi, « da boazat mereñ. »

« — Sell 'ta! » a respontas Herve, « abaoe pe da vare eo deut ar c'hiz er gêr-mañ da boazat mereñ araok aoza lein? »

« — Lein hon eus debret pell 'zo », eme C'haid, « ha paneve d'ar c'hemenner em bije lakaet ac'hanoc'h marteze d'ober eur pec'hed. Lakaet em boa eur skudellad-voued evidoc'h war an daol, met Yann ar Veskenn en deus bet skiant a-walc'h da zigas d'in da soñj e rank ar gilvizien ober yun ha vijil dere'hent gouel Sant Jozef. »

Herve, pa glevas kement-se, a chomas e c'henou war nav eur. Ouspenn souezet e oa gant tro-gamm ar c'hemenner. Droug ruz a yeas ennañ, met gant aon e vije bet graet goap outañ e kavas gwelloc'h kuzat war e gounnar.

« — A! Yann a zo deut d'ober eun devez-gwriad d'oc'h hirio? », eme ar c'halvez. « Mat, mat... O!

YANN ar paotr hardis

Yann Zuillo, ar marc'hadour saout, a voe galvet, eun delz, dirak ar barner-a-beoc'h, e Pleiben. Eur bannac'hig re en devoa evel ha kalz trouz a rae gant e c'henou pa oa degouezet an archerien warnañ en ostaleri Sant-Rivoal.

Pa voe deut d'ar gêr eus Pleiben e voe goulnennet outañ penaos e oa aet an traou.

« — Penaos, eme Yann, Klevet o deus o fater garen, barner, justisou, archer, archerien hag all. Lavaret am eus d'ezo pep seurt traou kasañs. Lavaret am eus d'ezo ne oant nemet eur vandenn friponed, eur vandenn laeron an dud paour hag e oa o flas kentoc'h er prizon, ha me 'oar petra c'hoaz. »

« — Che! Yann ha n'oc'h ket bet dastumet en toull ganto? »

« — O! eme hemañ, ne donn ket ker sol-se. Me 'oa deut pell diouz Pleiben a-raok dibuna va chapel d'ezo. Deut e oan betek diskenn Menez Boulc'hout. »

Kalz tud 'zo evel Yann.

E-lec'h lavarout ya, e leveront nann. Pa vezont pell eus an danjer, War o meno.

E faoufent an diaoul dre an hanter, Emezo.

Soaig JONKOUR.

eun den a zoare eo Yann, avat, daoust d'an holl draou diot a gontter diwar e benn. »

« — Traou diot? » a c'houlenas Gaid, savet he skouarn ganti.

« — Ya! diotachou, kaoziou gwrae'hidi. An dud o deus teodou fall, paour kaez merc'h. »

« — Ha petra 'ta a leverer diwarbenn Yann? »

« — O! nebeut a dra, nebeut a dra... Eun tammig eo troet da vont d'ar mere'hed, c'houi 'oar. »

« — Chè! n'em boa ket klevet kement-se c'hoaz. Ne dalv ket ar boan kaout fiziñs e-barz lod eus an dud memes tra! Fei! brao emaoñ ganti avat! N'eus nemedoun en ti gant ar pemoc'h-se. Tin a zo oc'h arat douar avalou-douar er Saouleg-Kerc'h. Petra 'rin mar teu ar c'hemenner-lou-se da glask afer ouzin? »

« — O! » eme ar c'halvez, « n'ho po nemet beza war evez outañ. War am eus klevet n'eo ket diaes gouzout pe da vare e teu e gulad d'ezañ. Pa weloc'h ar c'hemenner o lammat gant e zent ouz e neud hag o sriilha e benn, neuze e vo poent d'oc'h diwall. N'ho po nemet banna eur geuneudenn ouz e benn ha kerker e wellay d'ezañ. »

Mont a reas Gaid d'an ti gant he zavañcherad rubanou ha skolpou. E-ser meska he chidhouarnad yod kerc'h e taole a-gorn sellou truilhennek ouz ar c'hemenner. Hemañ a oa e kreiz an daol-voued o pladorenna war e dorchepp. Mont a rae lijer e nadoz en-dro ha war e vuzell dano e pare eur mousc'hoarz trenk ha goapañs. C'hoarriet en devoa an « troad-leue » d'ar c'halvez, brao ha kempenn, ha kement-se a rae d'ezañ beza jaouen evel eun eostig.

« — Pelloc'h 'zo deut naon da Herve », emezañ, « Me 'zo sur ne chomo ket ar pouloud bremaik e toull e c'houzoug. »

Hag e-ser lavarout ar c'homzouse — hiñgn! hañgn! — e lamme gant e zent ouz e neudenn o klask he zrouc'ha an tosta 'r gwella d'ar mezer. Eun neudenn vat a oa gantañ en e nadoz pe, marteze, e oa laoskaet e zent en e c'henou. Ne voe ket evit trouc'ha an tamm neud en taol kenta. Hag heñ, neuze, hep diskregi dioutañ, da sriilha e benn en eur charoñsa e zent.

Met Gaid a oa war evez: « — A! pitaouer », emezi d'ar c'hemenner, « 'mañ ho kulad o tont d'oc'h? C'houi, ken nebeut, ne chomo ket ar pouloud da waska war ho kalon! Gortozit ma vezoc'h dizonet diouz ho tech fall! »

Hag hi o tistaga eur mell taol krog-yod d'ezañ e kreiz e vez ken na strinke ar yod tomm a bep tu. « — Forz va buhez! forz va buhez! » a hope ar paour kèz kemener. Homañ eo kollet he skiantvat ganti! »

Hag e tilammas diwar an daol da glask tenna ar c'hrog-yod di-

Troiou Herri

Herri Ar Bihan a oa marc'hadour gwin e bourk Lanedern, etre Menez Arre hag ar stêr-Aon.

Gwisket bepred e Kernevad, gant tok voulouzennet kaer, hon gwelit o uale dre an hentou, pignet en eur wêtur skañv pe war eur marc'h-houarn.

Ar vud eus e droiou jentus a reas tro an hanter eus parrezioù Kerne. Eun deiz e klevas kelou e llee eureuji eun nêez dezañ e kêr-Bleiben. Herri ne oa ket pedet d'an eured hag an dra-se hen dipitas.

Evit diskotez e oa imoret pe c'hoant dezañ da ober goap ez eas da Bleiben gwisket giz Landelo, gant eur tok bihan. A-benn ma oa kanet an ofereñn-eured, hon Aotrou en doa ledel kuzetennou war eur c'hosed koat damdest d'an tellennou a oa savet evit dishoñta an taolou. Kent pell e oa dispaket eun toullad boestadou mad'gou ha setu an Aotrou fard en em c'haeret marc'hadour e stumm re ar foarou pe ar pardonou.

Da vare ar pred, Herri en doa kanet eur c'hoz plad hag, evel eur c'hlaskebaba, e reas tro an taolou oc'h astenn an dorn evl pa vije o c'houlenn an aluzen.

A-benn an noz e voe ingalet eur gambr dezañ e ti e c'hoar-guer. Met e-lec'h mont sioul da gousket ar marc'hadour en em lakeas da gana koz soutil gallek diot.

Ar wreg yaouank o tremen a glevas ar sonioù-se hag a lavaras d'he fried: « Ne glevit ket halhoned Paris? » « C'houi ne anavezit ket halhoned Paris met prestik ez it da ober anaoudegez gant halhoned Pleyben », a respontas Herri Ar Bihan.

Hag evel eun den sodet e kemeras eur vaz evit terri ar gwer diwar brenestrou ar gampr.

Galvet e voe goude ar marc'hadour-gwin dirak ar barner-a-beoc'h met se ne furas ket anezañ.

Bloavezioù diwezataoc'h, da vare meurtarjez, hen gwelit o uale dre bourk Lanedern gant eur c'hroc'hen moult e pign ouz beg eur vaz hir hag o kana a-bouez-penn:

Keuz am eus bet d'am danvad Rak hennez 'oa eul loen mat...

Se a oa evit ober goap ouz ar skolaer en doa bandennadou denved da veza war hanter diwar goust kerent bugale ar barrez a oa en skol.

Y. BIZIEN.

gant ar wreg. « Toure'h koz! » emezi, « n'oc'h eus ket bet a-walc'h? Setu amañ eun tamm all evidoc'h! » Hag an taolou a goueze dizamant war chouk Yann ar Veskenn.

Hemañ, a c'hellit kredi, ne chomas ket da goza en ti. Ne voe ket pell o paka hed e c'har hag o skarza er-mêz. Treuzi a reas ar porz d'an daoulamm ruz. Gaid o font war e lerc'h gant he c'hrog-yod.

Pa yajont e-biou d'ar c'harrdi e teuas ar c'halvez da hopal d'ar wreg. « Hep Gaid! » emezañ o c'hoarzin e walc'h, « ma rank ar gilvizien ober yun dere'hent gouel Sant Jozef n'eo ket dao d'ezo, evelato, dibri yod lesket d'o merenn. Arabat d'oc'h leuskel ar yod da greienn re!!!... »

Le Gérant: G. BERTHOU.

IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES.

Niv. 4

BLEUNIOU A GARANTEZ

gant KOULMIG ARVOR

AN EMBANNOU

Eur beurevez, Per a erruas en eur redek e ti e durzunell.

« — Eur c'helou mat, Janig kaez! emezañ. Intañvez an Duig a zilez he mereuri hag « ar C'hoadig » a zo da feurmi. Petra 'lavarez? Daoust ha ne blijfe ket an neizig-se d'it? »

Ar C'hoadig a oa eur vereuri vihan war-bouez eur c'hard leo dicuz ar Gêr-Wenn. Eur gwir neizig, evel ma lavare Per. An ti glas, savet en eul liorzig kele'hiet a spern-gwenn, hanter guzet e-touez ar c'hoadou bodennek.

« — Ar C'hoadig! eme Janig o tridal. Penaos ne blijfe ket eul lec'h ken koant d'in? Biken n'em bije huñvreet kenkoulez-all! »

Galvet e voe an tad hag ar vamm.

« — N'hellec'h koeza gwelloc'h, bugale ger, eme an tad, en eur frota e zaouarn. Lavarout mat a raen d'oc'h gortez. Pegoulz emañ difeurm ar vereuri? »

« — A-benn Gouel Mikael kenta, da lavarout eo, a-benn eur miz hanter. »

« — Allo, allo! an traou en-dro neuze! Gra feurm pa gari, ha bec'h d'an embannou! »

Ne oa ket ezomm da lavarout diou wech. A-benn ar sizun war-lerc'h, an Aotrou Person a zezrevelle d'e barrezianiz e oa deut ar c'houz da siella an intent, a dlee unani daou diegez gwella ar barrez.

« — Daou zen a zoare, eme an dud etrezo o tont eus an ofereñn. Tud yaouank fur ha tud en o aez, rak, mar en deus ar Mignon koz eur vinorez vat, mah ar Barz n'eo ket gant netra ivez. »

« — Eun unaniez treset mat!... Hag ar C'hoadig o deus feurmet, war a glevan. »

« — O ya, eme eun all gwariziusoc'h, ar re binvidik a gav bepred tu d'en em zibab. »

« — Petra 'fell d'it, va faotr kaez? Evel-se emañ bet kont a viskoaz hag e vo da viken. »

« — Ha Jobig, va Doue, eme eun all, Jobig ar C'hoadou, penaos e ray? »

« — Kalonad sur en devo, ar paour kaez paotr. Met ba! ankounac'haat a ray buan! »

Hag an teodou a gerze, lod war an tu mat, lod war an tu fall. Kement-se avat a leze dinec'h Per ha Janig. Holl d'o eürusted, hor mignoned ne oant trubuilhet tamm ebet gant lavarou an dud.

Koulskoude, an daou diegez a demze pep tra evit an eured, a dlee dastum tremen daou c'hant a gerent hag a vignoned en-dro d'ar priedou yaouank. War gezeg e vije an traou, hag holl dud ar gêriadenn hag an amezien tro-dro a oa pedet, ha ne oa ken kaez etre an dud yaouank.

« — Kerc'het mat eo da jao, Loeiz? eme Bipi. »

« — Dec'h da noz em boa kresket e lodenn, eme hemañ. Ha da hini? »

« — Feiz, krog eun gantañ ivez. Aze 'vo bec'h, paotr! Diou rubanen oc'h antren er voure'h! »

« — Hag eur maout en distro! »

« — Eur maout, saperdie! Pelec'h e vo ar sach? »

« — Tro-war-dro da bark ar gistinenn, 'm eus aon. »

« — Hola vat, eur park a bemp devez arat, ha sac en eun tu... »

« — Ya, eun tamm sao a zo er penn-mañ, met, a-hend-all, evel eun taol-boull. »

« — Bec'h a vo, sur end-eeun. »

Ha pep hini a soñje:

« — Gwelet e vo! Mar gallan, n'eo ket eun all a vo trec'h. »

Latenn ar merc'hed n'oa ket stag ivez, a c'hellit kredi.

« — Allo, Mari! Prest eo da zilhaz nevez? »

« — N'int ket start da bresta, Loeiza ger. N'em be netra nemet eur c'houzougenn nevez hag eur botou ler. Ha te? »

« — Me netra a-grenn! 'c'h eus ket soñj em bos bet eur gwiskamant penn-da-benn evit pardon ar Werc'hez, pa oamp anvet hon-diou gant ar banniel bras? »

« — A! eo, soñj am eus... eun drouc'hantenn e oas an deiz-se! »

(Da gendec'hel.)